

Bulletin des Centres de Recherches sur l'imaginaire

1995 – N° 4 – Sommaire

I. ACTUALITE DE LA RECHERCHE 1994-1995

II. PROGRAMMES D'ACTIVITES 1995-1996

III. PUBLICATIONS

1. Livres signalés
2. Revues

IV. PRESENTATION DE CENTRES DE RECHERCHE

VI. MOUVANCES

VII. REPERTOIRE DE THESES

Le Bulletin international de liaison des Centres de Recherche sur l'imaginaire
est édité par l'*Association pour la recherche sur l'image*,
2 Bd Gabriel, 21000 Dijon (France)

Responsable : Jean-Jacques Wunenburger
Responsable de l'information : Alain Guyard
Responsable de l'édition : Marie-Françoise Conrad
Collaboratrice : Sylvie Seguin

Comité scientifique : Jean-Claude Boulogne (Lille III), Danièle Chauvin (Grenoble II), Gilbert Durand (Grenoble II), Claude-Gilbert Dubois (Bordeaux III), Antoine Faivre (E.H.E.S.S.), Michel Maffesoli (Paris V), Viola Sachs (Paris VIII), Patrick Tacussel (Montpellier), Joël Thomas (Perpignan).

Maquette de la couverture : Isabelle Beaugendre, calligraphe

Editorial

Les récents travaux sur l'imaginaire menés par différentes équipes, en France et au Québec, attestent une incontestable permanence des objets d'études mais aussi un renouvellement significatif des approches à la lumière de l'anthropologie symbolique. Pour preuves, plusieurs publications sont consacrées, sans concertation préalable, à l'approche du et des mythe (s) : *La Bible, images, mythes et traditions*, sous la direction de Danièle Chauvin (Cahiers de l'hermétisme, Albin Michel), *Mythe et création*, sous la direction de Pierre Cazier (Presses Universitaires de Lille), *Actualité du mythe*, Religiologiques N°10 *Mythes dans la littérature contemporaine d'expression française*, sous la direction de Metka Zupancic (Editions Le Nordir, Ottawa).

Sans doute la désillusion à l'égard de l'histoire réelle, la désabsolutisation d'une certaine forme de rationalité, la crise aussi de la littérature expérimentale contemporaine favorisent-elles ce retour à la pensée et à l'écriture mythiques. Mais au-delà de ces facteurs de contextualisation, le mythe apparaît à nouveau comme une forme d'imaginaire complexe qui n'a pas encore accédé à la transparence espérée et revendiquée par plusieurs écoles formalistes et sémiotiques. Celles-ci ont certes enrichi la mythographie de modèles, mais qui sont loin cependant d'épuiser les strates multiples de la constitution, de la circulation et de la réception des mythes. Il n'est pas surprenant dès lors que dans beaucoup d'études signalées ci-dessus on trouve tant de références aux travaux de mythocritique et de mythanalyse de Gilbert Durand et de tous les chercheurs évoluant dans la même "galaxie". C'est une raison majeure pour voir s'amplifier et se coordonner ce genre de travaux. La vocation de ce bulletin consiste précisément à informer les uns et les autres de ce genre de "synchronicités" épistémologiques, afin que les recherches sur l'imaginaire y gagnent en informations, en encouragements, en échanges.

J.-J. Wunenburger

Ce bulletin, dont la périodicité est semestrielle, se veut résolument pluridisciplinaire (littératures française et étrangère, classique et moderne, philosophie, anthropologie, psychologie, psychanalyse, sociologie, histoire, géographie, science et histoire de l'art, etc.). Il est ouvert à toutes les informations fournies par les responsables des Centres de recherches et par des chercheurs isolés. Envoyez toutes suggestions et informations, de préférence sur disquette accompagnée obligatoirement d'une copie papier, à :

Association pour la recherche sur l'image – Faculté des Lettres - Bureau 142
2, boulevard Gabriel - 21000 Dijon – Tél : 80.39.56.07 - Fax : 80.39.56.80

I. ACTUALITE DE LA RECHERCHE

1994 - 1995

Cette rubrique permet aux Centres de recherche de présenter le bilan des activités récentes (colloques, publications, etc...)

A. Colloques et séminaires

BORDEAUX III - LABORATOIRE PLURIDISCIPLINAIRE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE APPLIQUES A LA LITTERATURE (L.A.P.R.I.L.) Dir. Claude-Gilbert Dubois.

- *Collection Eidolon, liste des numéros disponibles :*

. Nouvelle formule :

N°43, *Imperium romanum* (septembre 1994), 65 FF.

N°42, *L'imaginaire de la découverte* (mai 1994), 135 FF.

N°41, *Roland Barthes et la scène de l'écriture* (oct. 93), 85 FF.

N°40, *Saint-Barthélémy ! ou le silence de Montaigne* (mai 1993), 65 FF.

N°39, *Images de l'amour* (décembre 1992), 55 FF.

N°37, *Mythe et nationalisme en Europe* (janv. 1991), 65 FF.

. Ancienne formule :

N°36, *Aspects du feu II* (oct. 89), 35 FF.

N°35, *Aspects du feu I* (oct. 88), 52 FF.

N°32, *L'imaginaire de la ville II*, 52 FF.

N°31, *Mythologie de l'inceste II* (oct. 86), 35 FF.

N°30, *Contes* (oct. 86), 52 FF.

N°24, *Interférences esthétiques* (oct. 83), 52 FF.

N°23, *Violence* (mai 83), 25 FF.

N°20, *Camus* (oct. 81), 25 FF.

N°19, *Songes* (oct. 81), 25 FF.

N°18, *Eaux II* (oct.81), 25 FF.

N°17, *Marcel Proust II* (mai 81), 20 FF.

N°16, *Flaubert* (mai 81), 20 FF.

N°10, *Vigny* (mai 80), 20 FF.

N°8, *Féminaire II* (oct. 79), 25 FF.

N°5, *Féminaire I* (oct. 78), 15 FF.

* *L'imaginaire de la communication*, n°44, volume I, broché, collection Eidôlon, Bordeaux-LAPRIL-Bordeaux 3, 160 p.

DUBOIS C. G., *Qu'entend-on par imaginaire de la communication ?*

- *Echantillons de fictions communicatives dans la littérature française des siècles classiques.*

ADAM Michel, *Le Mémorial de Pascal, communication avec un dieu caché.*

CHIRON Pascale, *Courriers élyséens* (XVI^e siècle).

DOSMOND Simone, *Aspects de la communication dans Tartuffe comme vecteurs de comique.*

PARAILLOUS Nicole, *Etudes de communication dans les Lettres Persanes.*

VERRET Monique, *Communication et représentation dans Zadig.*

- *Les circuits communicatifs dans la littérature romanesque et épistolaire française du XIX^e siècle.*

BORDAS Eric, *Le jeu de Mistigris : les périls de la communication dans Un début dans la vie de Balzac.*

LACOSTE Francis, *Madame Chrysanthème de Pierre Loti ou l'impossible rencontre.*

Pour tous renseignements : L.A.P.R.I.L. - Université Michel de Montaigne-Bordeaux III - 33405 Talence Cedex.

PAISANT Chantal, *Communication et dynamique de l'organisation missionnaire : les lettres de A. M. Javouhey.*

PEYLET Gérard, *L'imaginaire de la communication, la musique et la voix dans Consuelo.*

- *Propédeutique européenne aux problèmes de communication actuels*

GACHET Delphine, *Le thème du message chez Dino Buzzati, ou la communication impossible.*

HAUSSER Michel, *Senghor et le téléphone de l'aorte.*

PHILIPPON Michel, *Etre ou ne pas être de la noce : la pathologie de la communication chez Carson Mc Cullers.*

PICCIONE Marie-Lyne, *Détournement de paroles ou brouillage du discours dans Le Libraire de Gérard Bessette.*

PUEL Bernard, *Le principe d'incomplétude comme fondateur de communication (de Bataille à Lacan).*

VERRET Guy, *Communication et contagion dans Salle 6 de Tchekhov.*

WIND Josette, *La recherche d'un auditoire et la déformation du message chez Nietzsche.*

DIJON - CENTRE GASTON BACHELARD DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE ET LA RATIONALITE, Dir. J.J. Wunenburger.

* **Journée d'étude du 10 décembre 1994**, *La rhétorique : les enjeux de ses résurgences.*

COHEN Claudine, EPHHSS, Paris, *Les enjeux de l'analyse rhétorique en histoire des sciences : la rhétorique de la preuve.*

COULOUBARITSIS Lambros, Université libre de Bruxelles, *Le rapport problématique entre rhétorique et politique.*

DOUAY Françoise, Université de Provence, *L'éclipse de 1860-1960*.
 GAILLARD Roger, Université de Bourgogne, *Sur le sublime comme rhétorique de l'impossible*.
 GAYON Jean, Université de Bourgogne, IUF Paris, *La notion de style scientifique*.
 GENS Jean-Claude, Dijon, *Le sol et l'horizon rhétorique de l'herméneutique*.

MEYER Michel, Université libre de Bruxelles, *La rhétorique : une nouvelle matrice pour les sciences humaines*.
 MOLINIE Georges, Université Paris IV, *La rhétorique : bilan et perspectives*.
 POIRIER Jacques, Université de Bourgogne, *Crise des genres, invention du sujet et retour de la rhétorique*.

*** Journées d'études du 24 au 25 février 1995, Imaginaires de la boue.**

CHELEBOURG Christian, Littérature française, Univ. de Bourgogne, *Fex urbis, lex orbis : la boue dans Les Misérables*.
 COCAGNAC Maurice, Théologie, *Quel-ques aspects du symbolisme biblique de la boue*.
 GAILLARD Roger, Littérature française, Univ. de Bourgogne, *Peut-on écrire la boue ? Autour de G. Bernanos, M. Duras, P. Levi*.
 GOUVEA DE PINHEIRO Alvaro, Psychologie, JAY Bruno, Philosophie, *Présentation de l'expérience de sensibilisation par la voie de l'argile*.

GUINERET Hervé, Philosophie, *La boue est-elle l'informe (à propos de Platon) ?*
 GUYARD Alain, Philosophie, Univ. de Bourgogne, *Un philosophe qui pétrit peut-il encore contempler ?*
 PAUTY Michel, Physique, Univ. de Bourgogne, *La boue mais l'art*.
 POIRIER Jacques, Littérature française, Univ. de Bourgogne, *Totem et ta boue - sur Michel Tournier*.
 TAVERDET Gérard, Linguistique française, Univ. de Bourgogne, *La boue : matière inarticulée*.

*** Séminaire le samedi 18 mars 1995, Bachelard et son temps.**

GUYARD Alain, *Bachelard au seuil de la modernité : Bachelard et Nietzsche*.
 NOUVEL Pascal, *La crise métaphysique de Gaston Bachelard ; Bachelard et Bergson 1932-1938*.

SPERENZA Claude, *Traces de Gaston Bachelard : textes, correspondances et témoignages inédits*.

Le séminaire "Bachelard et son temps", dirigé par Pascal Nouvel, Allocataire de recherche, se propose d'éclairer l'oeuvre de Bachelard en la replaçant dans son contexte historique. Par ce biais, il abordera une question philosophique majeure, celle du rapport de la pensée d'un philosophe avec son temps. Dans quelle mesure un philosophe peut-il être considéré comme un témoin de son époque, et dans quelle mesure son oeuvre peut-elle avoir du sens pour nous qui sommes dans un contexte historique et intellectuel différent ?

*** Conférences publiques, Voix du Canada.**

Lundi 20 mars 1995 :

MANE Robert, Professeur à l'Université Paris XII, *Regards sur l'Acadie avec Antonine Maillet.*

WARWICK Jack, Professeur à l'Université York (Toronto), *Le mythe du nord dans la littérature canadienne - française.*

Mardi 21 mars 1995 :

MOTUT Roger, Professeur à l'Université d'Alberta (Edmonton), *Les écrivains francophones dans l'ouest canadien.*

*** Journée d'étude du 3 avril 1995, Mythe et philosophie.**

BAUMANN Lutz, Université de Mayence, *Le mythe dans la pensée de Kant et Fichte.*

CHALLIOL Marie-Christine, Université de Poitiers, *L'extase mythologique.*

GRÄTZEL Stephan, Université de Mayence, *La mythologie de Schelling*

MAILLARD Christine, Université de Strasbourg II, *D'une philosophie à une psychologie de la mythologie : de Schelling à C.G. Jung*

VETÖ Miklos, Université de Poitiers, *La raison mythologique dans la dernière philosophie de Schelling*

*** Journée d'étude du 7 avril 1995, Rythmes et philosophie.**

WUNENBURGER Jean-Jacques, Université de Bourgogne, *Ouverture.*

DURING Elie, E.N.S. Ulm, *Le rythme et la mesure dans l'Esthétique de Hegel*

KREMER-MARIETTI Angèle, Université d'Amiens, *Rhétorique et rythmique chez Nietzsche*

MESCHONNIC Henri, Université de Paris VIII, *L'enjeu du rythme pour la philosophie*

SAUVANET Pierre, Université de Bourgogne, *A quelles conditions un discours philosophique sur le rythme est-il possible ?*

VANDEWALLE Bernard, Université de Bourgogne, *Le rythme comme schème politique*

ZILBERBERG Claude, *De la signification du rythme au rythme de la signification*

Table ronde (Madame FABBRI) et bilan de la journée

Pour tous renseignements : Centre Gaston Bachelard - 2 bd Gabriel - 21000 Dijon - Tél. 80.39.56.07 - Fax 80.39.56.80.

GRENOBLE III - CENTRE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE (C.R.I.)

Dir. D. Chauvin.

*** Séminaires, l'Oeil**

9 février 1995 : Arlette Chemain, Université de Nice, *L'oeil, rites, images et symboles : de la tradition orale aux récits contemporains.*

22 mars 1995, Tale ronde animée par Alain Pessin, avec la participation de G. Bosetti, F. Monneyron, J.P. Sironneau sur *Mythe et Nation*.

26 avril 1995 : V. Adam, AMN au CRI, *P. de Marbeuf : l'anatomie de l'oeil*.

*** Journées d'études**

11-12 mai 1995, *Mythe et Nation*, avec la participation de : L. POLIAKOV (CNRS), S. BOURMEYSTER (Univ. Stendhal), F. MONNEYRON (Univ. Stendhal), J. PROKOP (WSP Cracovie), S. DELIVOYATIS (Univ. Aristote, Thessalonique), A. M. BERREIROS MALHEIRO DA SILVA (Univ. de Minho, Portugal), C. Tullio ALTAN (Univ. de Trieste), J.P. SIRONNEAU (Univ Pierre Mendès-France).

*** IRIS, Les âges de la vie, n°14, 1994.**

BERTHET Jean-Charles, *Thésée et Tristan : la patience du temps et la légende vagabonde*.

BOSETTI Gilbert, Université Stendhal-Grenoble III, *L'enfance, âge du mythe*.

BRONNER Gérard, *Une histoire du paradis*.

CHAUVIN Danièle, *Editorial*.

COEURE Catherine, Université Stendhal-Grenoble III, *Sur l'iconographie des âges de la vie*.

CORDIER Alain, *Thésée vainqueur du limaçon*.

FONTANY Laurence, *Le discours du traître*.

MATHIAS Paul, Université Stendhal-Grenoble III, *Le vieillard romantique*.

MONNEYRON Frédéric, *Don Juan et le procès de la séduction*.

MONTANDON Alain, Université B. Pascal, Clermont-Ferrand, *"Papa est en haut, maman est en bas". Imaginaire de la communication et représentations familiales*.

RODIER Carole, Doctorante Université Stendhal-Grenoble III, *La dynamique des âges de la vie dans Les Vagues de Virginia Woolf*.

SIRONNEAU Jean-Pierre, Université Pierre-Mendès-France, *Âges de la vie, âges du monde en philosophie de l'histoire : Vico et Spengler*.

VIERNE Simone, Université Stendhal-Grenoble III, *Les âges de la vie d'une femme*.

*** IRIS, Nombres et Littérature, hors série, 1994.**

BOSETTO Lucienne, Université d'Aix-en-Provence, *Les nombres dans Manhattan Transfer et l'impossibilité à dire*.

CHAUVIN Danièle, Université Stendhal-Grenoble III, 7, 9, 8, *le cercle infini. L'histoire et l'éternité dans l'oeuvre de William Blake*.

DE FREITAS Lima, Université de Lisbonne, *Le feu dans les doigts*.

JACQUEMIER Myriam, Université de Pau, *Quand le nombre se fait*

Lumière... De la Babylone antique au Moyen-Age occidental.

JACQUES-CHAQUIN Nicole, Université de Paris-Sorbonne, *Réflexion sur les nombres chez Louis-Claude de Saint-Martin*.

JOGUIN Odile, Université Stendhal-Grenoble III, *De 7 à 8 ou le passage vers l'Au-delà chez E. A. Poe*.

MARCHETTI Adriano, Université de Bologne, *Harmonia et atopia du dire*.

PLANCHE Alice, Université de Nice, *Le trentenaire*.

SAMARAS Zoé, Université Aristote, Thessalonique, *Le pouvoir des nombres et les nombres du pouvoir dans l'oeuvre de Victor Segalen*.

SIGANOS André, Université Stendhal-Grenoble III, *Eléments pour une analyse des nombres (II)*.

VANHESE Gisèle, Université de Trieste, *Entre le nombre et la nuit. Le pont aux trois arches d'Ismail Kadaré*.

Pour tous renseignements : Centre de Recherche sur l'Imaginaire - Université Stendhal-Grenoble III - B.P. 25 X - 38040 Grenoble Cedex - Tél. 76.82.43.00.

PARIS V - CENTRE D'ETUDE SUR L'ACTUEL ET LE QUOTIDIEN (C.E.A.Q.), Dir. M. Maffesoli.

*** Séminaires les 8, 22 novembre ; 6, 20 décembre 1994 ; 17, 31 janvier ; 14 février ; 14, 28 mars ; 11 avril ; 9 mai 1995, à 17 heures, Amphithéâtre Durkheim, galerie Claude Bernard, Sorbonne, *Présentation et Expérience sociale*.**

A l'opposé d'un savoir utilitaire qui tend, directement ou indirectement, à conforter les divers pouvoirs, il convient de mettre en jeu une sociologie reposant sur la simple description. C'est-à-dire se contentant de dire que le réel est toujours déjà là, et qu'il suffit en quelque sorte d'en faire ressortir les qualités spécifiques, c'est ce qu'Adorno appelle le déplacement vers le "comment" de la pensée.

Par là, on entend montrer que la perspective de la représentation (politique et théorique) qui fut la marque de la modernité, laisse la place à la représentation des choses qui est, peut-être la mieux à même de comprendre le renouveau de ce que l'on peut appeler, en son sens le plus fort, l'expérience sociale.

*** Colloques :**

15-16-17 décembre 1994, *Ruptures de la modernité*, Montpellier,
22 juin 1995, *La socialité contemporaine*, Bilan des recherches du C.E.A.Q. Sorbonne.

Pour tous renseignements : C.E.A.Q. - 12 rue de l'Ecole de Médecine - 75006 Paris - Tél. 43.54.46.56.

*** G.E.M.M.I. (Groupe d'Etudes sur le Mythe et le Monde Imaginal)**

Le GEMMI est un groupe de recherche qui s'intéressera aux images et aux manifestations contemporaines de l'imaginaire. Trois pistes de réflexion principales (théoriques, épistémologiques et méthodologiques) lui sont ouvertes :

. Les images pour elles-mêmes quand il s'agit de considérer les oeuvres, leur forme ou bien leur histoire, dans le champ des productions artistiques ou celui des idéologies.

. Les images pour leur pouvoir d'agrégation et le rôle fondateur qu'elles jouent dans la formation des groupes.

. Les images pour leur intérêt dans la démarche socio-anthropologique, dans la mesure où elles peuvent permettre de régénérer le discours des "sciences de l'Esprit".

Cette année, un thème sera particulièrement abordé au cours de nos rencontres : celui de l'espace imaginal. Nous nous proposerons de voir dans quelle mesure cette notion forgée par Henry Corbin à partir de la pensée shi'ite iranienne, peut permettre de rendre compte d'un trait de notre société post-industrielle dans laquelle la disjonction entre le réel et l'irréel, fondatrice du principe de réalité moderne, semble arriver à saturation.

Un certain nombre de séances thématiques sont d'ores et déjà programmées (les séances ont lieu salle 225 à 19 heures) :

. 11 janvier 1995 : *Le mythe d'Orphée dans l'oeuvre cinématographique de J. Cocteau*, par Isabelle Tiret.

. 8 février 1995 : *Mémoire et espace imaginal*, par Olga Odgers et Natacha Perez.

. 15 mars 1995 : *La fiction du politique*, par Magda Kobierska et Jean-Baptiste Besançon.

. 5 avril 1995 : *L'espace imaginal des favelas*, par Rosane Nitschke et Claudia Penna.

. 18 mai 1995 : *Les nouvelles techniques produisent-elles du symbolique ?* séance commune avec le GRETECH.

Pour tous renseignements : Pierre Le Quéau, tel. 42.63.68.76.

- *Centres étrangers* :

CRACOVIE (POLOGNE) - EQUIPE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE SYMBOLIQUE

L'ERIS s'est formée en hiver 1994-95, dans le cadre de l'Institut de Philologie Romane de l'Université Jagellonne, à Cracovie.

L'Equipe regroupe les chercheurs en littérature française, italienne et espagnole, intéressés par des études sur l'imaginaire par la mythocritique et la mythanalyse.

L'Equipe prévoit une coopération avec différents Centres de Recherches à l'étranger.

* **Journée d'études du samedi 6 mai 1995**, *L'imaginaire de l'espace : ouverture, fermeture, fuite*, avec la participation des chercheurs de la WSP de Cracovie (Ecole Supérieure de Pédagogie), séminaire inaugural.

Pour tous renseignements : Ewa Andruszko - ul. Siewna 23a/35 - Tél. (12) 12.73.64
- Barbara Sosien - ul. Raclawicka 32a/18 - Tél. (12) 34.14.13 - Fax 48.12/22.63.06
ou 48.12/22.67.93.

QUEBEC (CANADA) - FORUM DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE ET LA SOCIALITE QUEBECOISE (F.R.I.S.Q.), Resp. Guy Ménard.

* **Colloque, avril 1994**, *Perspectives québécoises et nord-américaines dans l'étude de la religion*, de la Région internationale de l'Est de l'American Academy of Religion, Montréal, Université du Québec à Montréal.

* **Colloque, mai 1994**, *Construire l'objet religieux aujourd'hui*, Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS), Montréal, Université du Québec à Montréal.

Pour tous renseignements : FRISQ - Guy MENARD - Département des sciences religieuses - Université du Québec à Montréal - C. P. 8888 - Succursale Centre-ville - Montréal - Québec - Canada - H3C 3P8 - Tél. 514/987.3906 - Fax 514/987.7856

TIMISOARA (ROUMANIE) - FACULTE DE LETTRES, DEPARTEMENT DE LANGUES ROMANES, Dir. Margareta Gyurcsik.

Séminaires du groupe "Dropia" - "L'Outarde" de réflexion sur l'imaginaire

* **Séminaire du 22 au 24 juin 1994**, au Département de français (langues romanes) en partenariat avec l'Institut de Recherches Socio-Humaines, ayant pour invités les Départements de Littérature comparée et de Littérature roumaine.

- *Communications*

DASCALU Doina, *Le Paradis involontaire*.

GHICA Elena, *Le symbole de la prison*.

- *Dialogue sur la méthode*

Sémiotique et symbolique, image et imaginaire, mythe et symbole. Protagonistes : Crisu Dascalu et Ilie Gyurcsik.

- *Brefs exposés suivis de débats*

SECHESAN Gheorghe, *L'outarde*.

CSILLA Konti Emese, *Le soleil noir*.

CADARIU Cecilia, *L'Androgyne moderne*.

* **Séminaire le 11 novembre 1994**, au Département de français (langues romanes) ayant pour invités les Départements de Littérature comparée et de Littérature roumaine.

- *Notes de lecture*

GIRARD René, *Des choses cachées depuis la fondation du monde*, 1978, dans la présentation de Maria Hojbota-Coman. Modérateur du débat : Ilie Gyurcsik.

* **Séminaire le 24 novembre 1994**, au Département de français (langues romanes) ayant pour invités les Départements de Littérature comparée et de Littérature roumaine. En partenariat avec l'Institut de Recherches Socio-Humaines de l'Académie Roumaine.

- *Communications*

GIURGIU Felicia, *Le chrono-fantastique* (Eminescu et Eliade).

TIHU Adina, *Caragiale* en français.

- *Débat*

La question du paradoxe (dans les textes soumis à l'analyse et comme mode d'approche quasi-constant), modérateur : Crisu Dascalu.

* **Séminaire exceptionnel du 29 octobre 1994**, à l'occasion des Jours de la Francophonie organisé par l'Association Culturelle Francophone, Fradex, Deva, Roumanie.

- *Communications*

GHITA Elena, *L'interculturalisme*.

SECHESAN Gheorghe, *L'imaginaire dans la conception du groupe "Dropia" - "L'Outarde"*.

TODOSIN Maria, *Un géant de la Renaissance* (l'Année Rabelais)

- *Débat*

L'imaginaire dans les rapports intra et interculturels, Maria Basrab (Musée Départemental), Mihai Cimbru (Juriste), Cornel Ilie (élève au Lycée Decebal), Gheorghe Grün (Chambre de Commerce et d'Industrie), Virgil Boca (Mairie), Maria Tidosin (Université Ecologique). Modérateur Ecaterina Grün, présidente de l'Association.

- *Exposé* (dans l'atelier du Lycée "Sabin Dragoi")

Mircea Lac, *La culture populaire*.

- *Contacts du groupe, "Dropia" - "L'Outarde"*.

* **Réunion du 2 décembre 1994**, à l'Université de Silésie, Katowice, Pologne.

Discussions portant sur *Le fantastique horrifiant de Barbey d'Aurevilly. Le vampire* (Magdalena Wandzioch), *L'imagination métaphorique de Nathalie Sarraute* (Krystyna Wojtynek), *Signes/symboles réversibles* (Elena Ghita).

Organisateur : Aleksander Ablamovics, directeur de l'Institut de Langues romanes.

* **Réunion du 15 décembre 1994**, au Centre d'Informatique de l'Université de Timisoara.

Discussion portant sur *L'imaginaire humain et l'intelligence artificielle* (Viorel Negru et Laura Marusteru).

Pour tous renseignements : Université de Timisoara - Faculté de Lettres - Mme Margareta Gyurcsik - Département de Langues romanes - 4, Bul. Pârran - 1900 Timisoara - Roumanie.

Rectificatif et complément à l'article édité dans le bulletin n°3.

UNIVERSITE DE TIMISOARA - CENTRE DE FRANCOPHONIE

* Le centre de francophonie

Etudes sur les littératures françaises et francophones. Coopération avec l'AEFE (Association des Etudes Francophones de l'Europe Centrale et Orientale).

Etudes interculturelles.

Un groupe de recherche sur l'imaginaire vient de se constituer, subséquent à ses vœux directions majeures. Il fonctionne en partenariat avec l'Institut de Recherches Socio-Humaines à Timisoara de l'Académie Roumaine. Il inscrit la thématique suivante :

- . *Mythos et logos* (Elena Ghita, Anca Opric, Doina Dascalu, Crisu Dascalu, Florin Ochiana)
- . *L'imaginaire et la pensée complexe* (Ilie Gyurcsik)
- . *L'imaginaire et la postmodernité* (Margareta Gyurcsik)

Rectificatif :

Le Colloque *Littérature et anarchie* signalé dans le bulletin n°3, page 8 a eu lieu à l'Université de Grenoble III et non à Montpellier III.

B. Thèses soutenues :

Cette rubrique est consacrée à des résumés de thèses soutenues.

* **ABOU SAMRA Aïda**, *Tristan et Iseut au tournant du siècle en France. Métamorphose d'un mythe*, Doctorat de l'Université Stendhal-Grenoble III. Directeur Danièle Chauvin

L'étude du mythe de "Tristan et Iseut", dans son évolution, conduit à définir au moins deux lignées. L'une d'elles, va de Thomas, Gottfried de Strasbourg à Wagner (1856-1861), l'autre, de Béroul, Eilhard d'Oberg à Bédier (1900). Les deux versions les plus récentes marquent pourtant un renouveau et permettent d'établir un lien étroit entre la forme littéraire du mythe et son contenu. En effet, la première lignée, dite tragique, est placée sous le signe du renoncement volontaire et la deuxième, dite épique, sous celui de la renonciation - résignation.

La forme tragique donne au récit le "tour d'écrou" nécessaire à une forme élaborée du mythe : nouvel agencement de l'action, des motifs et développement d'un paquet de relations aboutissent à une structure antinomique et à une nouvelle conception du héros. Ceci révèle un roman familial, sujet à des variations multiples et recelant un grand potentiel à se renouveler. De même, l'éternel devient par la poétique de Wagner autoengendrement par l'art.

Quant au *roman de Tristan et Iseut* de Bédier, il revêt une forme épique où répétitions et redondances entraînent une interaction entre trois niveaux du récit : celui du "réel", celui du merveilleux et celui de la légende. Ceci mène à une dissimulation du roman familial tristanien et à une quête de la femme-mort.

Un repérage des versions explicites et implicites à cette époque confirme le rôle déterminant qu'a joué l'opéra *Tristan et Isolde* de Wagner dans la résurgence du mythe entre 1890 et 1914 en France. Nous procédons à une analyse détaillée des adaptations dites explicites. Des versions implicites, émerge toutefois le *Pelléas et Mélisande* de Debussy (1896), livret de Maeterlinck (1893), en tant que contre figure du Tristan wagnérien.

* **EL HELOU Salim**, *Les archétypes fondamentaux dans l'oeuvre poétique de Nadia Tuéni*, Université de Nice Sophia Antipolis, Directeur et rapporteur : A. Chemain Degrange, Novembre 1994.

L'auteur de la thèse se propose d'observer l'oeuvre de la poétesse libanaise Nadia Tuéni en sa spécificité, en des temps perturbés par la guerre. Il y reconnaît cependant des constantes universelles de l'expression lyrique. Le traitement de notions que le chercheur définit comme les *archétypes fondamentaux*, est propre à relier l'oeuvre à un fond littéraire commun par delà les frontières religieuses et culturelles. L'écriture de la poétesse obéit à des dominantes profondes nées du substrat collectif, caractéristiques du milieu auquel appartient Tuéni ou de l'expérience personnelle de l'auteur.

La maladie, la souffrance, la mort, l'amour maternel, le sentiment de la nature, ont ainsi valeur d'archétypes réactualisés dans *Les textes blonds*, *L'âge d'écume*, *Juin et les mécréantes* respectivement publiés en 1963, 1965, 1968. *Poèmes pour une histoire*, *Le réveur de terre*, *Liban vingt poèmes pour un amour*, marquent les années 1972, 1975, 1979. *Archives sentimentales d'une guerre au Liban* et *La terre arrêtée* datent de 1982 et 1984. L'engagement de celle qui fut ambassadrice de son pays en France et à l'UNESCO, fait appel aux valeurs humaines dans leur exhaustivité (paix, fraternité).

L'analyse progresse à partir de connaissances de la littérature française acquises antérieurement par le doctorant durant sa formation en Lettres dans son pays d'origine. Elle montre une préférence pour les auteurs du XIX^{ème} siècle comme Stendhal, Hugo, Rimbaud avec lesquels l'écrivain libanaise "entre en résonnance". D'une manière plus inattendue les auteurs du XX^{ème} siècle comme Beauvoir ou Montherlant font partie du paysage littéraire dans lequel s'inscrivait Tuéni. Ses compatriotes Gibran Kalil Gibran et Andrée Chérid sont judicieusement rappelés dans une étude des sources ou des effets d'intertextualité.

Les structures poétiques et la rhétorique convenue ou plus personnelle dans lesquelles s'exprime l'écrivain femme et libanaise au parcours douloureux jusqu'à sa mort en 1985, fait l'objet d'un inventaire et d'un questionnement. L'expérience de l'écriture poétique, est perçue comme un art de conjurer un malheur extrême, deuil familial, maternel ou national.

La tentative de recentrer des connaissances éparses, pluriculturelles, autour des lignes de force qui structurent l'oeuvre, conduit à montrer quels archétypes sont réactualisés. Le travail de M. El Helou apporte une contribution à la constitution d'une "archétypologie générale" qui n'excluerait pas les textes francophones à l'étude d'une archétypologie générale constituée par les maîtres des Sciences de l'Imaginaire.

* **BRICKA Serge**, *Vers un imaginaire cynégétique. Analyse de récits de chasse oraux en pays de Savoie*, Doctorat nouveau régime. Sociologie de l'Art et des Oeuvres de la culture. Directeur : Yves Durand, 20 décembre 1994 à l'Université Pierre Mendès-France/Grenoble II.

Ce travail est une enquête sociologique à partir de récits de chasseurs locaux dont nous cherchions à dégager les représentations collectives et les images cynégétiques.

Plus précisément, cela consistait à interroger individuellement des chasseurs sur leurs pratiques par entretiens non-directifs. L'échantillon (n=15) était limité à la région savoyarde et centré sur une chasse de type populaire et traditionnel. Une analyse de contenu (analyse thématique) fut ensuite effectuée sur l'ensemble des interviews collectées dans le but de mettre en évidence la symbolique cynégétique et les implications sociologiques inhérentes au discours.

Les objectifs furent donc de deux ordres. D'abord, il s'agissait de dégager les champs de sociabilité et l'organisation sociale des chasseurs : les règles et les aspects normatifs du groupe à l'oeuvre, l'apprentissage cynégétique, le système de distinctions sociales dans l'usage symbolique et physique de la nature. Ensuite, nous avons examiné diverses représentations symboliques des acteurs par rapport aux travaux anthropologiques de G. Durand (*Les structures anthropologiques de l'Imaginaire*) : mythe d'un âge d'or (images de nostalgie et de protection symbolique à travers le paradis mythique du chasseur) ; vision fantasmée de l'animal et représentations d'un bestiaire fabuleux ; discours du chasseur concernant l'euphémisation (dédramatisation et négation) de la mort du gibier ; thème essentiel et archétypal du repentir cynégétique à travers les notions d'abstinence nourricière et meurtrière (personnelle et/ou imposée par une longue tradition de coercition sociale) et de volonté d'union intime et d'harmonie avec l'animal.

Un intérêt transversal de cette recherche de terrain fut d'illustrer certains aspects de la relation de l'homme à son environnement, de l'appropriation et de la socialisation de l'espace naturel : écologie, gestion du milieu, patrimoine naturel et enjeux sociaux...

C. Thèses déposées :

1.- DIJON - U.F.R. Lettres et Philosophie (au cours des mois de septembre, octobre, novembre, décembre 1994 et janvier 1995).

- *Lettres classiques*

CARABATOS-NEDELEC Constantin, *Les sectes gnostiques du livre V de l'Elenchos : Etude d'Hérésiologie*, Dir. Mme Pourkier.

CARRIOU Patricia, *Cultes et mystères d'Isis dans la littérature latine*, Dir. M. Briquel.

- *Philosophie*

BLANCHAR Pascal, *La notion de virtuel dans l'oeuvre de Bergson : sa formation, son devenir*, Dir. M. Wunenburger.

CHRETIEN Gabriel, *La vision romantique de l'existence et la doctrine de l'Athenaum*, Dir. M. Ferrari.

NOUVEL Pascal, *Imaginaire et rationalité dans la constitution des questions scientifiques et philosophiques*, Dir. M. Gayon.
PEYRONNET Alain, *La relation au monde céleste : enjeux cognitifs, éducatifs et thérapeutiques*, Dir. M. Wunenburger.

2.- GRENOBLE III (thèses soutenues depuis 1994).

- En lettres :

Valérie GAUTHIER-ROUZEAU, *Les Métamorphoses du Minotaure : de la figure au mythe*, dir. D. : Chauvin.

Ilhem SAIDA, *Désert et mysticisme à partir de quelques exemples dans la littérature française et maghrébine d'expression française*, dir. D. : Chauvin.

Hue-Jeong JEON, *L'Imaginaire de Zola autour du mythe du Paradis*, dir. : S. Vienne.

Evelyne LEWY-BERTAUT, *Albert Cohen, mythobiographe ?* dir. : P. Glaudes.

Catherine ORSINI-SAILLET, *La Dynamique de l'espace dans l'oeuvre d'Ignacio Martinez de Pison*, dir. : M. Moner.

- En sociologie :

Alain BLANC, *les Handicapés au travail : analyse sociologique d'un dispositif d'insertion professionnelle*, dir. : D. Segrestin.

Serge BRICKA, *Vers un imaginaire cynégétique : analyse de récits de chasse oraux en pays de Savoie*, dir. : J. P. Sironneau.

Ludovic GAUSSOT, *L'Objection de conscience militante : la construction sociale du groupe et ses conditions*, dir. : J. P. Sironneau.

Allam LALIK, *Pour une sociologie de la pratique de l'écriture personnelle sous forme de journal : représentations et imaginaire de la pratique du journal intime ou personnel*, dir. : A. Pessin.

Thierry NAHON, *Itinéraire pratique et représentation sociale du personnel d'une radio locale associative : Radio-Grésivaudan*, dir. : A. Pessin.

3.- UNIVERSITE DU QUEBEC A MONTREAL.

- Sciences des religions

DUBOIS Jean-Jacques, *Nativisme et imaginaire dans la révolution sandiniste*, janvier 1995, Dir. Jacques Pierre.

JEFFREY Denis, *Ritualité et postmodernité*, juin 1993, Dir. Jacques Pierre.

LEWIS Manon, *A la conquête de l'Héritage. Lecture religieuse du téléroman de Victor-Lévy Beaulieu*, août 1994, Dir. Guy Ménard.

II. PROGRAMMES D'ACTIVITES

1995 - 1996

BORDEAUX III - LABORATOIRE PLURIDISCIPLINAIRE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE APPLIQUES A LA LITTERATURE (L.A.P.R.I.L.) Dir. Claude-Gilbert Dubois.

* **Séminaires** : *L'imaginaire de la communication*, Programme de développement de l'action thématique programmée de 1995-1996 (de 10 h 30 à 12 h 30 en salle 309).
10 novembre 95: C. G. Dubois, *Introduction à l'imaginaire de la communication*.
17 novembre C. G. Dubois, *Communication et initiation*.
24 novembre : P. Counillon, *Les pierres qui parlent. Premiers poèmes gravés dans la Grèce antique*.
1er décembre : Anne-Marie Levy, *Slesa et/ou Dhvani : théorie de l'implicite en poétique et dramaturgie sanskrites*.
8 décembre : Robert Garrette, *Le détour de la métaphore dans l'ordre de la communication*.
15 décembre : M. Philippon, *Communication et éducation dans Le Sagouin de François Mauriac*.
12 janvier 96 : J. Bauer, *La Voix Humaine de J. Cocteau et F. Poulenc*.
19 janvier : M. Hausser, *Le Clezio ou la communication extatique*.
26 janvier : E. Coss-Humbert, *Communication et société de consommation : la communication elleptique*.
2 février : M. Vagne-Lebas, *L'évolution de la théorie de la communication : un cheminement vers l'imaginaire*.

* **Journées d'études les 9 et 10 février 1996**, à la Maison des Sciences de l'Homme, salle Jean Borde.

- *Dialogisme et théâtralité*

DOSMOND S., *Jean Tardieu ou les délires de la communication dans Un mot pour un autre*.

DUBOIS C. G., *Les voix du silence dans Phèdre de Racine*.

DUBOIS G. Dr, *La parole entravée*.

GACHET D., *Henri IV de Pirandello ou l'authenticité de la simulation*.

GARRETTE R., *Communication et incommunicabilité dramatiques : l'exem-ple d'Andromaque de Racine*.

- *Poétique*

DUREAU G., *Antonin Artaud ou la parole empêchée*.

PERRIN-NAFFAKH A. M. et NAFFAKH R., *La diffusion des idées par la forme poétique dans la littérature de langue arabe*.

PUEIL B., *Rythme et poésie comme instruments de communication chez Hölderlin*.

- *Narrativité*

BENOIT E., *La communication des âmes, des coeurs, des consciences dans les romans de Bernanos*.

DEBAISIEUX R. P., *Les éléments symboliques de la non-communication dans les deux romans de*

Kazandzadis : Serpent et lys et Les Ames brisées.
DEMANGEAT Dr., Marcel Proust : les aveux.
NOTZ M. F., *Les communications dans Le Roman de Renart*.
PARAILLOUS N., *Les mots, les choses et la saveur du décalage dans Comment j'ai mangé mon père*.

VADE Y., *Impressions d'Afrique de Raymond Roussel : la parole cryptée ou les détours de la créativité*.
VERCAEMER C., *L'éclairante cécité (Clara et Antonio dans Le Chant du monde de Giono)*.
VERCAEMER Ph., *La communication manquée : l'échange de regards chez Proust*.

III. PUBLICATIONS

A. Livres signalés

* **ACQUAVIVA Sabino, PACE Enzo**, *La sociologie des religions : problèmes et perspectives*, trad. de l'italien Patrick Michet, Cerf, 1994, 202 p., 175 FF.

Présente d'abord une synthèse des positions classiques et contemporaines de la sociologie des religions, puis définit le sacré, la religion et la religiosité. Un chapitre est consacré à la religion comme organisation. Aborde aussi les relations de la religion avec la politique, l'économie, les médias, la question de la femme.

* **AESCHLIMANN Jean-Christophe**, *Paul Ricoeur, éthique et responsabilité*, Jean Halpérin, Olivier Mongin, Guy Petitdemange, Baconnière, 1994, 200 p., 203 FF.

Ce livre met en évidence quelques enjeux propres à l'oeuvre et à la pensée de P. Ricoeur, autour d'un entretien avec lui. Les auteurs sont issus de traditions et d'horizons culturels divers.

* **BAUZA Hugo Francisco**, *El imaginario clasico*, Edad de Oro, Utopia y Arcadia, Universidade de Santiago de Compostela, 1993, 226 p.

Un parcours très complet à travers les représentations mythiques de l'Age d'or, de l'utopie et de l'Arcadie dans la pensée et la littérature grecques et latines, par un professeur de l'Université de Buenos-Aires. On lui doit déjà en particulier une traduction annotée de *Nuevos fragmentos a una poetica del fuego de G. Bachelard* (Barcelone, Edit. Paidos, 1992).

* **BECQ Annie**, *Genèse de l'esthétique française moderne, 1680-1814 : de la raison classique à l'imagination créatrice*, Albin Michel, 1994, 939 p., 98 FF.

Réédition d'une étude de l'histoire des idées esthétiques dans la tradition littéraire française des XVIIe et XVIIIe siècles jusqu'au romantisme.

* **BECQ Annie**, *Lumières et modernité : de Malebranche à Baudelaire*, Préf. Robert Maugi, Paradigme, 1994, 466 p., 245 FF.

Naissance de l'esthétique, de l'"artiste", de la "littérature", effervescence encyclopédiste, avancées des matérialismes, l'âge des Lumières est le lieu de ces divers mouvements dans les tensions desquels se forme notre modernité : les études ici rassemblées explorent quelques aspects de cette "préhistoire".

* **BERTIN Georges**, *Rites et sabbats en Normandie*, Editions Charles Corlet, 1992, 94 p., 120 FF.

Notre fin de siècle matérialiste a oublié le plus important dans l'homme : son esprit. Et ce dernier aspire au plus haut. Aussi, retrouve-t-on le chemin des pèlerinages. Mais les vieilles croyances d'avant le christianisme, elles aussi, ont survécu.

Avec "Rites et sabbats en Normandie", le lecteur pénètre dans un monde où s'affrontent deux conceptions du sacré : la "bonne", celle des saints guérisseurs, des processions et des prières à Dieu ; la "mauvaise", avec ses envoûtements, ses réunions de sorciers et ses invocations à Satan.

A l'opposé de nos fêtes patronales et votives, le sabbat n'est-il pas le modèle inversé de la fête telle que nous la vivons depuis le XVIe siècle ?

Hantant les souterrains et les sous-bois obscurs, les lieux retirés ou le secret des demeures historiques, il est toujours associé au secret, à l'épouvante, aux mots qu'il ne faut pas prononcer, aux objets dont nul ne peut parler. Les êtres qui s'y adonnent sont marqués du signe diabolique, de la musique des violons, instruments qui vous entraînent irrémédiablement hors de vos limites.

Georges Bertin est diplômé d'études approfondies en psychologie et sciences de l'Education, docteur en anthropologie, membre des sociétés d'Ethnologie et de Mythologie française, de la société de sociologie des Religions, vice-président du Cercle d'Etudes Normand d'Anthropologie. Il est aujourd'hui maître de conférences à l'Université catholique de l'Ouest et directeur de l'Institut de Psychologie et Sciences Sociales Appliquées d'Angers. Il est aussi membre de la société internationale Arthurienne et expert au Conseil supérieur de la langue française.

Spécialiste des coutumes populaires et des rites festifs du Moyen-Age à nos jours, il poursuit depuis une vingtaine d'années un travail d'enquête dans le Bocage normand, et nous livre ici ses réflexions sur plusieurs systèmes symboliques, dont le rapprochement argumenté nous donne quelques nouvelles clés pour comprendre un espace social marqué à la fois par le goût de la clôture et du mystère, et comment a toujours fonctionné - et continue de le faire - l'esprit humain.

* **BESANCON Alain**, *L'image interdite : une histoire intellectuelle de l'iconoclasme*, Fayard, 1994, 185 FF.

L'auteur lit dans l'histoire le développement d'une logique spirituelle, ennemie de l'image, qui rebondit de siècle en siècle. Il en repère les moments clés, il suit le fil qui court à travers la réflexion esthétique.

* **BOYER Régis**, *La mort chez les anciens Scandinaves*, Les Belles lettres, 1994, 244 p., 140 FF.

Le but de cet ouvrage, centré sur le thème de la mort, est la démonstration de "la présence de deux cultures dans le Nord ancien, l'une ayant plus ou moins recouvert l'autre" (p.223). Cette hypothèse est nourrie par l'existence de "mythèmes" singuliers dans la mythologie germanico-scandinave : "des paires où un élément matériel trouve comme spontanément son correspondant spirituel" (p.224). Concernant la mort, cette culture a conçu des morts qui "revenaient" physiquement sans pour autant perdre leur caractère "abstrait", qui les rendait par exemple capables de traverser des murailles. Pour Boyer, cette "confusion" des genres s'explique par le fait que la culture germanico-scandinave telle que nous la connaissons procéderait d'une bi-culturation : une pré-indo-européenne, fondée sur des valeurs et des références concrètes, réalistes, et une indo-européenne, plus spirituelle. L'au-delà germanique lui-même porte la trace du principe dichotomique qui semble régir toute cette mythologie, puisqu'il y eut deux séjours célestes et deux séjours souterrains.

La première partie de l'ouvrage est consacrée aux représentations de la mort en tant qu'elle fut une réalité physique. Nous devons en effet aux Germains la conception du "revenant" (le "daugr"), du mort qui, n'ayant pas la paix dans sa tombe, revient harasser les vivants sous forme de cadavre "concret" (p.27), surtout s'il était déjà méchant de son vivant. Les morts attirant les vivants pour les réduire à leur condition "désacralisée", il importait de se protéger d'eux, car ils constituaient une atteinte à l'inviolabilité sacrée de tout être humain. A l'inverse, lorsqu'il ne "reviennent" pas, les morts sont une source de force féconde, matérielle et spirituelle, que les vivants ont à exploiter et canaliser pour leur propre bénéfice, par le biais du culte des ancêtres.

La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à la mort en tant que réalité spirituelle. L'homo germanicus admettait trois conceptions possibles de l'âme, sans que l'on puisse distinguer clairement leur rôle respectif : "hugr" : présence permanente à laquelle le vivant peut temporairement participer ; "hamr" : principe immortel qui, de génération en génération, se réincarne, de préférence à l'intérieur d'un clan donné ; "fylgia" : esprit tutélaire des morts du clan, qui "suit" le vivant et le guide. Seule certitude : "l'homme est double, qu'il soit visité (hugr), habité (hamr) ou accompagné (fylgia)" (p.115).

Boyer voit dans les oppositions mythiques afférentes tant aux "morts" en leur corporéité qu'à la mort en tant que spiritualité contiguë à l'esprit des vivants le signe d'un continuum vie-mort où "les vivants ont constamment la possibilité d'entrer en contact avec les trépassés (via les rêves, les apparitions, les réincarnations) et les morts peuvent toujours "revenir" informer ou menacer les vivants" (p.227). Une telle conception pourrait suggérer une logique d'imaginaire Nocturne synthétique d'ensemble, mais j'ai moi-même récemment montré, dans le cadre d'une étude (G.

Durand, *L'imaginaire des Celtes et des Germains*, numéro spécial de la Nouvelle Revue anthropologique, Institut International d'Anthropologie, 1994, 86 p.) consacrée à l'investigation de l'imaginaire des Celtes et des Germains et où j'ai utilisé rigoureusement la méthode de convergence symbolique bâtie par Durand, que l'imaginaire des Celtes fut foncièrement Nocturne et que l'imaginaire germanique fut foncièrement Diurne. Si l'on doit saluer le mérite immense de Boyer de "militer" ouvrage après ouvrage - à contrecourant du tenace "mythe viking" - pour la reconnaissance de la part Nocturne (fertilité) de l'imaginaire germanique, une étude minutieuse des constellations symboliques de cette civilisation montre que nombre de symboles ordinairement Nocturnes subissent ici un véritable "rapt" ou "prédation archétypique" pour être valorisés de manière Diurne, ce qui ne permet pas de cautionner le thème, pleinement Nocturne mystique (régi par le schème de l'analogie), d'une correspondance entre la vie et la mort. Il y eut certes au niveau eschatologique un "renouveau" après la destruction du monde (le Ragnarök), mais cela passa par la mort des dieux, ce qui est unique dans les mythologies ! L'orientation globale sur le plan de l'imaginaire n'est pas simplement Diurne par absence de "nocturnité", mais parce qu'elle est faite de structures Nocturnes et de structures Diurnes - de l'opposé d'un côté, du "concilié" de l'autre - parfaitement inarticulées. Cet imaginaire n'est pas simplement Diurne, mais régi par une coupure franche témoignant de l'inintégration entre du Diurne et du Nocturne irréductibles. J'en veux pour preuve le fait que le "revenant" se manifeste électivement lors du solstice d'hiver (p.31), qui était l'occasion de fêtes calendaires "spectaculaires" destinées à exorciser des terreurs "nyctomorphes". Cette conception évoque - sur le plan individuel - la configuration psychique particulière des personnes souffrant d'un deuil pathologique (N. Abraham, M. Torok, *L'écorce et le noyau*, Flammarion, 1984.) : lors de "commémorations anniversaires" de l'objet d'amour dont ils ne peuvent effectuer le deuil, ils apparaissent cliniquement à autrui sous les traits du défunt, à l'aide de représentations, sentiments, éprouvés corporels particuliers. Ce qui gêne le deuil, c'est l'existence d'une expérience de jouissance ou de crime honteux partagée avec le défunt. Or, le "draugr" germanique est un mort insatisfait, souvent décédé dans des conditions ignominieuses. On assiste ici à une tentative de guérison collective par le mythe d'une perte psychiquement inélaborable. Je terminerai par l'hypothèse suivante : les "revenants" germaniques correspondraient à la dramatisation mythique d'une culpabilité indicible éprouvée par les Indo-Européens (en plein accord avec la théorie bi-culturelle de Boyer), qui auraient éliminé - peut-être "physiquement" (génocide) - la culture pré-indo-européenne des territoires de l'Europe du Nord, alors que les sentiments et les représentations issus du contact entre les deux peuples n'auraient pas pu faire l'objet d'une "digestion" psychique de part et d'autre. Mal gérée dans le cas des peuplades dont la rencontre (douloureuse) composa la culture germano-scandinave, cette rencontre se serait par contre beaucoup mieux passée entre les autochtones et les peuplades indo-européennes dont le brassage fut à l'origine de la culture celtique (ce qui éclate dans la conception funèbre de l'Autre Monde, où les échanges - ritualisés - entre les vivants et les morts sont véritablement équilibrés). Aussi je ne pense pas qu'il y ait eu une "montée en spirale" dans l'imaginaire germanique : même si le Ragnarök et le "renouveau" sont dramatiquement dialectisés, cette grande alternance n'impulse

aucun mouvement progressiste, mais une reproduction du même qui est typique de la "pulsion de mort" (Freud). En un déni quasi-psychotique de la mort (manifesté par un culte de l'énergie, qui évoque le mot de Bataille : "En voulant qu'il n'y ait que de la vie, il n'y a que la mort"), l'imaginaire germanique paraît s'être enfermé dans des répétitions stériles, qui sont des essais ratés d'élaboration par le mythe d'un trauma collectif indépassé. (Compte rendu de Pascal Hachet)

* **BRUNN E. Zum**, *Voici Maître Eckhart*, Edition J. Millon, Grenoble, 1994, 480 p., 250 FF.

- *Textes*

Quelques parallèles avec les mystiques rhéno-flamandes :

"Voici Maître Eckhart, à qui Dieu jamais rien ne cela", trad. E. Zum Brunn.

Le "Sermon de l'Homme noble" et le premier "Sermon" allemand, trad., introduction, notes M. de Gandillac.

"La petite Etincelle et le Fond de l'âme", textes choisis et présentés par E. Wéber.

Le "Commentaire du Pater" de Gérard Appelmans, texte pré- ou post-eckhartien, trad., introd., notes G. Epiney-Burgard.

- *Une métaphysique-mystique*

BREMER D., *Le langage mystique d'Eckhart dans l'Oeuvre allemande*.

BRUNN E. Zum, *Un homme qui pâtit Dieu*.

BRUNNER F., *Eckhart ou le goût des positions extrêmes*.

HART R., *La négativité dans l'ordre du divin*.

MICHEL A., *La rhétorique de Maître Eckhart : une rhétorique de l'être*.

MOJSICH B., *La critique eckhartienne de la conception téléologico-théocratique d'Augustin*.

VANNINI M., *La Justice et la génération du Logos dans le Commentaire de Jean*.

WILLIAMS H., *La lumière du premier jour*. (H. Williams confronte le Commentaire eckhartien de Jean et la Nativité de nuit de Gertgen op sint Jan (15e siècle) sur le thème de la lumière - (Illustrations).

- *Eckhart et le néo-platonisme*

BEIERWALTES W., *Eckhart et le livre des Causes, I*.

CHARLES-SAGET A., *Le néo-platonisme de Maître Eckhart*.

DE LIBERA A., *Mystique et Philosophie*.

- *Rappels historiques*

VANNIER M.-A., *Maître Eckhart à Strasbourg*.

STURLESSE L., *Les Eckhartiens de Cologne*.

- *Eckhart et les autres*

FRIEDLANDER A., *Maïmonide et Paul Celan : Eckhart et la tradition juive*.

HAAS A., *Correspondance entre la pensée eckhartienne et les religions orientales*.

JANTZEN G., *Eckhart et les Femmes*.

- *Maître Eckhart et nous aujourd'hui*

CHARLES D., *John Cage, lecteur de Maître Eckhart*.

HART R., *Pensées d'après Eckhart*.

LOUIS-COMBET C., *Une créature comme un livre*.

WACKERNAGEL W., *L'être de l'image*.

* **BUCHER Gérard**, *Le testament poétique*, Collection "L'Extrême Contemporain", 1994, 336 p., Broché, 120 FF.

Ce livre reprend et approfondit l'hypothèse développée par l'auteur dans *La vision et l'énigme* (Editions du Cerf, 1989). Fort de ce point de départ, qui pose l'émergence de l'homme hors de l'animalité dans une rencontre abyssale et créatrice de la mort (apparue sous la forme de l'autre moi-même en proie à la dissolution funèbre), Gérard Bucher pense ici la ritualisation primitive de la mort comme sens du symbolique, surgissement unique du sens et du sacré, à travers une co-genèse de l'idée de Dieu et de la parole.

Le projet de l'auteur est de "rarrer l'épopée du verbe", de révéler sa dynamique créatrice au fondement des édifices de la raison et de la foi, tels la philosophie de Platon et les deux Testaments. Dans cette perspective, Gérard Bucher veut montrer comment la littérature, ou "poésie-du-verbe", peut fournir elle-même une réponse à la quête d'un au-delà de la mort. Contestant les cadres conceptuels et interprétatifs dictés par l'onto-théologie, il montre la nécessité d'une réforme du commentaire, qu'il met en oeuvre en tissant le réseau de sept exégèses : il éclaire par là même le destin intime de la littérature depuis le commencement de l'âge classique, à travers Bossuet, Poussin, Baudelaire, Rimbaud, Mallarmé, Nabokov et Robbe-Grillet.

* **DANIELOU Alain**, *Mythes et Dieux de l'Inde : le polythéisme hindou*, Flammarion, 1994, 640 p., 60 FF.

L'auteur entend présenter la conception du monde et du divin telle qu'elle apparaît à l'Hindou d'aujourd'hui en offrant des aperçus de la littérature théologique et mythologique de l'Inde. Il a cherché à rassembler quelques éléments pour permettre une meilleure compréhension de la conception hindoue de la multiplicité du divin.

* **DANSEL Michel**, *Notre frère des ténèbres, le rat : son histoire... et sa parenté avec les hommes*, Critérion, 1994, 189 p., 129 FF.

L'histoire du rat est intimement liée à celle de l'homme. Animal mythique, archétype de la misère et des grands fléaux, le rat ploie sous la pluralité des symboles les plus contradictoires. L'auteur n'a pas voulu nous convertir à une vision ratocratique des choses, mais a tenté de le réhabiliter.

* **DARCHEVILLE Patrick**, *Du dragon à la licorne*, Maisnie-Trédaniel, 1994, 276 p., 150 FF.

Le monde imaginaire des animaux fabuleux a fait partie intégrante de la mentalité religieuse de l'homme antique jusqu'au Moyen-Age. Voici, pour chaque animal, ce que la tradition occulte a véhiculé comme symbole.

* **DELUMEAU Jean**, *Une histoire du paradis*, Fayard, Paris, 1992.

Jean Delumeau, célèbre historien et professeur au Collège de France, se livre ici à un exercice d'histoire des mentalités qu'il définit comme l'étude des sentiments et comportements collectifs (Cf. l'entretien qu'il a accordé à Sciences humaines, n°26, mars 1993, p.38-41). Un tel travail intéresse donc au premier chef une sociologie de l'imaginaire. Après s'être occupé de la peur, du péché et du pardon, c'est vers le rêve de bonheur que cet historien se tourne.

* **DETIENNE Marcel**, *Transcrire les mythologies*, Albin Michel, 1994, 288 p., 130 FF.

Le groupe que M. Detienne a réuni, s'intéresse ici aux destins des mythes dans le passage de l'oralité à l'écriture. Quelles métamorphoses subissent-ils dans cette mutation ? Quelle classe sociale précise est chargée de les transcrire ? Comment ces textes sont-ils ensuite conservés et transmis ?

* **DIDIER Béatrice, Dir.**, *Dictionnaire universel des littératures*, PUF, 1994, 3 volumes, 4544 p., 2950 FF sous coffret.

45 spécialistes ont réuni dans une perspective alphabétique la fragmentation de la parole, l'éparpillement de la mémoire, les incertitudes de la séduction dans cet ouvrage sans frontières. 10800 entrées.

* **DIDI-HUBERMAN Georges, GARBETTA Riccardo, MORGAINE Manuela**, *Saint Georges et le dragon : versions d'une légende*, A. Biro, 1994, 168 p., 390 FF.

De Byzance à nos jours, les plus célèbres artistes se sont penchés sur saint Georges et sa légende. Panorama d'une iconographie parmi les plus riches que l'art chrétien ait produites.

* **DIEL Paul, SOLOTAREFF Jeanine**, *Le Symbolisme dans l'Evangile de Jean*, Payot, 1994, 372 p., 48 FF.

Une étude établie à partir des textes rédigées par Paul Diel il y a plus de quarante ans, alors qu'il découvrait la correspondance précise entre le symbolisme et la psychologie de la motivation. J. Solotareff a repris la traduction psychologique du symbolisme dans l'Evangile de Jean et l'a étendue à tout le texte, verset par verset.

* **DURAND Gilbert**, *L'imaginaire*, Essai sur les sciences et la philosophie de l'image, Optiques-Philosophie, Hatier, 1994.

Pour G. Durand, dans ce précieux petit vade-mecum qui récapitule ses propres travaux et ceux du réseau des "Centres de recherche sur l'imaginaire", l'imaginaire, c'est-à-dire, le musée et les procédures de toutes images possibles, a été en Occident, pendant des siècles suspecté et refoulé par les valeurs cognitives en place. De nos jours, le progrès des sciences, en un remarquable "effet-pervers", a permis une

gigantesque promotion des techniques de l'image. Il n'est donc pas étonnant qu'il faille aujourd'hui la collaboration de toutes les disciplines universitaires pour développer une véritable "science de l'imaginaire", qui implique transfert de pouvoir des pédagogies, des politiques, des éthiques, etc.

Sommaire : Paradoxe de l'imaginaire en Occident - Les sciences de l'imaginaire
- Bilan conceptuel et nouvelle méthode d'approche du mythe.

* **DUVIGNAUD Françoise**, *Terre mythique, terre fantasmée : l'Arcadie*, L'Harmattan, 1994, 289 p., 150 FF.

F. Duvignaud recense ici, d'époque en époque, les métamorphoses du mythe arcadien à travers ses représentations imaginaires : au théâtre, en peinture, en littérature, à l'opéra, dans l'architecture ou la composition des jardins.

* **ELIADE Mircea**, *Commentaires sur la Légende de maître Manole*, trad. du roumain Alain Paruit, Herne, 1994, 253 p., 150 FF.

Pour bâtir le monastère d'Arges (joyau de l'architecture religieuse roumaine), il faut faire un sacrifice humain pour empêcher l'ouvrage de s'écrouler. Manole, maître maçon, emmurera sa femme. M. Eliade montre que cette légende dérive des rites de construction archaïques, rattachés aux mythes cosmogoniques de création. Il tient ce texte pour fondateur de la nation roumaine.

* **ELIADE Mircea**, *Techniques du yoga*, Nouv. éd., Gallimard, 1994, 320 p., 36 FF.

Un essai sur le yoga, dont l'extrême diversité des significations et des valeurs est révélatrice du fait même de la fonction qu'a le yoga dans l'histoire de la spiritualité indienne.

* **FEAL Gisèle**, *La mythologie matriarcale chez Claudel, Montherlant, Crommelynck, Ionesco et Genet*, Peter Lang, 1993, 174 p., 56 FF.

Les mythologues nous apprennent qu'il y a quelques milliers d'années, avant l'époque des religions judéo-chrétiennes et celle des dieux de l'Olympe, une divinité féminine était célébrée sous des noms multiples, de l'Espagne à l'Inde. Ils affirment que cette divinité, que l'on croit détrônée par les dieux patriarcaux, est encore vivante et constitue une menace contre certains aspects de la culture occidentale. Si le théâtre, comme on l'a dit, puise une grande part des matériaux qui le constituent dans les fantasmes de la collectivité, est-il possible de trouver des traces de la Mère primordiale dans le théâtre français du XXe siècle ? *La mythologie matriarcale chez Claudel, Montherlant, Crommelynck, Ionesco et Genet* apporte une réponse affirmative à cette question. L'objet de cet ouvrage est de retrouver la Mère détrônée dans les oeuvres des cinq dramaturges. L'analyse présentée combine deux méthodes : l'interprétation psychanalytique et le parallèle avec la mythologie. La première méthode éclaire les oeuvres individuelles - les rêves du dramaturge -, la

seconde les place dans le contexte collectif décrit plus haut - les rêves de la culture occidentale.

* **GHILS Paul**, *Les tensions du langage*, Peter Lang, 1994, 192 p., 46 FF.

Les fondements phonologiques de la linguistique de Jakobson définissent une épistémologie caractérisée par une logique binaire et une conception réaliste des structures, et dessinent un modèle de communication de type symétrique, homogène et relativement fermé. Les travaux consacrés à d'autres domaines, comme la neurolinguistique ou la poétique, révèlent cependant le caractère incontournable de notions qui, comme la variabilité, le continu ou l'explicite, sont généralement considérées comme incompatibles avec les modèles fondés sur l'invariant, le discontinu, l'explicite. Les grandes polarités du structuralisme linguistique n'apparaissent plus alors comme oppositions exclusives, mais comme composantes nécessaires de configurations relativement non contradictoires (binarisme) ou contradictoires (dialogisme, figures poétiques).

L'ouverture interdisciplinaire préconisée par Jakobson transforme le cadre structuraliste en un systémisme de nature dialectique justifiant la pratique d'une pédagogie paradoxale des sciences du langage.

Paul Ghils a publié diverses études dans les domaines des sciences du langage et des relations internationales. Il est actuellement rédacteur de la revue *Associations transnationales/Transnational Associations* et enseigne à l'Institut supérieur de traducteurs et interprètes de Bruxelles.

* **GOGUEL D'ALLONDANS Thierry**, *Rites de passage : d'ailleurs, ici, pour ailleurs*, Préface Pascal Martin, Erès, 1994, 147 p., 120 FF.

Dans la course effrénée au gain d'un temps définitivement perdu, les auteurs proposent un temps d'arrêt, une suspension. Le rituel est pontifical, "faiseur de pont", le rite de passage est pontification. Sa fonction symbolique est de permettre la séparation, d'appriivoiser le mort, de faire des deuils.

* **GRAF Fritz**, *La magie dans l'Antiquité*, Belles Lettres, 1994, 320 p., 130 FF.

Professeur à l'Université de Bâle, l'auteur propose ici un vaste exposé historique et anthropologique sur la magie antique, du Ve siècle av. J.-C. au IVe siècle de notre ère. Il étudie les divers rituels magiques et analyse la représentation de la magie dans les textes littéraires, notamment à travers les oeuvres de Théocrite et de Lucain.

* **GRITON-ROTTERDAM Nathalie et CARLIER Christophe**, *Des mythes aux mythologies*, Ellipses, 1994, 120 p., 55 FF.

Le mythe est une donnée essentielle de notre culture, de notre réflexion et de notre imagination.

A travers les époques et les civilisations, de la première antiquité aux analyses sociologiques contemporaines, des variations littéraires aux analyses de diverses

tendances, les auteurs envisagent le développement de la pensée : celle qui forge des héros ou bâtit un système de valeurs.

Qu'est-ce qu'un mythe ? Pourquoi des mythes ? Que deviennent les mythes ?

C'est à ces questions que souhaite répondre cet ouvrage en parcourant le chemin qui mène des mythes aux mythologies.

Agrégés des lettres classiques, Nathalie Griton-Rotterdam et Christophe Carlier enseignent à la Sorbonne (Paris III et Paris IV).

* **HELL Bertrand**, *Le sang noir* - Chasse et mythe du Sauvage en Europe, Flammarion, 1994, 381 p., 140 FF.

Le *sang noir*, c'est le sang du cerf en rut, tué lors de la chasse, celui du sanglier, vieux mâle solitaire ; mais aussi celui qui coule dans les veines du chasseur à l'automne, ou encore de l'homme des bois, du loup-garou, de l'enragé, du possédé. Il préside aussi à la poursuite céleste des Pléiades par Orion.

Analysant la pratique de la chasse, en France et en Europe, Bertrand Hell retrace, à travers le motif central du sang noir, les multiples aspects du mythe du Sauvage, dont il est la métaphore dans notre culture.

S'adonner à la chasse, c'est abandonner au flux sauvage, risquer de passer sous son empire ; il y faut donc des règles précises. Mais la passion peut devenir fureur, et fièvre dangereuse.

De la Méditerranée à la Sibérie, mythes et mythologies illustrent ces débordements ; le thème touche à la cosmologie, à la théologie, à la médecine, il organise en profondeur l'imaginaire de notre culture, et l'on verra que Saint Hubert s'inscrit dans la filiation d'Artémis, la divine chasseuse.

Bertrand Hell est docteur ès lettres (ethnologie), professeur à l'Université de Besançon.

* **HIDIROGLOU Patricia**, *L'Eau divine et sa symbolique*, Albin Michel, 1994, 256 p., 98 FF.

De l'immersion symbolique du baptême aux bains rituels des juifs et aux ablutions de l'islam, l'auteur brosse un tableau vivant de la présence de l'eau au cœur des trois monothéismes, où se mêlent la symbolique, l'anthropologie religieuse, et l'analyse de l'art et de la littérature sacrée.

* **JEAN Georges**, *Voyages en utopie*, collab. Nathalie Harrison, Gallimard, 1994, 176 p., 80 FF.

Genre littéraire de saint Augustin à Thomas More, l'utopie se construit à la Renaissance. Des communautés vont naître : au XVIIe siècle, les missions jésuites au Paraguay, au XIXe siècle, Fourier et son phalanstère... Quelle peut être aujourd'hui la place de l'utopie dans un monde qui techniquement semble pouvoir la réaliser ?

* **JUNG Carl Gustav, JAFFE Aniela. Ed, ADLER Gerhard. Ed.,** *Correspondance*, Aniela Jaffé, Gerhard Adler - Albin Michel, 1992, 250 FF.

Le Jung de la grande maturité s'explique, précise et entre dans l'élaboration finale de sa pensée.

* **KESHAVJEE Shafique,** *Mircea Eliade et la Coïncidence des opposés ou l'existence en duel*, Peter Lang, 1993, 498 p., 49 FF.

Mircea Eliade, spécialiste mondialement reconnu de l'histoire comparée des religions, est un personnage hors cadre. Homme de science et homme de lettres, déchiffreur de mythes anciens et créateur d'univers nouveaux, celui qui a voulu être un pont entre l'Orient et l'Occident ne se laisse enfermer dans aucune catégorie simple. Conscient des dualités qui caractérisent l'existence humaine (le spirituel et le matériel, le sacré et le profane, le bonheur et le malheur, le conscient et l'inconscient, le féminin et le masculin, la vie et la mort...). Eliade a été passionné toute sa vie par l'infinité variété des expériences religieuses où précisément les polarités sont articulées voire surmontées. D'où sa fascination pour le concept de la "coïncidence des opposés".

Dans un langage qui se veut accessible, cet ouvrage est une mise en perspective globale de l'ensemble de la vie et de l'oeuvre d'Eliade - aussi bien scientifique, littéraire qu'autobiographique - ainsi que de l'une des catégories les plus fondamentales de l'existence humaine.

Shafique Keshavjee est originaire de l'Inde. Né au Kenya en 1955, il a vécu en Angleterre avant de venir s'établir en Suisse. Après une maturité de type scientifique, il a obtenu une licence en sciences sociales et politiques puis une licence en théologie à l'Université de Lausanne. C'est dans ce lieu qu'il a été l'assistant du prof. C.-A. Keller puis du prof. J. Waardenburg et qu'il a rédigé cette recherche validée comme thèse de doctorat.

* **LAPOUJADE Maria Noel,** *Filosofia de la imaginacion*, Siglo Veintiuno editores, 1988, Mexico, 265 p.

Cette étude de 265 pages d'une philosophe de l'Université Autonome de Mexico, est une présentation d'ensemble des conceptions de l'imagination, de ses présupposés et de ses implications philosophiques. Les trois chapitres sont consacrés à l'approche diachronique (avec, en particulier, une étude sur Kant), puis à une analyse synchronique (surtout des rapports du réel et du fantastique), et enfin à "Horizons". Sans adopter une exégèse privilégiée, l'auteur veut surtout faire comprendre la force de l'imagination, son mode d'accès à la totalité, les rapports de l'imagination et de la culture, en soulignant la complexité des problèmes et la nécessité d'une complémentarité de perspectives méthodologiques.

* **LIBERA Alain de**, *La mystique rhénane : d'Albert le Grand à Maître Eckart*, Seuil, 1994, 484 p., 54 FF.

La mystique rhénane est le fruit d'une théologie spécifique inaugurée par l'enseignement d'Albert le Grand à Cologne aux alentours de 1250. Une vue d'ensemble des hommes, des doctrines et des concepts qui ont fait de la théologie rhénane un moment fondateur dans l'histoire de la philosophie.

* **MAFFESOLI Michel**, *La contemplation du monde*, Editions Grasset, Paris, 1993, 238 p., 110 FF.

La postmodernité aura aussi marqué l'avènement d'une "société de l'image". Comme si la fragmentation du social avait peu à peu et nécessairement correspondu à la pulvérisation massive de nos représentations du réel et leur diffraction infinie. Nous vivons désormais au coeur d'un enchevêtrement toujours plus complexe d'objets, de signes et d'images, entre rêve et réalité, prisonniers sans chaînes d'un univers symbolique et cathodique à l'opacité croissante et aux significations mystérieuses.

Avec *la Contemplation du monde*, Michel Maffesoli poursuit et prolonge son travail de déchiffrement des sociétés contemporaines, interrogeant de nouveau le quotidien, cherchant à cerner au plus près ses formes, son style, ses règles et ses principes. Au coeur de l'analyse : l'esthétique, les liens discrets qui régulent et organisent l'ensemble de nos représentations, la matière remodelée de notre imaginaire et de nos fantasmes.

Il convient désormais, explique Michel Maffesoli, de reprendre l'exploitation du "vaste domaine de l'imaginaire collectif". Redistribué, recomposé, réinventé, il exprime au grand jour les enjeux et les normes de la socialité nouvelle. Sa lecture permet de mieux comprendre ce qu'il en est de la culture aujourd'hui et aide à percevoir dans le brouhaha des idées, les linéaments encore ténus, de l'"idéal communautaire" *La contemplation du monde* : pour s'initier au "style" et à "l'alphabet" de la postmodernité.

Michel Maffesoli est professeur de sociologie à la Sorbonne. Il est l'auteur, notamment de *la Transfiguration du politique* (Grasset, 1992).

* **MAFFESOLI Michel**, *The shadow of dionysus*, State University of New York Press, 167 p.

* **MCCALL Henrietta**, *Mythes de la Mésopotamie*, trad. de l'anglais Sylvie Carteron, Seuil, 1994, 141 p., 36 FF.

Spécialisée dans l'étude de la littérature mésopotamienne, à partir des textes originaux en écriture cunéiforme qu'elle a déchiffrés, l'auteur nous présente la version donnée dans cette littérature de l'origine de l'humanité, à l'origine des mythes fondateurs de notre tradition littéraire occidentale.

* **MESLIN Michel. Dir.,** *Cahiers d'anthropologie religieuse*, n°3, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1994, 138 p., 80 FF.

Trois études sur la désappropriation du moi dans toute expérience mystique : l'une sur Plotin, l'autre sur les milieux théurgiques de la fin de l'Antiquité, la troisième sur la création comme déploiement de l'être divin chez Pic de la Mirandole. Contient aussi un article sur les valeurs symboliques du jaune dans l'Antiquité classique.

* **MILLET Claude Ed.,** *L'esthétique romantique en France : une anthologie*, Pocket, 1994, 337 p., 40 FF.

Cette anthologie présente les grands thèmes, les grands moments de cette "révolution culturelle". Elle montre comment les auteurs eux-mêmes (Stendhal, Hugo, Baudelaire) l'ont vécue, l'ont définie.

* **MONNEYRON Frédéric,** *L'androgynie romantique : du mythe au mythe littéraire*, ELLUG Université Stendhal, Grenoble, 1994, 150 p., 90 FF.

Le mythe ethno-religieux de l'androgynie est bien connu des historiens. Mythe primitif sans doute universel, dans l'aire culturelle occidentale il passe du rituel à la métaphysique où, dans le *Banquet*, il devient le symbole de l'ontologie platonicienne. Récupéré dès les débuts du monde chrétien par la Gnose, il réapparaît ensuite, tout au long des siècles, dans une hérésie religieuse comme la Kabbale et dans nombre de doctrines mystiques. Malgré cette dérive progressive, il présente une remarquable identité de structures et de sens.

En revanche, l'existence d'un mythe littéraire de l'androgynie est plus problématique. Ce n'est qu'au début du XIXe siècle que l'androgynie fait à proprement parler son entrée en littérature.

Le romantisme commence par une révolution mythologique. Parmi les anciens mythes réactualisés, l'androgynie occupe une place non négligeable. Cette réactualisation repose sur des facteurs divers. La pensée ésotérique de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle inclut l'androgynie au nombre de ses schèmes fondamentaux et, parallèlement, l'être double est revalorisé par l'esthétique néo-classique alors en vogue. D'autre part, les progrès de l'observation médicale, la réflexion sur la différence des sexes et le nouveau statut philosophique de la femme préparent également sa prise en charge par l'imaginaire romanesque. On observe déjà la présence de myèmes constitutifs du mythe de l'androgynie dans la *Fragoletta* de Henri de Latouche. Mais ce sont surtout Balzac dans *Séraphita* et Gautier dans *Mademoiselle de Maupin* qui fondent un authentique mythe littéraire.

Frédéric Monneyron est maître de conférences à l'université Stendhal de Grenoble. Titulaire d'une thèse de doctorat d'Etat intitulée *L'imaginaire androgynie*, il poursuit ses travaux dans ce domaine en particulier au sein du Centre de recherches sur l'imaginaire dont il est membre. A Cerisy, il a été appelé à diriger quatre colloques (*L'Androgynie*, 1987 ; *La Jalousie*, 1989 ; *La Misogynie*, 1991 ; *Le Masculin*, 1994) dont les actes ont été ensuite publiés. Parallèlement, outre une traduction (A. Coomaraswamy, *La Philosophie chrétienne et orientale de l'art*)

Frédéric Monneyron a fait paraître une soixantaine d'articles de critique littéraire, majoritairement sur les littératures américaines et scandinaves.

* **NATHAN Tobie et coll.**, *Rituels du deuil, travail du deuil*, La Pensée Sauvage, 1995.

Cet ouvrage pluridisciplinaire est consacré à l'étude (forcément profuse) des rites de deuil, qu'ils soient privés (promus lors d'une psychothérapie par ex.) ou culturels (dans les cultures dites traditionnelles par ex.).

Tobie Nathan ("Rituels de deuil, travail de deuil. Prolégomènes à une ethnopsychanalyse du traitement du mort et de l'endeuillé") jette d'abord les bases d'une réflexion ethnopsychanalytique sur les deuils, qui constituent "une mosaïque de faits à facettes multiples, contraignant la pensée à adopter des regards pluriels et changeants".

Louis-Vincent Thomas ("Leçon pour l'Occident : ritualité du chagrin et du deuil en Afrique noire") détaille la polysémie afférente au deuil ("être en deuil", "faire le deuil", "porter le deuil" ; deuil public, deuil psychologique, perte de l'être aimé) avant d'explorer les aspects et la tonalité des rites funéraires négro-africains ainsi que leur finalité pour le défunt, pour les survivants et pour le groupe. Ces funérailles peuvent être festives, dramatico-vengeresses ou encore "majestueuses". Après avoir insisté sur le fait que la douleur est nécessairement exprimée et/mais nécessairement codifiée culturellement, l'auteur plaide pour qu'en Occident les rites funéraires - fortement escamotés par l'idéal technocratique régnant - retrouvent un droit de cité plus ostensible.

Julien-Ayité Ajavon décrit et analyse un rituel de veuvage chez les Toungban du Togo et met en évidence le faisceau de fonctions qu'a ce rituel : défaire le mariage (pour que le survivant puisse se remarier), récupérer un pouvoir fécondateur qui avait cessé, restaurer les échanges entre les lignées (bloquées par des suspicions qui ont entouré le décès) et entamer une initiation du mort pour qu'il accède au statut d'ancêtre. La grande originalité de ces rituels est qu'ils ne sont pas centrés sur la consolation du ou des survivants.

Jacques Hassoun décrit les rites du deuil chez les Juifs d'Egypte (aujourd'hui très peu nombreux). Dans cette culture, le travail du deuil n'était ni trop prononcé (par ex., le Juif d'Egypte ne se rendait au cimetière que la veille du Kippour) ni court-circuité (par ex., lors des funérailles l'endeuillé avait une place assignée et centrale dans la synagogue par rapport aux autres personnes) - à bonne distance donc - car "dès que la vie s'est retirée de l'humain, celui-ci entre dans l'ordre du souvenir et de la nomination".

Nathalie Zadjé ("Un mort non disloqué. Analyse ethnopsychiatrique du processus de deuil chez la fille d'un disparu en camp d'extermination") expose la prise en charge, au sein d'un groupe de paroles composé d'enfants de survivants de la Shoah, de la fille d'un Juif mort dans un camp nazi. Le fait que cette femme ne soit pas arrivée à avoir un enfant est interprété comme le signe de l'inélaboration de la perte de son père, qu'elle attendait toujours : chez les Ashkénazes, le nom d'un enfant provient d'un mort : pour enfanter, il faut "tuer le mort". Cette observation montre d'une part que les pratiques du deuil doivent être ritualisées, d'autre part

qu'elles exigent d'être réalisées selon des modalités établies par le groupe culturel auquel appartient le mort.

Khadija Biznar réinterroge la notion de "névrose traumatique" qui, chez un patient immigré, peut être entendue comme la tentative de réorganisation mentale que le sujet opère pour gérer une rupture entre deux mondes ("là-bas" et "ici", "mon enfance" et "mes enfants", "hier" et "maintenant").

Marie-Geneviève Freyssenet ("Psychopathologie quotidienne des petits vieux") évoque l'arrivée et le séjour d'une très vieille dame bretonne dans un centre hospitalier. Des traumatismes "institutionnels" sont décrits : choc aux bruits et aux cris et terreur de se reconnaître dans l'autre ("je ne veux pas voir ces vieilles" clame une pensionnaire) dont la réalité sénescence renvoie à la décrépitude propre, parfois "évasion" dans la folie. Mais surtout, l'interprétation d'un symptôme particulier (la langue pendante sur le menton) en terme de "fantasme d'incorporation" (qui selon les analystes Abraham et Torok atteste la présence d'un deuil pathologique et constitue un essai raté pour "introjecter", c'est-à-dire pour "digérer" psychiquement une perte : ici, la patiente ne pouvait se résoudre à raconter son histoire de vie, surtout en ses péripéties les plus troubles) a permis à la patiente de se souvenir et de saisir le sens d'événements anciens. Cette remémoration signifiante, témoignant d'un travail de deuil, a rendu serein le dénouement de l'existence de cette personne.

Jacques Hassoun ("Deux fois sortis d'Egypte") montre que les Juifs égyptiens qui ont été chassés d'Egypte du fait de la participation d'Israël à la guerre de Suez en 1956 sont à présent en proie à une problématique de deuil inélaborable, parce qu'historiquement ils étaient sortis une première fois de ce pays avec Moïse : "si nous voulons bien suivre Freud quand il déclare qu'un événement isolé ne saurait constituer un trauma, que celui-ci nécessite un deuxième événement - aussi anodin et éloigné qu'il puisse être du premier - pour réveiller la trace de l'événement antérieur, alors nous percevons ce qui est en jeu dans l'exil du Juif d'Egypte, quand il est en proie à un deuil impossible" (p. 181).

Bertrand-L. Deputte, éthologiste, met en évidence la possibilité de véritables états dépressifs chez les singes, surtout des réactions "de deuil" chez des mères perdant leurs bébés. Des essais de compréhension physiologiques, neurologiques et cognitivistes sont proposés. Plus qu'un affect de deuil et des rites (les primates n'enterrent pas leurs morts, ce qui représente une différence essentielle d'avec les hommes : "l'homme est humain parce qu'il inhume l'homme dans l'humus"), la douleur de la séparation engendre un traumatisme lié à la perception (forcément insymbolisée) de l'inertie du mort et non à la cessation de la vie.

Bernard Sergent ("Enfers, mode grec") passe en revue les représentations du royaume des morts propres à diverses cultures dites indo-européennes (dont la Grèce antique et Rome). En fait, cet auteur refait le constat déjà établi par Georges Minois (dans sa monumentale *Histoire des enfers*) d'un durcissement progressif des représentations de l'existence d'après la vie, qui s'est traduit par une radicalisation des conceptions de l'Au-delà, où allaient d'abord tous les morts avant que le topos d'outre-tombe ne soit compartimenté en séjour des "bons" et séjour des "méchants" (où d'abord les défunts pouvaient passer d'un lieu à l'autre mais où l'Eglise chrétienne les assigna ensuite immuablement dans un lieu précis en introduisant le dogme de la damnation éternelle). Ce processus me paraît correspondre - pour

reprendre la terminologie de Gilbert Durand - à l'affirmation d'un régime d'imagination dit Diurne (c'est-à-dire régi par des schèmes d'opposition, de coupure) dans ce qui devint à partir du Moyen-Age la culture occidentale. Celle-ci a de nos jours atteint un tel degré de clivage fonctionnel dans sa conception du monde qu'il n'y a même plus de conception de l'Au-delà et que les rites funèbres ont été réduits à leur plus simple expression marchande. Je pense à ce titre que la destruction "industrielle" - techniquement programmée - de dix millions d'êtres humains par les nazis (qui peut et surtout DOIT être aujourd'hui pensée - quoiqu'on en dise -, ne serait-ce que pour ne pas laisser le champ libre aux tentations révisionnistes, qui ont pour effet de dispenser de penser, est sans doute à comprendre comme une horrible tentative de guérison collective où des sujets en ont assassiné d'autres en grand nombre pour pouvoir pleurer leur disparition. Forcloses du champ du symbolique (J. Lacan) en Occident, les représentations de l'Au-delà ont en notre siècle fait retour dans le réel : l'enfer a été mis en oeuvre par des hommes, dans une tentative aberrante et inefficace d'introjecter à l'aide d'un énorme fantasme d'incorporation (qui a pour but - selon la définition princeps d'Abraham et Torok - de "réaliser au sens propre ce qui ne peut exister qu'au sens figuré", en un processus de démétaphorisation) agi sur le mode du comportement la disparition des conceptions d'un séjour des défunts (dont participe par exemple la représentation nazie du Juif comme un "corps étranger" dans la société allemande, significative de la projection de contenus psychiques inassimilables) : agir la mort et la condition jadis prêtée aux damnés pour compenser leur perte au niveau des croyances religieuses. L'entreprise d'extermination nazie aurait ainsi constitué un essai inhumain pour guérir de l'inhumain en soi (l'inhumanité pouvant être définie comme la perte de la capacité à effectuer un travail de deuil).(Compte rendu de Pascal Hachet).

* **POTTIER Richard**, *Anthropologie du mythe*, Kimé, 1994, 240 p., 140 FF.

* **SCHEIDHAUER Marcel**, *Le symbolisme chez Freud : nouveaux regards*, Economica, 1994, 153 p., 125 FF.

Ces études présentent des points particuliers de la symbolique freudienne : l'Interprétation des rêves et la question du symbolisme selon Artémioire de Daldis (IIe siècle). Le symbole, le lieu d'assomption du sujet freudien ; Freud et la culture narrative ; Le socle archaïque de la symbolique selon Freud...

* **SCHNEIDER Monique**, *Don Juan et le procès de la séduction*, Aubier, Paris, 266 p.

Dans cet ouvrage, Monique Schneider poursuit son interrogation de l'oeuvre freudienne et sa patiente étude des résistances et des refoulements qui, en présidant à la naissance de la psychanalyse, se trouvent aux fondements de la doctrine. Si dans des ouvrages et articles antérieurs, elle avait pu s'attaquer au traumatisme, à la bisexualité, à la féminité occultée, autant de pistes ouvrant sur l'inconscient laissées en suspens par Freud, elle s'attarde ici sur cette théorie de la séduction à laquelle

Freud avait été tenté d'accorder une place importante avant de la rejeter au profit d'Oedipe et d'Hamlet "figures qui incarnent un projet radicalement anti-séducteur" (Compte-rendu de Frédéric Monneyron).

* **SCHOLEM Gershom**, *Les Grands courants de la mystique juive*, Payot, 1994, 432 p., 140 FF.

Un grand classique de la mystique juive, traduit dans le monde entier.

* **SEJESTANI Abû Ya'qûb, IBN'ALI Al-Hosayn, SHABESTARI Mahmud**, *Trilogie ismaélienne*, Verdier, 1994, 460 p., 250 FF.

L'ismaélisme est devenu une tradition de pensée où la philosophie et l'espérance gnostique se sont conjointes aux formes spirituelles de l'homme parfait. C'est aussi l'un des foyers générateurs du néoplatonisme oriental.

* **SERVIER Jean**, *Les techniques de l'Invisible*, Ed. du Rocher, 1994, 139 FF.

Le dernier ouvrage de Jean Servier, *Les techniques de l'Invisible* est explicitement une suite, ou le tome II, du livre *l'Homme et l'Invisible*. C'est dire que pendant trente ans, l'ethnologue de la civilisation berbère (l'admirable livre *Les Portes de l'année* réédité en 1985) le Professeur de Sociologie et d'Ethnologie à l'Université Paul Valéry, a approfondi, fondé et refondé sa certitude première - qui est aussi la nôtre, celle de Julien Ries, d'Henry Corbin, d'Eliade, de Jean Canteins...- selon laquelle notre civilisation matérielle, évolutionniste, extrémisme d'un Occident Extrême, a "perdu" la "seule dimension à l'échelle de l'homme", la "parole" d'un dialogue interrompu avec l'Invisible.

Déjà l'ouvrage de 1964 éclatait comme une bombe dans l'académisme sentencieux de l'Evolutionnisme, dans le Saint des Saints de l'Eglise Darwinienne, rompant de façon sacrilège le cordon ombilical qui reliait avec assurance *l'homo sapiens* avec le coelacanthé, et même avec l'australopithèque. Avec un humour souvent féroce il renvoie d'un même mouvement de bonne humeur les indiens-animaux de Simon de Cordes, le "bon sauvage" de Rousseau et les fameux "primitifs" chers à Lévy-Bruhl. Et la conclusion "les hommes de la Préhistoire n'étaient pas différents de nous" n'est pas loin de celle de Lévi-Strauss comme quoi "les hommes ont toujours pensé aussi bien". Mais c'était déjà la leçon de l'illustre Marcel Griaule qui fut un des maîtres de Servier. La différence que je dois indiquer, entre Servier et Griaule d'une part et Lévi-Strauss de l'autre, c'est que ce dernier frileusement cantonnait la "Pensée Sauvage" de tout homme, dans les structures du discours du *Sapiens*, tandis que nos africanistes orientent la source de cette fraternité mentale de l'espèce vers les horizons de l'Invisible, "plus réel, plus présent, plus sensible que n'importe quelle partie de son corps".

A l'inventaire déjà copieux, des manifestations de l'Invisible que passait en revue *l'Homme et l'Invisible* le second tome, *Les Techniques de l'Invisible*, précise encore et prolonge l'étude précédente. Précise, disons-nous. Car tout l'inventaire des insolites "techniques" de l'Invisible, la divination spécialement la géomancie (à

laquelle Servier a consacré de nombreuses études, dont celle recensée dans le *Jarbuch* du Cercle d'Eranos en 1986, cercle alors encore en plein essor où nous avons eu l'honneur d'introduire notre collègue et ami dès 1980...) les cultes de possession, le pouvoir sacré des signes et des lettres, les animaux-symboles, la chasse mystique... etc..., tout cet inventaire repose au fond sur la technique des techniques, l'*organon* de ces techniques qui n'est autre que l'Initiation. Cette Initiation, tant chez les "artisans" africains, les alchimistes occidentaux ou arabes, la "magie" de Corneille Agrippa (dont Servier a traduit, annoté et publié les trois livres, Berg. Int. 1981-1982) semble bien résumer toutes les "techniques" de l'Invisible. Toute "Initiation" a pour but de détacher le monde présent de l'ici-bas, en extrayant en quelque sorte la quintessence, le "diamant" de l'incorruptibilité. Elle se fait toujours en plusieurs phases, ou plusieurs "degrés", dont le premier est l'expérience intérieure de la mort et de ses faiblesses - la *Nigredo* alchimique -, le second est l'offrande du moi à "l'Ailleurs" - la *Rubedo* - qui se manifeste avec éclat dans les cultes de possession, cet "Ailleurs" ou cet "Autre" se révèle aussi dans l'intuition d'*Animus* ou d'*Anima* tels que C. G. Jung l'a bien établi.

Vient enfin l'*Albedo*, le stade de l'Union de ces contraires éprouvé, le moment de la véritable illumination, les "noces chymiques". Le "Savoir absolu" est alors présent dans l'initié. Il connaît alors le nom des entités "invisibles" révélés par les signes tracés, la flamme, les parfums, le reflet du miroir des eaux...

Mais cet itinéraire qui projette à toutes ses phases l'Invisible dans des images-symboliques, n'est pas dogmatiquement proposé et imposé. L'immense culture ethnographique et ethnologique de Jean Servier lui permet, en ces deux volumes de *L'Homme et l'Invisible*, de voir et "donner à voir" cet invisible en acte, du paléolithique à nos jours, chez tous les hommes "cherchant" dans toutes les races des hommes *Semper et ubique et ab omnibus*. Ce patient et cohérent "dévoilement" de l'Invisible oriente, il va sans dire, de façon toute différente l'anthropologie de nos jours, loin des puériles mensurations de l'angle facial ou du volume de la boîte crânienne. L'oeuvre de ce penseur hautain, à la féroce ironie, fuyant les coquetteries des modes avides "d'être de notre temps", est certainement une des pierres d'angle d'une philosophie anthropologique nouvelle qui simplement, courageusement "est son propre temps". (Compte-rendu de Gilbert Durand)

* **SORVAL Gérard de, MAROL**, *La mise en demeure : les signes vivants de la chevalerie*, Originel, 1994, 170 p., 95 FF.

Un livre à deux voix dans lequel les auteurs communiquent leur passion pour la beauté et la grandeur de la chevalerie, montrant que le blason est toujours un art neuf, le tremplin d'un dépassement de soi.

* **TERRAMORSI Bernard**, *Le mauvais rêve américain*, L'Harmattan, Paris, 1994, 170 p., 90 FF.

Voici l'étude de trois récits qui font coïncider, au début du XIXe siècle la naissance de la littérature des Etats-Unis avec l'essor du genre fantastique : *Rip Van Winkle* et *La légende de Val Dormant* de Washington Irving (1819), et *Peter Rugg le*

disparu de William Austin (1824). Une dizaine d'années avant les premiers récits de Edgar Allan Poe, ces fictions sont devenues des fables nationales aux Etats-Unis, aussi référentielles que des contes comme *La Belle au Bois Dormant* ou le *Petit Poucet* en France.

Ces premiers personnages de la littérature des Etats-Unis ne sont pas les héros de la conquête de l'ouest ; victimes d'une puissance surnaturelle qui les condamne à un sommeil ou à une errance sans fin, ils s'enfoncent dans un espace polymorphe aussi fluctuant et abyssant que l'océan : *des nouveaux mondes*. Quand cesse leur malédiction, la Révolution a donné naissance aux Etats-Unis : ces revenants de l'époque coloniale pénètrent enfin dans la nouvelle nation qui ne les reconnaît pas et qu'ils ne reconnaissent pas. Les Etats-Unis sont invivables, le véritable "Rêve américain" est derrière eux, le cauchemar ne fait que commencer... : les anciennes puissances (surnaturelles) ont cédé devant la nouvelle superpuissance (politique) qu'aucune force (surnaturelle ? politique ?) ne sait encore faire fléchir.

Avec la Révolution américaine "*the time is out of joint*", un spectre effrayant nommé *Etats-Unis* surgit intempestivement. Cette littérature naît ainsi d'une écriture paradoxale, car disjointe par un indicible et un irreprésentable qui empêche sa propre effectuation. De là ces trois fictions fantastiques qui s'épuisent à dire la dépression, le chaos primitif, le déchaînement des choses coupées de leurs causes. Les Etats-Unis coïncident ici avec la malédiction, la catastrophe surnaturelle ; voici trois récits fondateurs, *not politically correct*, et une analyse textuelle incorrigiblement dissipée par le spectre de la Révolution.

Bernard Terramorsi est Docteur ès Lettres et Maître de Conférences de Littérature Comparée à l'Université de La Réunion. Il a déjà publié chez l'Harmattan une étude intitulée *Le Fantastique dans les nouvelles de Julio Cortázar* (1994). Il prépare un ouvrage sur les récits fantastiques de Henry James.

* **WEIL Pascale**, *A quoi rêvent les années 90, Les nouveaux imaginaires : consommation et communication*, Seuil, Paris, 1994, 239 p., 36 FF.

Nous baignons, paraît-il, en pleine confusion des valeurs, orphelins des grands récits qui hier donnaient du sens. Et si le chaos n'était pas si opaque et si la société démontrait un fil conducteur, notamment à travers sa consommation et sa communication ?

Les années 60-70 se sont bâties autour d'un imaginaire manichéen d'opposition. Mais après les destructions des années 70-85, les années 85-95 semblent favoriser un imaginaire d'alliance et de négociation. Nous voulons des produits diététiques et gourmands, naturels et technologiques, de qualité mais peu onéreux, pratiques et beaux. Notre société passe d'un modèle de "consommation" débridée à un modèle de "régulation" contrôlée.

Pascale Weil, associée de Publicis Consultants. Titulaire d'un DEA de sociologie, d'un DESS d'information et de communication, d'une maîtrise de gestion et d'un doctorat de sciences politiques, elle a publié en 1986, *Et moi, émoi*, et en 1990, *Communication oblige !*

* **WHITE Kenneth**, *Le Plateau de l'Albatros : introduction à la géopoétique*, Grasset, 1994, 372 p., 138 FF.

Une présentation des idées et des pratiques de géopoétique dans le contexte socio-culturel actuel, par rapport à d'autres notions qui se profilent en cette fin du XXe siècle. Par le fondateur, en 1989, de l'Institut international de géopolitique.

* **WINKLER-BESSONE Claude**, *Les films de Wim Wenders*, Peter Lang, 1992, 271 p., 69 FF.

Cette recherche englobe les films de Wim Wenders réalisés jusqu'en 1991. La méthode choisie, fondée sur l'articulation des psychanalyses freudienne ou kleinienne et des herméneutiques de C.G. Jung ou de Mircea Eliade, s'efforce de souligner le rapport à l'histoire des différentes productions filmiques, tout en visant une perspective plus universelle, liée à la dimension archétypique des images. Conformément à la typologie directrice de Gilbert Durand, l'analyse porte sur les symboles de l'opposition de la fusion et de la conjonction, envisagés par rapport à l'individu et à la famille, sous l'angle de la temporalité et de la spatialité, et enfin dans le cadre de la création cinématographique elle-même. Les limites de l'état antagonique, puis fusionnel engendrent le passage progressif à une situation de conciliation entre le masculin et le féminin, l'histoire et l'éternité, la mort et la renaissance. Si elle paraît atteinte dans certains films récents, la synthèse demeure cependant en grande partie confinée dans le domaine de l'art.

* **Actes du colloque européen de Bordeaux** : 15-16 février 1991, 204 p., 550 FF.

L'utopie dans la littérature moderne et contemporaine. Notamment : *Les Hermaphrodites* (1605), la première anti-utopie française ; *L'Icosaméron* de Casanova ; Utopie et contre-utopie, dans l'oeuvre de René Daumal ; Une utopie du verbe, le roman stalinien...

* **Ethnologie française, n°2**, *Usages de l'image*, Armand Colin, 1994, 120 FF.

Dessinant en nos sociétés des contextes d'usage fort divers, les articles rassemblés ici visent à suggérer quelques itinéraires possibles parmi ceux qui nous permettraient de comprendre nos propres usages, politiques, civiques, religieux, de l'image.

* **Hermès sans fil**, Collection littératures, Association des Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Clermont-Ferrand, Etudes rassemblées par Alain Montandon, 240 p., 120 FF.

ALBERT Mechthild, Université
Goethe, Francfort, *Las estrellas
telegrafian temblores : l'avant-garde
espagnole et la télécommunication.*

BRUNON Claude, Université Paul
Valéry, *Une voix qui vient de loin :
dessiner le dire lointain.*

- BUSSIERE-PERRIN Annie, Université Blaise Pascal, *Juan Goytisolo : le télévisonnaire*.
- CASTANT Alexandre, INA, *Vertige du vite et le monde sonore*.
- COLLOMB Michel, Université Paul Valéry, *En marchant sur les ondes : Paul Morand, auteur radiophonique*.
- FIGUEROLA CABROL Carmen, Université de Lleida, *Les nouvelles technologies chez Jean-Richard Bloch et Georges Duhamel*.
- GEITNER Christa, Université Paul Valéry, *Hörspiel : jeu accoustique*.
- GEOFFROY Marguerite, Semur en Auxois, et MONTANDON Alain, Université Blaise Pascal, *Le message de l'Ange : représentations picturales de la communication à distance à travers les Annonciations*.
- GRIVEL Charles, Université de Mannheim, *Travaux sur écran*.
- MILNER Max, Sorbonne Nouvelle, *Le thème de la communication à distance dans quelques oeuvres de science-fiction*.
- MONCELET Christian, Université Blaise Pascal, *Songes et mensonges de la "fausse parole" : Armand Robin*.
- PARRA I ALBA Montserrat, Université de Lleida, *La communication non verbale dans Psyché de Jules Romains*.
- PICOT Jean-Pierre, Université Paul Valéry, *Verne, Wells, Stanislas Lem : du communicable et de l'incommunicable, de l'invisible et de l'indicible*.
- SCHUEREWEGEN Franc, Université de Nimègue, *Four Easy Pieces (à propos du phonographe)*.
- SMADJA Robert, Université Blaise Pascal, *Psychopathologie de la communication dans Aurélia*.
- SOLE Cristina, Université de Lleida, *La communication sans fil dans les romans de Julien Gracq : Le rivage des Syrtes*.
- VIERNE Simone, Université Stendhal, *Du temps que les Dieux et les bêtes parlaient...*

L'imaginaire de la communication à distance est ici placé sous le signe d'Hermès, un de ces démons antiques rencontrés dans les airs et peuplant l'atmosphère d'invisibles présences spirituelles. Hermès veut dire parole céleste. Parole et musique qui sont dans l'air. Nul mieux que lui donc, pour présider à cette voix venue d'ailleurs qui hante la conscience des écrivains. Il s'agit aussi d'une histoire de son et d'ouïe. Dans l'oreille, ce viscéral labyrinthe d'assimilation spirituelle, entrailles de l'air où s'épanouit le message, naît un vertige, celui d'une présence absente, d'une proximité lointaine et d'un lointain proche. De là cette paradoxale fascination exercée par la magique appareil, télégraphique, téléphonique, radiophonique...

C'est de cette magie dont il est question, qui enracine ses rêves au creux de l'enfance, une histoire de cordon, de fil invisible, de ruban, mais aussi de brouille, de bruit, de parasite, d'interférences multiples...

Pour commander : Association des Publications - Faculté des Lettres - 29, bd Gergovia - 63037 Clermont-Ferrand cedex 1.

* *L'eau, mythes et réalités*, Actes du colloque organisé à Dijon, du 18 au 21 novembre 1992, sous la direction de Maryvonne Perrot, 348 p., 85 FF.

- AGYEMANG Akèb, *Mythes et symbolisme de l'eau : réhabilitation des divinités des cours d'eau*.
- BUREAU Luc, *La nuit liquide*.
- CHABIN Jean-Pierre, BONNARDOT Valérie, *Les risques pluviométriques sur la côte viticole en Bourgogne orientale*.
- CHOSSON Jean-François, HOLL Claude, *Formation professionnelle des agri-culteurs et cogestion du territoire : le partage de l'eau*.
- COURTOT François, PAUTY Michel, *De l'hydromécanique à l'hydroélectricité : le moulin d'Arc-sur-Tille*.
- DELZONGLE Jacques, *L'eau et l'être chez Rousseau*.
- DENIS Marcelle, *L'eau et les terres de Bohême*.
- DIANOMEKA DIA NKUKA Jérôme, DIPSE Maria, *L'eau, mythe et réalité dans la littérature populaire roumaine*.
- DUDA Gabriela, *Les lueurs d'eaux vives et mortes de la poésie de Gellu Naum*.
- GULEA Micaela, *Métamorphoses du symbole de l'eau dans la poésie de Ana Blandiana*.
- GUYARD Alain, *L'eau mercuriale et les rêves*.
- JACCARD Anny-Claire, *La dame des eaux. Une figure obsédante de récits millénaires*.
- JAY Bruno, *Les eaux de vie*.
- JOUBERT Ingrid, *Rêves et mythes de l'eau dans un roman franco-canadien de l'Ouest*.
- LIBIS Jean, *Un symbolisme légal*.
- MANEVEAU Bernard, *Les films minces d'huile à la surface de l'eau, ou la divination chez les Babyloniens*.
- Pour commander : Centre Gaston Bachelard - bureau 142, 2, bd Gabriel - 21000 Dijon.
- MARCHAND Jean-Pierre, *Le mythe de la pluie en Irlande*.
- MONNIER René, *L'eau au cinéma : transitions du champ au hors-champ*.
- PAMADOU-PAMOTO Paul, *L'élément eau en tant que fil conducteur de l'explication ontologique*.
- PAUL Jean-Marie, *Le jeu de la mer et de la mort : "la mer du Nord" de Heinrich Heine*.
- PAUTY Monique, PAUTY Michel, *Querelle de l'Ouche, de la Tille et du Suzon*.
- PERARD Jocelyne, BOKONONGANTA E., BOKO M., TOFFI M., *Eau et société en pays Fon*.
- POIRIER Jacques, 6.810.000 litres d'eau par seconde, ou d'une chute l'autre.
- RAT Pierre, *L'eau des géologues et la machine terre*.
- SANSEN Jean-Raoul, *L'eau dans l'imaginaire et la vie de l'Inde*.
- SHIBATA Mimiko, *"L'eau court et..." : quelques aspects de l'esthétique japonaise*.
- SIMONT-GRANGE Marie-Hélène, *La réserve d'eau des minéraux. Du mythe de la "pierre qui bout" à la connaissance et les applications scientifiques actuelles*.
- SYLVESTRE Jean-Pierre, JACOBI Daniel, CAENS Sylvie, *Représentations et usages de l'eau chez les agriculteurs français*.
- TARTELIN Guy, *Le chant des esprits sous les eaux*.
- WYCZYNSKI Paul, *Mirages du Saint-Laurent*.

* **Marguerite Yourcenar et la Méditerranée**, Collection littératures, Association des Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Clémont-Ferrand, Etudes rassemblées par Camillo Faverzani, 290 p., 130 FF.

BENOIT Claude, *Valeurs symboliques et culturelles dans l'itinéraire méditerranéen de Marguerite Yourcenar avant 1940.*

BIONDI Carminella, *Du labyrinthe d'Icare au labyrinthe de Thésée.*

CATINCHI Philippe-Jean, *L'espace méditerranéen entre héritage oriental et invention tragique.*

CAVAZZUTI Maria, *Maladie et rites magiques en l'espace méditerranéen de Maléfice.*

DELCROIX Maurice, *Corps et décor : la Méditerranée profonde.*

DICOPOULOU Wassiliki, *Le voyage en Grèce, la découverte de l'Egée.*

FAVERZANI Camillo, *Ulysse a-t-il vraiment pu franchir les Colonnes d'Hercule ?*

GUEORGUEVA-DIKRANIAN Névén, *La femme méditerranéenne dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar.*

JOLY Michelle, *La présence archétype de la culture grecque dans l'oeuvre de Yourcenar et son sens.*

LACROIX Jean, *Le récit mythique "à l'orientale" chez Marguerite Yourcenar.*

LEDESMA Manuela, *De la Méditerranée et d'autres mers à la lumière des peintres dans les essais de Marguerite Yourcenar.*

PABION Jean, *Du puzzle romanesque au puzzle italien dans Denier du rêve.*

PEYROUX Marthe, *Paysages méditerranéens dans l'oeuvre romanesque de Marguerite Yourcenar.*

POIGNAULT Rémy, *Achille à Scyros : l'île du fard.*

PRIMOZICH Loredana, *Les Balkans de Marguerite Yourcenar entre tradition et création littéraire.*

REAL Elena, *De l'Hellespont aux Hespérides.*

RESTORI Enrica, *De Vénus à Kâli. Angiola di Credo, un personnage féminin au croisement des mythes.*

SANCHEZ VILLALON Manuel Lucas, *La Méditerranée : creuset réducteur des antagonismes à travers les Mémoires d'Hadrien.*

SARDE Michèle, *Représentation des Juifs chez Marguerite Yourcenar.*

SAUVEBELLE Agnès-Laure, *La Ville éternelle et l'éternel retour.*

TOSCANO Gennaro, *Espaces sacrés, espaces profanes dans Anna, soror...*

WASSERFALLEN François, *Sortir du labyrinthe pour contempler l'horizon : la pensée méditerranéenne de Marguerite Yourcenar.*

Table ronde, *Les Méditerranées de Marguerite Yourcenar.*

Marguerite Yourcenar et la Méditerranée ? La question est par elle-même une évidence, comme en témoignent maints romans et essais de cet écrivain venu du Nord. Simple constatation au-delà de laquelle il apparaît que les civilisations méditerranéennes assument des valeurs différentes au fur et à mesure que l'oeuvre de l'auteur se construit. Marguerite Yourcenar et quelle Méditerranée, voire quelles Méditerranées ? C'est dans l'observation et dans l'explication de cette évolution que réside l'intérêt de ce volume. Effort de synthèse qui non seulement traverse chronologiquement la pensée yourcenarienne mais se fixe aussi sur certaines composantes (la religion, la maladie, le rite, le paysage, la femme) pour les étudier

dans la Mer Intérieure considérée comme un ensemble (approche géographique synchrétique), ou suivant des visions fragmentées (en Grèce, en Italie, en Espagne, dans les Balkans). Il en résulte que la Méditerranée de Marguerite Yourcenar est surtout un croisement de courants qui drainent des valeurs éthiques et esthétiques vers des horizons géographiques et culturels bien plus éloignés.

Pour commander : Association des Publications - Faculté des Lettres - 29, bd Gergovia - 63037 Clermont-Ferrand cedex 1.

*** *Mélanges Jacques Ribard, Du mythique au Mystique, La littérature médiévale et ses symboles***, Textes réunis par Claude Lachet, Editions Honoré Champion, Nouvelle Bibliothèque du Moyen-Age n°31, Paris, 1994, 600 p., broché, 250 FF.

Plusieurs collègues et amis de Monsieur le Professeur Jacques Ribard ont souhaité, à l'occasion de son départ en retraite, lui offrir le recueil de ses principaux articles.

Depuis plus de vingt ans Jacques Ribard s'est signalé à l'attention des médiévistes, français et étrangers, par une approche des textes littéraires des XII^e et XIII^e siècles fondée sur l'étude des réseaux symboliques dans les grandes oeuvres de cette époque, en s'attachant à y déceler les implications mythiques et mystiques qui s'y cachent.

Il portait ainsi un regard renouvelé sur les Chansons de gestes la *Chanson de Roland* en particulier, sur les *Romans de Tristan*, les *Lais* de Marie de France, les oeuvres les plus célèbres de Chrétien de Troyes, et notamment son *Conte du Graal*, sur le *Roman de la Rose* et la *Quête du saint Graal*, ainsi que sur le théâtre médiéval.

Cette quête symbolique de la *senefiance* s'est illustrée dans de nombreux articles dont on a choisi de retenir, dans ce recueil, les plus significatifs (vingt-sept dans un ouvrage de plus de 400 pages), en manière d'hommage à un maître qui n'a cessé d'honorer la littérature du Moyen-Age.

*** *Mythes dans la littérature contemporaine d'expression française***, Actes du colloque tenu à l'Université d'Ottawa du 24 au 26 mars 1994, sous la direction de Metka Zupancic, Le Nordir, Ottawa, 1994.

A la suite de cette première rencontre en terre américaine, entre spécialistes de la littérature contemporaine d'expression française, intéressé(e)s par la vaste question qu'est la réécriture des mythes, ce recueil présente trente-deux essais venant du Canada, de la France, des Etats-Unis et de la Belgique. En soi, cette première diversité en promet d'autres, ce qui ne fait qu'ajouter à l'attrait et à la richesse du volume.

L'objectif premier du colloque fut de constater dans quelle mesure il était possible de parler d'un retour "différent" aux mythes, de la restructuration des modèles mythiques traditionnels, que ce soit dans les textes des classiques de ce siècle - tels Artaud, Beckett, Blanchot - ainsi que dans la production littéraire la plus récente, plus particulièrement celles des femmes.

Les résultats de ce colloque, qui s'est tenu à l'Université d'Ottawa du 24 au 26 mars 1994, montrent une très grande variété, en premier lieu dans les manifestations

prolifiques des mythes d'origine très variée, à l'intérieur des textes analysés, et ensuite dans les approches, incluant aussi bien les acquis de la mythocritique que de la mythanalyse, pour ne parler que de ces deux orientations contemporaines dominantes, dans le contexte de la recherche sur les mythes.

Metka Zupancic est professeur au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa. Spécialiste de la littérature française contemporaine, elle a surtout étudié les oeuvres de Claude Simon, conjointement avec ses recherches sur la réécriture des mythes dans la littérature contemporaine francophone, plus particulièrement celle des femmes.

B. Revues

* **ANALELE UNIVERSITATII BUCURESTI**, *Mythologies historiques*, Colloque du 12 novembre 1993, 1993-1994.

AUDOIN-ROUZEAU Stéphane, *L'enfant héroïque en 1914-1918*.

COMAN Mihai, *La ritualisation de la visite du roi Mihai 1er à l'occasion des Pâques*.

CONSTANTINESCU Daniela, *Vlad Tepes si imaginea printului ideal in societatea româneasca a secolului al XIX-lea*.

CORLAN Simona, *American Messinism and European Nationalism. World Exhibitions : Chicago 1893 - Paris 1900*.

Pour tous renseignements : Editura Universitatii Bucuresti - Soseaua Panduri nr. 90 - Bucuresti - Roumanie - Tél. 631.40.00/122.

BOIA Lucian, *Mythologie historique roumaine (XIXe et XXe siècles)*.

DRAGOS NECULA Florentin, *Comunism in Dacia. Burebista - contemporanul nostru*.

MURGESCU Mirela-Luminita, *Mythistory in Elementary School. Michael the Brave in Romanian Textbooks (1830-1918)*.

NISTOR Vlad, *The Emergence of Britishness. Myth and Reality*.

PETRE Zoé, *Le Mythe de Zalmoxis*.

* **ARIES, n°17**, *Sciences et Gnose*, Colloque des 4 et 5 juin 1993 à la Sorbonne, éd. "La Table d'Emeraude", Paris, 1994.

BRAUN Lucien, *Connaître l'invisible : Paracelse*.

CAZENAVE Michel, *La gravitation et l'alchimie de Newton : Réflexions d'un passant*.

DE FREITAS Lima, *Angles et symboles*.

EDIGHOFFER Roland, *La pansophie des Rose-Croix*.

FABRY Jacques, *Préface*.

FONDI Roberto, *La morphologie de Goethe et la nouvelle vision du monde*.
 JACQUES-CHAQUIN Nicole, *Louis-Claude de Saint-Martin : Le désir de connaissance*.
 LAMBERT Jean-François, *Les sciences cognitives à l'épreuve de la théologie*.

NICOLESCU Basarab, *Entre le savoir et l'être : la Nature, aujourd'hui*.
 ROCHET Jean, *De la physique à la philosophie : panthéisme et christianisme chez Gustav-Theodor Fechner*.
 STAUNE Jean, *Science et sens*.

Dans sa dernière livraison, la belle revue de "l'Association pour la Recherche et l'Information sur l'Esotérisme" s'est surpassée. On connaissait déjà l'excellence éditoriale -par les soins de "La Table d'Emeraude" - de cette indispensable revue animée depuis une dizaine d'années par Roland Edighoffer, Antoine Faivre auxquels s'est joint - après la disparition de Pierre Deghayé et de J. P. Corsetti - Jacques Fabry de l'Université de Caen.

Le numéro 17, collectif de 159 pages, recense les dix communications faites au colloque des 4 et 5 juin 1993, à la Sorbonne sur "Science et Gnose". Sujet brûlant à bien des titres : tant pour ceux qui, derrière "gnose", suspectent la religion de vouloir empiéter sur la Science, que pour ceux qui, au contraire, - telle, jadis, la revue "Etudes" sous la houlette malveillante de Paul Valadier et de J. L. Schlégel - craignent de voir la religion révélée, époncée par le "réveil" de l'hérésie gnostique portée par les savoirs des "nouveaux esprits scientifiques". Ici de tels brûlots sont désamorçés avec sérénité et compétence.

Sérénité et compétence d'abord des érudits universitaires qui nous montrent, preuves à l'appui, que les siècles qui ont vu émerger des "Lumières" de la Science moderne, ne furent pas - loin de là - sevrés des aspirations de penseurs insignes qui, souvent par un détournement épistémologique, furent travestis en précurseurs de nos scientismes. Penseurs croyant au plus profond d'eux-mêmes en une trans-connaissance, une connaissance des connaissances (*gnosis*) qui supplée et prolonge les défaillances des magistères ecclésiastiques. Tel Paracelse, certes fondateur de bien des techniques médicales modernes, mais, comme nous le montre Lucien Braun, attentif dans son ardente passion de savoir à la quête de l'Invisible Nature et de son tissu de relations par connivence et non par causalité. Telle la gnose rosicrucienne du XVIIe - qu'étudie en main de maître son spécialiste Roland Edighoffer - qui, en contre-point du simple savoir des "hommes charnels" selon St Paul, dresse après l'ascèse d'une "nescience" avouée, les statuts de l'homme parfait, de "l'homme spirituel" dont l'ampleur et la profondeur du savoir est bien gnose. Tel, en plein siècle des Lumières, l'oeuvre de Louis-Claude de Saint Martin, chez lequel Nicole Jacques-Chaquin décèle fort bien, derrière l'avalanche encyclopédiste des savoirs certes assumée, le "désir" unificateur de connaissance qui sauve l'esprit des "accapareurs des substances de l'âme".

Sérénité et compétence qui, à mesure qu'on se rapproche de nos scientificités modernes, désamorcent les détournements, les "substitutions" épistémologiques par lesquelles les pédagogies sectaires de nos enseignements ont falsifié l'histoire des Sciences. C'est ainsi qu'un scientifique confirmé comme l'éminent Roberto Fondi, désamorce la réputation de passéisme démodé dont on affuble Goethe dans nos

manuels et - de concert avec Hansueli U. Etter, Adolf Portman, Wolfgang Schad - montre que l'auteur de la *Fahrbenlehre* est à ranger dans les chercheurs de pointe de nos "transdisciplinarités" contemporaines. Détournement également de la fameuse physique de Newton, par Louis Verlet, entre bien d'autres, dont Michel Cazenave n'a nulle peine à prouver qu'elle ne se conçoit en son principe directeur que si on la conforte par les écrits alchimiques contenus dans la "malle" - si occultée jusqu'à lord Keynes ! - du physicien. Enfin paradigme de cette falsification pédagogique sur laquelle Henry Corbin avait attiré notre attention, le cas de Théodor Fechner dont nos manuels ne tirent que le cliché positiviste de la loi de psychophysique (établissant que la sensation croît comme le logarithme de l'excitant) que Jean Rochet n'a nulle peine à démystifier par l'oeuvre visionnaire de l'auteur de *Nanna, ou la vie de l'âme des plantes*, ou du *Petit livre de la vie après la mort...*

Parallèlement à ces savantes démystifications figurent quatre études qui sont en quelque sorte "l'état des lieux" spirituels au sein des avancées scientifiques les plus pointues de notre modernité si post-moderniste. D'abord Lima de Freitas, non seulement artiste peintre de renom, mais encore passionné d'arcanes numérogiques et géométriques et qui, dans son article, nous montre comment les plus récentes découvertes des fameux semi-cristaux pentagonaux (jugés impossibles par la cristallographie classique) de Penrose confirment et rejoignent les universelles méditations symboliques (chez Dante, les Egyptiens, les Hindous, les Indiens Sipaias... etc...) sur les vertus des pentagrammes. Puis Jean Staune, l'éminent directeur de la collection "Le Temps des Sciences", après avoir versé à son dossier les pièces de la physique du réel voilé de d'Espagnat, la biologie d'un Stephen Jay Gould ou de Michael Denton, la neurologie de John Eccles, montre comment - selon une affirmation du prix Nobel Eddington - éaprès 1927 il est devenu possible à un homme intelligent de croire en Dieu".

Il était naturel que le physicien quantique Basarab Nicolescu, champion de la transdisciplinarité vienne ajouter sa voix à cette admirable symphonie, accordé également sur l'axiome logique du "Tiers-inclus" et mettant en évidence, dans toute démarche scientifique, des "niveaux de réalité". Dès lors une nouvelle "échelle de Jacob" est permise grâce aux degrés du savoir, échelle des savoirs qui, selon un beau mot d'Edgar Morin, permet aux savoirs d'être "redresseurs de l'espérance".

En point d'orgue de toutes ces passionnantes interventions, nous avons réservé le long article du psychophysiologiste Jean François Lambert : "Les sciences cognitives à l'épreuve de la théologie", parce que le conflit entre science et gnose s'est souvent développé - depuis Ribot et Bergson jusqu'à nos jours avec J. P. Changeux et Varela -. Lambert reprend tout ce dossier jusqu'au fléchissement moderne du monopole matérialiste, chez R. Sperry, K. Popper, et surtout J. C. Eccles, ouvrant ainsi des perspectives à une "instance non-cérébrale contrôlant toute représentation" et - comme chez Nicolescu - débouchant sur un autre ordre de réalité que les traditions ont toujours placé pour axiome, un "non-lieu" pour l'esprit...

Ces deux études que nous venons de résumer trop brièvement, nous paraissent propédeutiques indispensable pour qui veut s'engager dans des recherches et des réflexions sur la représentation, le symbole, c'est-à-dire l'imaginaire. Elles dégagent et assurent les fondements épistémologiques et philosophiques qui légitiment nos recherches... (Compte rendu de Gilbert Durand).

*** ARIES n°18**

BERNHEIM Alain, La troisième édition du *Dictionnaire* de Daniel Ligou.

BREYMAYER Reinhard, (Philipp Jakob Spener, *Briefe aus der Frankfurter Zeit 1666-1686*).

EDIGHOFFER Sylvie, *De Fluctibus redivivus*.

GAGON Claude, *Alchemy Revisited : Proceedings of the International Conference of Groningen*.

HERZFELD Claude, *Les formes de la rêverie dans l'oeuvre d'Alain Fournier (Visages du Grand Meaulnes et figure du Trismégiste)*.

INTROVIGNE Massimo, *Les courants magiques traditionnels et les Nouveaux Mouvements Religieux*.

JANSSEN Frans A., *La Bibliotheca Philosophica Hermetica* (J. R. Ritman Library, Amsterdam).

Annonce du colloque "Variety of Prayer", organisé par le C.E.S.N.U.R., l'Université de Rome, l'I.S.A.R. et ARIES, à Rome (mai 1995).

Pour tous renseignements : ARIES - 8 Chemin Scribe - 92190 Meudon

LAURANT Jean-Pierre, (Massimo Introvigne, *Les nouveaux mouvements magiques* ; et *Il ritorno della magia*).

ROBINSON James B., *Esoteric Spirituality*.

ROUSSE-LACORDAIRE Jérôme, *Esotérisme occidental dans le Dictionnaire des Religions*.

SLADEK Mirko, (Roberto Tottoli, *Vita di Mose secondo le tradizioni islamiche* ; et Graham Kancok, *Die Wächter des heiligen Siegels*).

VERSLUIS Arthur, *The Magnum Opus Hermetic Soucewords Series* (Adam McLean, editor).

WEHR Gerhard, *Rudolf Steiners Beitrag zu einer religiösen Erneuerung*.

*** ART SACRE**

Cette remarquable revue de 48 pages, est éditée par la Fraternité Saint-Martin. C'est une association culturelle qui a pour objectifs :

- de raviver le sens du Sacré dans le respect de la Tradition chrétienne et dans l'Esprit des Pères de l'Eglise,
- de susciter l'expression artistique ou manuelle par des oeuvres ou techniques contemporaines,
- de vivre la réalité du Sacré dans le quotidien.

La Fraternité Saint-Martin fondée par Frère Jean, moine orthodoxe, regroupe toutes les personnes qui souhaitent vivre et partager la réalité du Sacré, ou qui désirent témoigner de l'éternelle Beauté par un art.

Le Sacré prédispose l'homme à accueillir la Présence Divine. Il obéit à des lois immuables et à une Tradition vivante.

Pour tous renseignements : Fraternité Saint-Martin - 192 avenue Pierre Brossolette - 92240 Malakoff.

* **BULLETIN DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE, n°17**,
Questions au programme de l'agrégation des lettres modernes 1995, 1994, 170 p.,
100 FF.

- *L'imaginaire du labyrinthe*

LAFON Michel, *Du labyrinthe dans l'Aleph de Borgès.*

PEYRONIE André, *Emploi du temps et time table.*

SCHMELING Manfred, *Mythe et discours. Dans le labyrinthe du récit.*

SIGANOS André, *L'imaginaire du labyrinthe. Eléments d'une problématique.*

- *Formes théâtrales du délire*

CHAUMARTIN François, *Hercule furieux de Sénèque.*

FOURNIER Vincent, *Notes sur la traduction et sur quelques références de Père.*

LECERCLE François, *Délire et formes théâtrales. Formes langagières du délire au théâtre.*

- *Soutenance de thèse*

DABAR Monique, *Métamorphose du personnage féminin sur la scène française entre 1880 et 1914.*

Pour tous renseignements : Bibliothèque de Littérature Générale et Comparée - Esc. C - 2ème gauche - Université de Paris - 17 rue de la Sorbonne - 75005 Paris.

* **CAHIERS CRLH-CIRAOI, n°9, Americana, 1994**, textes réunis par Bernard Terramorsi.

- *Etudes de civilisation*

DUBAN François, *La chouette et la tronçonneuse : une mise en valeur du Nord-Ouest Pacifique.*

DUBOIS René, *La communauté vietnamienne aux Etats-Unis.*

GEOFFROY Alain, *Abraham Lincoln : la fin de l'ère des compromis.*

SAYRE Robert, *Les deux cultures : l'Amérique des Européens et des Indiens.*

TARDIEU Jean-Pierre, *De Séville au Nouveau Monde : le mouvement des domestiques noirs et mulâtres (1ère moitié du XVIème siècle).*

- *Etudes littéraires*

BOZZETTO Roger, *William Burroughs, le scribe étasunien halluciné.*

BRIDIER Sophie, *Espace et écriture aux Etats-Unis : Le coin plaisant de Henry James et Bartleby de Herman Melville.*

DUPUIT Christine, *Les Etats-Unis dans la France "Fin-de-Siècle". Notes sur l'anti-américanisme.*

GAUER Denis, *Indian Camp. La vie, la mort, la déchéance des pères.*

LAIGLE Geneviève, *Des esclaves africains aux images d'un conflit racial dans Song of Solomon de Toni Morrison.*

TERRAMORSI Bernard, *Un trou de mémoire américain : La Légende du Val Dormant de Washington Irving.*

Le neuvième cahier du C.R.L.H.-C.I.R.A.O.I. constitue un ensemble pluridisciplinaire d'études consacrées aux Amériques. A partir de bases théoriques et méthodologiques distinctes, une dizaine d'universitaires explorent le même domaine,

profitant du calme qui succède à la commémoration bruyante du cinquième centenaire du voyage de Colomb (1492-1992).

La complexité du continent américain ne peut être explorée en une dizaine d'études dont les axes et les enjeux ont été librement déterminés par leurs auteurs. La pluridisciplinarité de ce volume n'est pas sous-tendue par une quelconque ambition de cerner la polymorphie des Amériques. Plus modestement cette neuvième livraison voudrait pointer quelques lignes de force dans la réflexion toujours en devenir sur la variété culturelle des Nouveaux Mondes et non plus du Nouveau Monde.

L'ouvrage se divise, par commodité, en deux parties : les études de civilisation et les études littéraires. Dans la première partie, le champ d'investigation des auteurs (le plus souvent arrêtés par la question de l'esclavage et la notion de melting pot) sont tour à tour : le mouvement des domestiques noirs et mulâtres entre l'Espagne et ses colonies des Indes Occidentales dans la première moitié du XVIème siècle : l'étude de l'Amérique des Indiens et des Européens chez Saint John de Crèvecoeur (Lettres, 1782) et William Bartram (Voyages..., 1791) ; le rôle déterminant d'Abraham Lincoln dans la fin de l'ère des compromis instaurée depuis 1787 aux Etats-Unis, et la blessure profonde de la guerre de Sécession ; la place de la communauté vietnamienne créée de toute pièce le 30 avril 1975 après la chute de Saïgon ; le combat écologiste dans le Nord-Ouest et l'environnementalisme comme partie intégrante du système étasunien.

Dans la seconde partie qui réunit les études sur la littérature étasunienne, le lecteur appréciera que les articles composent un large spectre qui embrasse les littératures des XVIIIème, XIXème et XXème siècles. Ainsi on lira chronologiquement l'analyse textuelle d'une fiction matricielle pour toute la littérature étasunienne, *La légende du Val Dormant* de Washington Irving (1819) ; l'étude comparée d'une nouvelle fantastique de Henry James *Le coin plaisant* (1908) et du récit de Herman Melville, *Bartleby* (1853), mettant en évidence la dissidence larvée de ces écrivains à l'égard de l'idéologie yankee ; l'image repoussante des Etats-Unis chez quelques écrivains français de la fin du XIXème siècle ; l'analyse d'un récit bref mais crucial de Hemingway, *Indian camp*, écrit à Paris dans les années 20 ; l'étude de *Song of Solomon*, roman de l'écrivain afro-américain Toni Morrison qui situe l'action en 1963, l'année de la fameuse marche pour l'égalité raciale et du discours de Martin Luther King ponctué par "I have a dream" ; enfin, l'exploration de l'univers littéraire halluciné de William Burroughs qui utilise la science-fiction pour faire éclater la fausse rationalité de l'idéologie yankee dominante.

Au total, une dizaine d'études qui, à partir de disciplines diverses (l'Histoire, la Sociologie, l'Ecologie et la critique littéraire) tentent de rendre compte de la complexité et de la variété des pratiques culturelles et symboliques des Nouveaux Mondes.

Pour tous renseignements : Université de la Réunion - Faculté des Lettres et des Sciences Humaines - 12 av. de la Victoire - Saint-Denis - 97489 La Réunion.

*** CAHIERS DE GEOPOETIQUE, n°4, 1994.**

ALLANIC Bernard, *Entre fleuve et montagne : une approche du monde naxi.*

AMAR Georges, *Notes cursives sur la joie de l'existence, la grâce des apparences, l'art géopoétique, et ce diable d'homme de Marcel Duchamp...*

AUXEMERY Jean-Paul, *Maximus à l'oeuvre, ou la profondeur du champ.*

FILLOT Emmanuel, *Cartes des rivages de l'Ouest.*

MORISSET Jean, *Géographies, géographies.*

Pour tous renseignements : Institut International de Géopoétique - Chemin du Goaquer - 22560 TREBEURDEN.

MOY Michel, *Eloge de l'étendue.*

PINOT Jean-Pierre, *La projection panocéanique : poétique d'une cartographie.*

WHITE Kenneth, *Le littoral atlantique. Marée basse à Landrellec.*

WHITE Marie-Claude, *La vague et le vide.*

WUNENBURGER Jean-Jacques, *Le pli et la phase, vers un monde en résonnance.*

*** CAHIERS DE L'HERMETISME, La Bible, images, mythes et traditions, Albin Michel, Paris, 1995, 125 FF.**

- Mythe, histoire, utopie

ABECASSIS Armand, *Bible et Histoire.*

GIBERT Pierre, *Mythe et réalisme historien : les enjeux d'une tension.*

PICOT Jean-Pierre, *Genèse et récits contemporains de contre-utopie : Eve et le serpent.*

WUNENBURGER Jean-Jacques, *De la Terre promise à l'Ouest américain : les transformations d'un espace-temps mythique.*

- Textes et contextes

AMBROISE Claude, *L'Ecriture comme contexte : Dante.*

BOZZETTO-DITTO Lucienne, *Alfred Döblin : Berlin alexanderplatz et la Bible.*

DABEZIES André, *Dérives de la figure de Jésus dans le Romantisme français.*

JOSSUA Jean-Pierre, *Trois protestants lecteurs de la Bible, entre Lumières et Romantisme.*

Les "Cahiers de l'Hermétisme" ...

SPICA Jacques, *Le Taureau blanc de Voltaire, ou un rêve retrouvé de Nabuchodonosor.*

- Images

CHAUVIN Danièle, *Préface.*

COTHENET Edouard, *Jérusalem, de la cité de David à la cité-épouse de l'Apocalypse.*

DE GANDILLAC Maurice, *Rôle et valeur des images dans la Bible hébraïque.*

DURAND Gilbert, *A propos de la Bible : bref vocabulaire de mythanalyse.*

FAIVRE Antoine, *Présentation de La Vierge alchimique, tableau du musée des Beaux-Arts de Reims (XVIIe siècle).*

HADDAD Michèle, *La Bible, la femme et le nu dans la peinture du XIXe siècle : la reine de Saba.*

PELLETIER Anne-Marie, *Trajets du féminin, ou l'engendrement du texte biblique.*

"Cahiers", parce que chacun d'eux présente un ensemble d'études et de documents sur un sujet précis qui peut être une tradition spirituelle, un courant ésotérique, un mythe, un grand thème littéraire ou philosophique, un auteur,

Ce sont, à double titre, des Cahiers de l'"Hermétisme".

D'abord parce que, pour chaque sujet choisi, cette collection sous le signe d'Hermès confronte les différents niveaux d'interprétation, non pas pour les opposer systématiquement, mais pour mieux saisir le sujet dans sa spécificité, sans dogmatisme et sans *a priori*.

Ensuite, parce qu'à l'aube de notre ère l'ensemble des livres rassemblés à Alexandrie sous le nom d'Hermès Trismégiste (le "Trois fois Grand") contribua à préciser la nature d'une relation, d'une manière de penser et de sentir qui s'appellera l'hermétisme. Par là nous entendons ici une conception du monde et de l'homme ne se limitant pas au contexte alexandrin mais dont la manifestation se rencontre dès les présocratiques, et jusqu'à nos jours en passant par l'alchimie spirituelle, la Kabbale - juive ou chrétienne -, la pensée de Paracelse, de Jacob Böhme, de Saint-Martin.

Ces "Cahiers" sont conçus dans un esprit transdisciplinaire. Ils font appel aux mythologues, aux philosophes, aux historiens des idées et de la littérature, à ceux des sciences. Ils tendent aussi à montrer que l'histoire de notre pensée occidentale recèle des trésors qui n'ont guère à envier aux métaphysiques et aux traditions de l'Orient.

Pour tous renseignements : Editions Albin Michel S.A. - 22 rue Huyghens - 75014 Paris.

* ETHNOLOGIE FRANÇAISE

La revue Ethnologie française publie les recherches en anthropologie conduites sur les cultures d'expression française, et propose un éclairage sur les mutations en cours dans nos sociétés.

Elle organise la confrontation de ces recherches avec les travaux menés dans d'autres pays européens ou hors d'Europe.

Créée en 1971, Ethnologie française paraît quatre fois par an.

Chaque numéro est thématique, mais comprend également des articles hors thèmes, des comptes rendus, des dossiers ou des débats, des informations.

Ethnologie française s'adresse tant aux chercheurs, universitaires et responsables d'institutions, qu'à l'ensemble des personnes intéressées par l'étude et la sauvegarde du patrimoine culturel.

- Numéros thématiques parus depuis 1990 :

- 1/90 Cultures bourgeoises
- 2/90 Figures animales
- 3/90 Entre l'oral et l'écrit
- 4/90 Paradoxes de la couleur
- 1/91 Anthropologues américains - regards sur la France
- 3/91 Violence, brutalité, barbarie
- 4/91 Apprentissages : hommage à Yvonne Verdier
- 1/92 Corps, maladie et société

- *Numéros à paraître* :

1/93 Textures mythiques

2/93 Minorités ethniques

3/93 Sciences / Parasciences

4/93 Penser l'hérédité

1/94 Anthropologues italiens

Pour tous renseignements : Armand Colin- B.P. 22 - 41354 Vineuil Cedex.

* **GRAPHÈ**, *Commencements/Genèse*, n°4.

Le centre de recherche Lectures de l'Écriture dont Graphè publie les travaux a pour objet d'étudier la Bible et son influence sur le Patrimoine culturel, littéraire et artistique des nations qui au cours de leur histoire passée et présente ont contribué à l'élaboration et à la diffusion de ce texte qui, en retour, n'a pas été sans influencer leurs structures mentales ainsi que leurs représentations du monde. L'exploitation de cet horizon intertextuel est menée selon trois axes :

- La Bible en tant que littérature

- La Bible et les productions littéraires et esthétiques

- La Bible comme champ d'études épistémologiques et herméneutiques

Il s'agit de lire les lectures de la Bible dans toute la complexité de leurs opérations : typologie, interprétation et patristique, lectures protestantes, targoums et midrashim, herméneutique et théologie biblique, la notion de tradition, la répétition, le canon des Écritures, rhétorique biblique, sémiologie biblique, l'autobiographie spirituelle, la confession de foi, poétique et biblisme, la citation, les stratégies apologétiques, figures de la mystique, le statut du sujet dans la fiction religieuse, l'allégorie...

Comme toute revue de recherche et d'analyse, Graphè présente dans chacun de ses numéros des recensions d'ouvrages récents. Mais nous avons voulu autre chose aussi : que le bonheur des lectures, des hasards, des livres découvertes aient leur place et que chacun puisse partager ce qui l'a surpris ou éclairé. L'actualité seule ne dictera pas les choix de textes. Parmi les oeuvres du jour pourront se glisser des ouvrages anciens méconnus ou tout simplement sortis de l'ombre pour la joie de l'esprit.

BESCOND Lucien, *Saint Augustin, lecteur et interprète de la Genèse*.

BOULOGNE Jacques, *La pensée du commencement en Grèce : Hésiode et Platon*.

CAZIER Pierre, *Du Serpent et de l'Arbre de la Connaissance : lectures patristiques (Philon, Grégoire de Nysse, Jean Chrysostome, Augustin)*.

DEROUSSEAU Louis, *Commencements / Genèse dans le Nouveau Testament*.

DUBUISSON Daniel, *Pourquoi et comment parle-t-on des origines ?*

GIBERT Pierre, *Fermeture et ouverture d'un corpus : la multiplicité des textes bibliques de création*.

SYS Jacques, *La question du commencement dans l'énonciation du Notre Père*.

- *Numéros :*

N°1, L'Apocalypse

N°2, La reprise du sens

N°3, Dire et voir l'Apocalypse

N°4, Commencements/Genèse

- *Prochains numéros :*

Signe, Symbole, Sacrement

La Sagesse

Pour tous renseignements : Revue Graphè - Centre de Gestion des Revues - Université de Lille III - Maison de la Recherche - B.P. 149 - 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex - Tél. 20.33.64.67.

* **KERNOS, n°7, LAMBERT Jacques-Numa, *L'inceste souhaité ou prohibé comme réalisant l'androgynie prêtée aux Dieux : Les démons et Apollon***, Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique, 1994.

Cléombrote s'explique sur les démons, aptes à la divination et intermédiaires entre les dieux et les hommes, mais qui peuvent se hausser au niveau divin après une purification qui évoque celle des neuf années passées par Apollon "dans un autre monde". Le paganisme caucasien porte à son sommet une sorte de seigneur des démons, l'Ange K'op'ala, dont le nom assonnant avec celui d'Apollon n'est pas le seul indice de leur cousinage. K'op'ala, libérateur des âmes que les démons retiennent captives, sauvé lui-même du lac Abelaïr (Avallon ?) où il avait plongé à leur poursuite, remonte au ciel et retrouve son sanctuaire. Analogie entre K'op'ala et l'Apollon-Loup de Delphes. Inceste et mariage dans la fête du Steplérion et dans le contexte caucasien de la légende de K'op'ala. Analogies entre Apollon et Giorgi (saint Georges), plus ou moins identifié à K'op'ala. Le silence et le bruit aux effets à la fois cosmologiques et sociologiques en Europe ainsi que chez les Indiens d'Amérique du Sud. A Sumer déjà. Orgueilleux, vains et sacrilèges défis pour rapprocher la Terre du Ciel. Les liens, nécessaires au maintien de l'ordre du monde et de la chasteté : passage d'un état d'impureté à la fonction de déesse du mariage pour Héra chez les Grecs. De même chez les Causasiens pour Samdzimari, "soeur jurée" et épouse de Giorgi comme Héra est la soeur et l'épouse de Zeus : c'est la confirmation que l'archétype du mariage fut l'union d'un frère et d'une soeur. Apollon héraut de l'agnatisme prohibe aussi l'inceste. Apollon *Aguieus* et le filet de l'*omphalos* de Delphes, dont le sens est celui-là même des liens. La prise de possession de Delphes par Apollon est sociologiquement la fin d'une époque et le commencement d'un âge nouveau.

Pour commender : Centre international d'étude de la religion grecque antique - Université de Liège - Belgique.

* **RELIGIOLOGIQUES, n°9, Construire l'objet religieux**, 1994.

CAMPBELL Michel M., *Guerre de Notes sur les rapports de la religions ou oecuménisme culturel ? religiologie et de la théologie.*

CLEVENOT Michel, *Les hommes de la Fraternité. Une histoire "postmoderne" du christianisme.*
 DESPLAND Michel, *Pour le choix raisonné d'un concept de religion.*
 HERVIEU-LEGER Danièle, *Religion, objet perdu et reconstruit : un parcours de recherche.*
 JEFFREY Denis, *Prolégomènes à une religiologie du quotidien.*
 LAPOINTE Roger, *Le pouvoir spirituel de la sociologie religieuse.*
 LAROUCHE Jean-Marc, *Religion et éthique : variations en deux temps sur leurs (dés)-articulation.*
 LEMIEUX Raymond, *Cherchez l'objet ou la question de l'éthique dans le champ religieux.*
 MENARD Guy, *Le noeud de paille et la statue équestre. Considérations sur*

l'obscur objet du regard religiologique.
 METTAYER Arthur, *Se faire objet pour sauver sa dignité de sujet. Une lecture psychanalytique de l'expression johannique "le disciple que Jésus aimait".*
 PIERRE Jacques, *L'impasse de la définition de la religion : analyse et dépassement.*
 PRADES José A., *L'éthique de l'environnement et du développement : un cas spécifique de construction de l'objet religieux aujourd'hui.*
 RIVIERE Claude, *La ritualité aux marges du sacré.*
 ROCHAIS Gérard, *Du bricolage exégétique.*
 VOYE Liliane, *De l'objet religieux.*

*** RELIGIOLOGIQUES, n°10, Actualité du mythe, 1994.**

BLAISEL Xavier, *La logique du don dans le mythe Inuit de la lune et du soleil.*
 COTE Alain, *Qu'est-ce qu'une transformation mythique ? Remarques sur une notion fondamentale de l'analyse structurale des mythes.*
 CREPEAU Robert R., *Mythe et rituel chez les indiens Kaingang du Brésil méridional.*
 DURAND Gilbert, *L'alogique du mythe.*
 GIBEAU Guy, *La construction du mythe.*
 LACOURSE Josée, *Les incursions de la mythologie dans la vie d'un ethnographe.*
 LE QUEAU Pierre-Jean, *Mythologies citadines ordinaires.*

LEROUX Jacques, *La question des "genres" dans la tradition orale algonquienne.*
 RACINE Luc, *Cycles, relais et échanges dans la circulation des objets de valeur : analyse sémiotique de quelques récits de cure chamanique.*
 RENARD Jean-Bruno, *Entre faits divers et mythes : les légendes urbaines.*
 WUNENBURGER Jean-Jacques, *Mytho-phories : formes et transformations du mythe.*
- Articles hors thème
 BAUDRY Patrick, *La violence ritualisée : une dynamique tensionnelle.*
 DAHER Ali, *Les buts de la dépense en Islam.*

- Numéros parus :

N°1 *Le statut de l'imaginaire dans l'oeuvre de G. Durand. (épuisé)*
 N°2 *Limite et transparence : l'épistémé du religieux.*

N°3 *Jeux et traverses : rencontres avec M. Maffesoli.*
N°4 *Sur le chemin de la mort. (épuisé)*
N°5 *Littérature et sacré, I.*
N°6 *Traditions amérindiennes. (épuisé)*
N°7 *Littérature et sacré, II.*
N°8 *Le métissage des dieux.*
N°9 *Construire l'objet religieux.*
N° 10 *Actualité du mythe*

- *Numéros à venir*

N°11 *Contributions du colloque régional de l'American Academy of Religion* (Montréal, avril 1994).

N°12 *Corps et sacré.*

Pour tous renseignements : RELIGIOLOGIQUES - Département des sciences religieuses - Université du Québec à Montréal - C.P. 8888 Succursale Centre-Ville - Montréal - Québec - H3C 3P8 - CANADA - Tél. (514) 987-4497 - Fax (514) 987-7856.

* **SUR LE DOS DE LA TORTUE**, Revue des cultures amérindiennes.

Une revue vivante en contact permanent avec l'actualité culturelle et spirituelle des nations amérindiennes d'Amérique du Nord vous propose quatre fois par an au fil de ses 60 à 80 pages :

Un article de synthèse sur une facette d'une culture amérindienne qui aborde des thèmes contemporains touchant à la culture, au spirituel, au politique et/ou au social et donne un point de vue à partir de témoignages amérindiens.

Un essai, une nouvelle ou des **contes** traditionnels d'un auteur contemporain amérindien.

Des poèmes d'auteurs contemporains amérindiens en version bilingue.

Une page consacrée aux enfants et à leur éducation dans le respect de la Terre et de la Vie.

Un texte du patrimoine traditionnel, paroles authentiques de "leader" mettant en relief la sagesse, le lyrisme, l'éloquence des Indiens d'Amérique.

Un aperçu historique d'une tribu ou d'un groupe ethnique, un rituel et son explication accompagné de prières amérindiennes de différentes tribus.

Des illustrations contemporaines ou traditionnelles des meilleurs graphistes amérindiens.

Pour tous renseignements : Sur le Dos de la Tortue - 1, place de l'Eglise - 13120 Biver - Tél. et Fax 42.51.57.42.

IV. PRESENTATION DE CENTRES DE RECHERCHE

Chaque numéro présente les orientations de recherches d'un centre du réseau en France et à l'étranger.

C.E.R.M.E.I.L. : CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LE MERVEILLEUX, L'ETRANGE ET L'IRREEL EN LITTERATURE

Le C.E.R.M.E.I.L. a été fondé au Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle, en 1983, lors d'un colloque sur le merveilleux. Il réunit des spécialistes de France, mais aussi d'Irlande, de Hongrie, de l'Inde, du Japon, d'Italie, d'Espagne, etc.

Le C.E.R.M.E.I.L. veut favoriser l'échange d'informations, la réflexion critique et la recherche concernant le merveilleux et les catégories esthétiques voisines. Tous les arts sont concernés, et plus particulièrement les littératures orales et écrites, mythiques et folkloriques.

Le récit merveilleux véhicule des thèmes, des espoirs, des croyances, légués souvent depuis un très lointain passé. A ce titre, par sa durée, sa persistance, la fidélité de sa transmission, il se pose en témoin privilégié de systèmes de pensées enfouis profondément dans la psychologie humaine. C'est pourquoi il mérite une recherche pluridisciplinaire au carrefour de la littérature orale, de l'ethnologie, de l'histoire des religions, du folklore de l'esthétique et de la psychologie. C'est à cette exploration de ce domaine que s'est voué le C.E.R.M.E.I.L.

Le C.E.R.M.E.I.L. publie des cahiers (10 sont parus à ce jour) que reçoivent tous les membres de l'association. Tous ceux qui le souhaitent peuvent y collaborer par des articles, des comptes rendus ou des informations susceptibles d'intéresser les lecteurs.

Le C.E.R.M.E.I.L. organise des conférences publiques, des rencontres et des colloques : Narbonne, Août 1985, *Merveilleux, Mythe et Initiation* ; Caen, Août-Septembre 1989, *Le Merveilleux et la Magie dans la littérature* ; Cerisy-la-Salle, 1991, *Problématique du Merveilleux*.

Les actes du premier colloque ont été édités par la mairie de Narbonne. Celui de Caen a été publié par les éditions Rodopi, à Amsterdam où une collection Cermeil s'est ouverte.

En 1993, à l'occasion du 10ème anniversaire deux manifestations ont eu lieu :

- Rencontre à Bagnoles-de-l'Orne les 24 et 25 juillet sur *Le surgissement du merveilleux*.
- Colloque à Cerisy-la-Salle du 2 au 12 Août sur *L'île merveilleuse, images et fonctions*.
- Robert Baudry et Gérard Chandès organisent à Cerisy en juillet 1995 un colloque sur *Graal et modernité*.

*** Les cahiers du C.E.R.M.E.I.L.**

Les 4 premiers numéros ont été édités aux Etats-Unis grâce à une subvention de l'Université du Colorado à Boulder, par les soins du Professeur Jacques Barchilon. Les numéros 5 et suivants ont paru grâce au concours des Services Techniques de la Mairie de Narbonne.

N°1 :

Conte, *Le Congre et la petite Langoustine bleue*.

N°2 :

BAUDRY Robert, *Sur l'unité fondamentale des Contes de Perrault et de Grimm*.

DOCTOR Roma, *Analyse d'un conte shindi : le Prince Lune et le Prince Soleil*.

FROLICH Juliette, *Dans la forêt des Contes de Corinna Bille*.

SAUTMAN Francesca, *Une femme à la mer : articulation d'un conte méconnu*.

VELAY-VALLANTIN Catherine, *La Belle sans mains*.

VIERNE Simone, *Celui qui partit en quête de l'arc-en-ciel*.

N°3 :

BARCHILON Jacques, *Le premier texte français de La Belle au bois dormant*.

BAUDRY Robert, *Le Graal aujourd'hui* (notices sur Apollinaire, René Guénon, J. Cocteau, J. Gracq, Ray Bradbury, Pierre Benoit).

SAUTMAN Francesca, *Les contes africains depuis 1970*. Sélection bibliographique annotée.

WINCHESTER Teresa, *Mirabelle as the Symbol of Le Merveilleux in Louis Aragon's Anicet : A Jungian Perspective*.

N°4 :

Epuisé.

N°5 :

Actes du Colloque de Narbonne : *Merveilleux, Mythe, Initiation*, du 23 au 30 août 1985.

N°6 :

ARNAL Francis, *Carl-Gustav JUNG et le merveilleux*.

SZABO Zoltan, *L'espace, la Solitude, la Peur : puissance du fantastique dans Le Horla de Maupassant*.

N°7 :

BAUDRY Robert, *Thèmes et structures du Merveilleux. Les Voyages fabuleux*.

LEVINE Jacques, *Observations sur le conte africain*.

N°8 :

BONET Jean-Michel, *Les Contes de fées et leur interprétation*.

LUENGO ALBUQUERQUE Elisa, *188 contes à régler : une dette sternbergienne de concision et de destruction*.

N°9 :

BAUDRY Robert, *Du Merveilleux au Fantastique*.

N°10 : Contes et Récits du Narbonnais et d'ailleurs.

BAUDRY Robert, *Le thème de la Métamorphose*.

SAUMADE Jacqueline, *Contes du Narbonnais*.

VALEIX Henriette, *L'Eden : Moi, je sais...*

Divers, *Récits mythiques et Prières cathares*.

N°11 : En préparation.

Séminaire de Narbonne sur le Merveilleux (3-6/09/92).

REAL Elena, *Chansons de geste et Merveilleux*.

VALEIX Henriette, *Le Petit Peintre. Le Babou derrière la porte*.

- *Hors commerce* :

Anthologie sur le Merveilleux (document de travail) réunie par Claude Letellier.
(André Breton, Mircea Eliade, Yves-Alain Favre, Sigmund Freud, John

Nothnagle, Pierre Mabilie, Daniel Poirion, Jean-Luc Steinmetz, J.R.R. Tolkien).

*** Colloque de Narbonne** du 23 au 30 août 1985, *Merveilleux, Mythe, Initiation*,
BAUDRY Robert, *Le Montsalvat de Pierre Benoit : une quête occitane et catalane du Graal*.
CASPAR Marie-Hélène, *Résurgence du Mythe dans l'oeuvre de Carlo Levi*.
CAZENAVE Annie, *Les Mythes cathares*.
CHANDES Gérard, *De quelques Châteaux étrangers dans les romans arthuriens : fonction initiatique et valeur symbolique*.
DOCTOR Roma, *Avatars et analyse d'un conte à l'énigme*.
EIGELDINGER Marc, *L'Homme qui rit de Victor Hugo est-il un roman initiatique ?*
FAVRE Yves-Alain, *Merveilleux et Mythes dans les Contes de Supervielle*.
JACQUES Georges, *Perrault et la Mythologie versaillaise*.
JOFRE-APARICIO Montserrat, *Deux exemples d'illusion merveilleuse : don Juan Manuel et Cervantes*.
LAGONI-DANSTRUP Aase, *Le Thème de l'Ombre : Mythe et symbole dans les récits merveilleux et fantastiques*.
LETELLIER Claude, *Athys de Jean Regnault de Segrais ou Les Ambiguïtés d'un parcours initiatique*.
LEVINE Jacques, *Conte, quel est ce refoulé que tu nous caches ?*
LOZAC'HMEUR et OVAZZA Maud, *Origines celtiques et indo-européennes de la légende du Graal*.
ONIMUS Jean, *Le Merveilleux chez Le Clezio*.
SAUTMAN Francesca, *Rites de mariage et parcours magique : le conte T 425 B*.
SIMONSEN Michèle, *Le Conte merveilleux traditionnel comme apprentissage social*.

*** Colloque de Caen**, *Le merveilleux et la Magie dans la littérature* (sommaire : voir "Collection Cermeil", volume 2).

*** Colloque de Cerisy-la-Salle du 1er au 8 août 1991**, *La problématique du merveilleux*. Dir. Robert Baudry, Claude Letellier.
BAUDRY R., *Graal, merveilleux et science-fiction*.
BRAHIMI D., *Le merveilleux japonais chez Lafcadio Hearn*.
CHANDES G., *Merveilleux médiéval et film d'aujourd'hui*.
CHRISTODOULOU K., *Montaigne et le merveilleux*.
DAUPHINE J., *Shakespeare et le merveilleux*.
DOCTOR R., *Théorie des mondes possibles*.

- FAVRE Y.-A., *Espace et temps du merveilleux*.
 GIRAULT Cl., *Conjuration d'une ombre* (H. Bosco).
 HERZFELD Cl., *Eclosion du merveilleux chez Alain Fournier*.
 LACOSTE-DUJARDIN C., *Surnaturel paysan, merveilleux citadin*.
 LETELLIER Cl., *Poésie et merveilleux dans Calligrammes d'Apollinaire*.
 LEVINE J., *Espaces fantasmatiques dans le conte*.
 MANSON C., *Le merveilleux dans le roman espagnol des XIXème et XXème siècles*.
 MARGARITO M.-G., *Merveilleux et néologismes*.
 MAYAUX C., *Grammaire du merveilleux dans Le livre des nuits*.
 MONTADON A., *L'ailleurs ou le merveilleux*.
 NOTZ M.-F., *Etre et semblance dans le merveilleux médiéval*.
 PICOT J.-P., *Mille et une nuits et merveilleux*.
 PRUDI C., *Folie, rêve et merveilleux dans La fée aux miettes*.
 REAL E., *Chansons de gestes et merveilleux*.
 REIG D., *L'aventure merveilleuse d'un lexicographe arabe*.
 SZABO Z., *Merveilleux ou fantastique dans Spirite ?*
 VERNOS P., *Le merveilleux insolite d'Ionesco*.

*** Rencontres de Bagnoles-de-l'Orne du 23 au 25 juillet 1993, Surgissement du merveilleux**, Dir. Claude Letellier (Exposition *Surgissement du merveilleux* par Juliette Manzoni et Sylvie Vauzelle).

- BAUDRY Robert, Président du CERMEIL, *Récits d'Afrique*.
 BIANCHI Françoise, Université de Pau, *Cent ans de solitude de Garcia Marquez*.
 BOUSTANI Carmen, Université de Beyrouth, *Contes du Liban*.
 GALERE André, Conteur, *Al sise el couhène. Contes de Wallonie et d'ailleurs*.
 HERZFELD Claude, Université d'Angers, *L'infiltration du merveilleux*.
 LEBOSSE Michel Vital, Ecrivain, *Cyrano de Bergerac, un libertin de la Raison à la recherche de l'Autre Monde*.
 LETELLIER Claude, Conteur, *L'Ange du Bizarre d'Edgar Allan Poe*.
 PICOT Jean-Pierre, Université de Montpellier, *Surgissement du merveilleux dans le paysage vernien*.

*** Colloque de Cerisy-la-Salle du 2 au 12 août 1993, L'île des merveilles.**

- BAUDRY Robert, *Aperçu sur les valeurs de l'île fabuleuse*.
 ENGELIBERT Jean-Paul, *L'île perdue et la langue mutilée dans Foe de J.M. Coetzee*.
 GOULET Alain, *L'île monstrueuse dans les romans d'Alain Robe-Grillet*.
 HERZFELD Claude, *Les bienheureux de la Désolation (Tristan) d'Hervé Bazin*.
 JOURDE Pierre, *Géographies imaginaires de l'île*.
 LECLERCQ-NEVEU Bernadette, *Les dérives de l'Atlantide*.
 LECOCQ Danièle, *Cartographie utopique de l'île au Moyen-Age*.

LESTRINGANT Franck, *L'archipel de la fiction*.

LETELLIER Claude, *Les îles anglo-normandes à travers les Travailleurs de la mer de Victor Hugo*.

LEVINE Jacques, *L'Il(e) c'est Je... et Je c'est elle*.

MALLET Dominique, *L'île initiatique d'al-Hayy bnu Yaqzan, roman arabe d'Ibn Tyfayl (m.1181)*.

MEISTERHEIM Anne, *Figures de l'Iléité, images de la complexité*.

MERLE DES ISLES Isabelle, *L'île au trésor : naissance du mythe et ses avatars*.

PICOT Jean-Pierre, *Jules Verne : L'Oncle Robinson*.

Pour tous renseignements : Claude Letellier - secrétaire général - 3 rue des Tilleuls - Fontaine Etoupefour - 14790 Verson.

PIGEOT Jacqueline, *Les îles des merveilles dans l'imaginaire japonais (VIIIe-XVIIe siècles)*.

PEPIN Nicole, *L'île du rêve*.

RACAULT J.-M., *Le paradoxe de l'île déserte*.

REIG Daniel, *De l'île de mer à l'île de ciel (dans les 1001 nuits)*.

SOUSTRE Robert, *Art et Nature dans quelques romans de l'insularité*.

TOME DIEZ Mario, *Odyssées et robinsonnades : l'aventure insulaire*.

WEBER-CAFLISCH Antoinette, *L'île des esclaves, Marivaux et Perec au miroir*.

ZEGGAF Abdelmajid, *L'île figure de la spiritualité*.

* Collection CERMEIL

- Volume I :

GALLAIS Pierre, *La fée à la fontaine et à l'arbre. Un archétype du conte merveilleux et du récit courtois*, Editions Rodopi, Amsterdam/Atlanta, GA 1992, 355 p.

La fée est un personnage universel des contes et des légendes. Elle apparaît le plus souvent associée à une fontaine (à un eau - douce), ou à un arbre (au végétal), mieux encore aux deux. Elle est comme une émanation de la Nature la plus aimable (*locus amoenus*) et la plus bénéfique, et toute prête à dispenser à l'homme ses dons : la richesse (fertilité et fécondité - à un stade primitif : succès à la chasse, à la pêche, à la cueillette) et/ou l'amour.

Si la fée s'offre à l'homme, elle lui assure une vie de bonheur - que ce soit dans ce monde-ci, où elle s'installe, ou bien dans l'Autre, où elle emmène son amant - aussi longtemps qu'il ne transgressera pas l'interdit (toujours très peu de chose) qu'elle lui impose. L'homme le transgresse, bien sûr, et là prend fin la légende, alors que le conte merveilleux et le roman médiéval peuvent raconter la longue quête méritoire du héros et la définitive réunion des amants (époux) : ainsi "Hassan de Bassorah" dans les *Mille et une Nuits*, ou *Yvain (le Chevalier au Lion)* de Chrétien de Troyes.

En Occident, certes, la fée "émerge" dans la littérature au XIIe siècle (d'abord parce que c'est alors que la littérature commence !), mais de façon souvent voilée, car la censure de l'Eglise veille, et les clercs infléchissent la "bonne fée" vers les figures "de mauvaise part", comme Morgane, ou du moins ambiguës, comme Mélusine "la serpente". Mais l'Occident n'a pas l'apanage de la fée, et c'est en se fondant sur près de six cents récits, oraux ou écrits, de tous les continents, que P.

Gallais analyse les diverses formes de ce scénario archétypique, parfois encore très proche du mythe (étiologique), parfois bien banalisé (notamment dans notre littérature médiévale), mais toujours révélateur des obsessions de l'homme, de ses frustrations, de sa psyché totale.

- *Volume 2 :*

Actes du colloque de Caen, 31 août - 2 septembre 1989, *Le merveilleux et la magie dans la littérature*, Edité par Gérard Chandès, Amsterdam/Atlanta, GA 1992, 253 p.

BAUDRY Robert, *Magie noire, magie blanche et merveilleux*.

BONET Jean-Michel, *La magie dans le Conte du Graal de Chrétien de Troyes : le Lit de la Merveille*.

FAVRE Yves-Alain, *Alchimie et poésie dans l'oeuvre d'E.-Ch. Flamand*.

LEGROS Huguette, *Connaissance, réception et perceptions des automates orientaux au XIIe siècle*.

QUENET Sophie, *Mises en récit d'une métamorphose : le loup-garou*.

REIG Daniel, *Les Noces de Beau : alchimie littéraire au Soudan*.

SZAGO Zoltan, *Aspects de la connaissance dans le récit fantastique : La Vénus d'Ille de Mérimée*.

TRANNOY Patricia, *De la technique à la magie : enjeux des automates dans Le Voyage de Charlemagne à Jérusalem et à Constantinople*.

VITAL LE BOSSE Michel, *Balzac ou le désir d'immortalité magique*.

Pour tous renseignements : USA/CANADA - Editions Rodopi - 233 Peachtree Street - N.E. - suite 404 - Atlanta - GA 30303-1504 - Tél.(404)523.1964 - Fax (404) 522.7116.

Editions Rodopi - B.V. - Keizersgracht 302-304 - 1016 EX Amsterdam - The Netherlands - Tél. (020) 622.75.07 - Fax (020) 638.09.48.

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE L'OUEST - GROUPE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE DE L'OUEST (G.R.I.O.T.)

Membres fondateurs : Georges Bertin, Philippe Grosbois, Cécile Jouet, Patrick Martin.

Parce que l'homme est une constante, une ambiguïté, siège de la multiplicité et du paradoxe, le GRIOT se propose de mettre en oeuvre une démarche transversale réunissant des chercheurs de diverses disciplines et courants d'idées tentant de traiter des questions relatives à l'imaginaire dans une perspective complémentaire.

Plusieurs champs théoriques y seront convoqués : la psychanalyse et la psychologie des profondeurs, l'anthropologie symbolique et l'analyse diacritique, la Littérature et l'Histoire, de telles manières que les concepts ou situations étudiés puissent être mis en résonnance, confrontés, discutés.

Actuellement deux groupes de travail ont été constitués, l'un à Angers (resp. G. Bertin) et l'autre à Guingamp (resp. J. Lecourt).

A Angers la thématique choisie en 1992 et 1993 était celle de l'Imaginaire de l'Ame tandis qu'à Guingamp, après une période d'exposition de leurs travaux personnels, les membres du groupe ont choisi de travailler sur le Suicide chez les jeunes.

Les groupes se réunissent chaque mois, les réunions de travail collectives autour de la production d'un membre du groupe étant alternés avec l'invitation de conférenciers extérieurs.

En 1994 et 1995 la thématique choisie est l'Imaginaire du Temps. Une enquête est en cours de réalisation sur les *Apparitions dans l'Ouest*. Elle sera éditée en collaboration avec les éditions "La Geste" de l'Union Poitou-Charentes pour la Culture Populaire, les éditions Charles Corlet et le Cercle d'Etudes Normand d'Anthropologie (C.E.N.A.).

Les 1, 2 et 3 juin 1995, un Colloque International réunira à Angers, dans une perspective transversale, des chercheurs qui travaillent sur le thème de la "Pentecôte".

Le GRIOT est membre, à part entière, des Centres de Recherche sur l'Imaginaire et des Nouvelles Etudes Anthropologiques et participe aux courants théoriques et méthodologiques qui les fondent.

Le GRIOT est membre du Groupe de Recherches Coordonnées (GRECO 56) sur l'Imaginaire fondé par le professeur Gilbert Durand et présidé par Michel Maffesoli et des Nouvelles Etudes Anthropologiques (Président : Louis Vincent Thomas).

*** Cahier de l'Imaginaire, L'Imaginaire de l'Ame, à paraître en 1995.**

BERTIN Georges, <i>Ame et Traditions populaires.</i>	LAVAUD Virginie, <i>L'Ame et les Monstres.</i>
CLAIRAND René, <i>La triade de l'Ame chez les ésotéristes.</i>	NEUILLY Marie-Thérèse, <i>L'Utopie et le traitement de l'âme.</i>
COAT Maryvonne, <i>Ame et Quête du Graal.</i>	PASTOUREAU Michel, <i>L'Ame des bêtes et les procès d'animaux au Moyen-Age.</i>
FARES Nabile, <i>Le Souffle et le Miroir.</i>	VERDIER Paul, <i>L'Ame et les Celtes.</i>
GARCIA CARTEGENA Manuel, <i>L'Ame chez Oscar Wilde.</i>	VERKINDERE Gérard, <i>L'Ame ou Nephesh et Ruah.</i>
JOUET Cécile, <i>Imaginaire de l'Ame et Psychose.</i>	

Ainsi qu'une retranscription de la conférence donné par Louis Vincent Thomas à Angers sur *Ame et Rituels Mortuaires Africains*.

*** Autres activités 93-94 :**

5 juin : une cinquantaine de collègues des deux Universités angevines participaient au voyage-conférence *Au pays de Lancelot du Lac*.

6 juin : la dernière séance du GRIOT nous a permis de visionner un film sur les griots africains et de dîner en commun pour faire notre bilan d'année.

16 juin : visite du fonds de notre collègue René Clairand à la B. U. de l'UCO, nous a donné l'occasion de nous rendre compte des ressources offertes par cette donation.

Du 8 au 10 juillet : **Colloque Perceval** organisé par le CENA à Bagnoles-de-l'Orne, M. Coat et G. Bertin ont présenté des communications qui ont donné lieu à des débats passionnants.

5 août, G. Bertin donnait une conférence *Rites et Sabbats en Normandie* au Festival de Bagnoles-de-l'Orne et animera le 7 août un circuit conférence *Au pays de Lancelot du Lac*.

Du 30 août au 4 septembre, G. Bertin participait au Congrès de la Société de Mythologie Française qui se réunira pour travailler sur les *Mythes de l'Eau*.

*** Programme des conférences 1993-94 :**

29 mars, G. BERTIN, *Rites festifs et sabbats de sorciers dans le Bocage*.

5 avril, P. BOTHOREL, *Otto Gross 1877-1920 : un expressionniste en psychanalyse*.

14 avril, R. LE DUIGOU, *Agriculteurs et Monde Rural : rupture et reconstruction du lien social*.

19 avril, SACCHI J. Ch., *Réunion sémantique*.

5 mai, J. LECOURT, *Fonction de l'autoportrait et du récit en psycho-thérapie*.

10 mai, J. HOLSTEIN, *Les chrétientés Celtiques : de la mythologie à l'hagiographie*.

*** Programme 1994-1996 : L'imaginaire du Temps.**

24/11/94, Table ronde entre nous sur *l'Imaginaire du Temps*, animation Philippe GROSBOIS.

08/12/94, St Jean de Thouars (U Interages). G. BERTIN, *Le mythe de Lancelot du Lac*.

12/12/94, P. MARTIN, *Fondation du Temps et Réalité*.

21/01/95, M. L. LAMBERT : *La divination*.

13/03/95, Conférence publique, Bernard SERGENT (linguiste CNRS) président de la Société de Mythologie Française, *Imaginaire du temps et Indo-Européens*.

10/04/95, René CLAIRAND, *Les excursions mystiques et le Temps*.

17/05/95 au ROPS, Présentation des travaux du GRIOT et de ses membres.

22/05/95, J. L. LE QUELLEC, (mythologue), *Les Douze jours et le calendrier*.

11/95, Invitation Hubert REEVES.

12/95, Cécile JOUET.

01/96, Frédéric DUMERCHAT, *L'introduction du Christianisme en Poitou*.

03/96, Maryvonne COAT-RIVRY.

04/96, Georges BERTIN, *Les Temps de la Quête*.

- A prévoir :

MEHEUST Bertrand, *Les enlèvements*.

BROHM Jean-Marie, *Le Temps* (conférence publique).

TACUSSEL Patrick, conférence publique.

*** Colloque International du 1er au 3 juin 1995, La Pentecôte, UCO Angers.**

La Pentecôte, effusion de l'Esprit, réalité universelle et personnelle.

Nous vivons des temps de Pentecôte.

Aux approches du Troisième Millénaire, la difficulté de plus en plus grande qu'éprouvent nos sociétés à penser et gérer l'angoisse individuelle et collective, l'effervescence néo-dionysiaque manifestée par la transe, la danse, le chant, la littérature et toutes formes d'expression collective s'exerçant tant à l'intérieur des églises instituées que dans des mouvements marginaux ou sectaires, voire dans la prolifération des réseaux informels du New Age, le fait que tous se réclament avec insistance de l'inéluctabilité du retour religieux, nous ont conduit à proposer la tenue d'un Colloque International qui poserait La Pentecôte comme transversalité, au sens où l'entendait Louis Vincent Thomas, c'est-à-dire lieu d'interrogation ouvert, pluriel et critique.

Aussi entendons-nous mobiliser, dans une perspective résolument multiréférentielle, en les confrontant, les catégories d'analyse de disciplines aussi variées que la psychologie, la psychanalyse, la sociologie, la théologie, l'anthropologie, la mythologie, l'histoire, afin d'étudier les courants spirituels et sociaux contemporains participant de la reconnaissance de cette thématique.

Trois idées forces pourraient être retenues et traitées dans ce colloque qui nous sont fournies par le texte des Actes des Apôtres lui-même et diverses sources dont, par exemple, les traditions populaires, la Légende Arthurienne etc...

La première, c'est que le phénomène de Pentecôte a quelque chose à voir avec le groupe en tant que Tiers-Médiant constitutif de celui-ci. En effet, les Apôtres réunis au Cénacle dans la prière sont constitués en groupe par la médiation de l'Esprit. La Pentecôte est ainsi fondatrice de la première communauté chrétienne de l'Eglise.

Ce rôle de médiateur du groupe est confirmé par la tradition arthurienne qui place la création de la Table Ronde le jour de Pentecôte et fonde, du même coup, le groupe chevaleresque réuni autour du Roi Arthur à l'instigation de Merlin, l'inspiré.

Dans le monde moderne, les mouvements Pentecôtistes insistent dans leurs pratiques sur l'importance de l'Esprit constitutif du groupe, de la communauté avec, éventuellement des déviations qui pourraient devenir des phénomènes sectaires.

La seconde a trait à la manifestation de l'esprit comme réalité universelle, dans son essence et dans ses manifestations.

Dans les Actes, le don des langues l'indique qui projette délibérément l'Eglise primitive dans l'universalité, ce que n'ont cessé de réactualiser eux-mêmes les mouvements contemporains.

Cette idée est également présente dans le récit arthurien lors de la fondation de la Table Ronde, symbole de la mise en commun des hommes d'où qu'ils viennent et de leur rapprochement au service d'un idéal qui les transcende et s'adresse également à tous (Quête du Graal).

Ceci est renforcé par les traditions populaires qui assignent en quelque sorte à la Pentecôte un rôle de régénération cosmique.

La troisième a trait aux réalités personnelles : les apôtres sont remplis de l'Esprit Saint qui les projette dans une "conscience autre".

De même, dans les groupes charismatiques et Pentecôtistes se manifestent souvent des états modifiés de conscience liés à leurs pratiques de la danse et du chant, du parler en langues : trances voire convulsions.

La Pentecôte provoque l'homme à un rapport différent aux êtres et aux choses :
- sur le plan spirituel : les mystiques

- sur le plan bio-psychique, en déployant dans les récits toutes les caractéristiques de la transe initiatique.

Par la Pentecôte, l'Homme accède à une nouvelle naissance, il est "initié", il s'éprouve divers : corps, âme, esprit, intermédiaire.

La pluralité de sa psyché s'unifie, s'individualise, en même temps que la Pentecôte le réconcilie en contribuant à la dissolution des résistances, au dénouement des conflits. En ce sens, les pratiques de la Pentecôte permettent l'accomplissement de l'être.

- *La Pentecôte : groupes et communautés*

CESBRON Claude, *La Pentecôte fondatrice de la Communauté Chrétienne*.

MAFFESOLI Michel, (titre à préciser)

- *Pentecôte et manifestations de l'Esprit*

COHEN Martine, *La régulation institutionnelle des pratiques pentecôtiques*

HAUDEBERT P. Pierre, BERTIN Georges, *Conclusions*.

Pour tous renseignements : I.P.S.A. - U.C.O. - 3 place André Leroy - B. P. 808 - 49008 Angers Cedex 01.

côtistes au sein du Renouveau Charismatique français.

DURAND Gilbert, PASTOUREAU Michel, VERKINDERE R.P. Gérard, *Les manifestations de l'Esprit*. (Table ronde)

ROEST-CROLLIUS R.P. A., *L'Esprit-Saint dans le Coran et le Soufisme*.

- *Pentecôte et réalités personnelles*

LAURANT J.P., *Les théologies ésotériques de la Pentecôte*.

I. MOUVANCES

A. Colloques et séminaires

* *Science et littérature : Bouvard et Pécuchet*, une encyclopédie des sciences. Université Paris VIII, Centre Alexandre Koyré, Claudine Cohen, Jacques Neefs, Anne Herschberg, Claude Mouchard.

Le dernier roman de Flaubert, *Bouvard et Pécuchet* (publié de façon posthume en 1881) est présenté par son auteur comme "une espèce d'encyclopédie en farce". Les dossiers manuscrits de Flaubert (scénarios, notes de lecture, brouillons) témoignent de l'immense travail de documentation et de compilation que Flaubert a effectué pour la rédaction de cette oeuvre, restée inachevée.

Nous nous proposons d'étudier la mise en scène des sciences dans ce texte, en menant une enquête systématique à la fois sur la présentation des savoirs et des pratiques scientifiques, les découpages et les contenus disciplinaires et sur la genèse

et la structure d'une oeuvre qui fait exploser les cadres du grand roman français du XIXème siècle.

Cela implique l'étude approfondie, discipline par discipline, des relations travaillées par Flaubert entre la disposition des textes scientifiques et la construction du texte littéraire. Histoire des sciences et des disciplines et l'étude de l'écriture narrative seront croisées dans la lecture du texte de Flaubert. Un dossier des états préparatoires (scénarios, bibliographies des lectures de Flaubert, notes de lectures, rédactions successives) sera fourni pour chaque chapitre. Pour chaque rubrique une rencontre de travail préalable au séminaire pourra être organisée réunissant les spécialistes de la discipline intéressée et les responsables du séminaire.

Cette étude nous conduira à interroger les rapports entre science et littérature, en même temps que l'inscription sociale et culturelle des sciences dans la deuxième moitié du XIXème siècle. Question de la vérité dans les sciences, horizons du positivisme, formes de la discursivité, politique des savoirs, la confrontation avec l'oeuvre de Flaubert permettra une approche critique originale de ces questions.

Chaque séance du séminaire laissera une large place à la discussion.

15 novembre 1994 :

Introduction, Bouvard et Pécuchet entre littérature et sciences.

29 novembre 1994 :

Une encyclopédie romanesque : découpage et classification des savoirs.

13 décembre 1994 :

Organisation et pratiques sociales des savoirs au XIXème siècle et dans Bouvard et Pécuchet.

10 janvier 1995 :

Géologie et paléontologie (Bouvard et Pécuchet, ch. 3), présentation par Claudine Cohen.

24 janvier 1995 :

Agriculture et agronomie (Bouvard et Pécuchet, ch. 2), avec la participation de Jean Gayon.

7 février 1995 :

Archéologie et histoire (Bouvard et Pécuchet, ch. 4), avec la participation de Arlette Farge.

21 février 1995 :

Archéologie et histoire (Bouvard et Pécuchet, ch. 4), avec la participation de François Hartog.

14 mars 1995 :

Chimie (Bouvard et Pécuchet, ch. 3), avec la participation de Bernadette Bensaude-Vincent.

28 mars 1995 :

Médecine et hygiène (Bouvard et Pécuchet, ch. 3), avec la participation de Jean-Pierre Goubert.

11 avril 1995 :

Médecine et hygiène (Bouvard et Pécuchet, ch. 3), avec la participation de Jean-Pierre Peter.

9 mai 1995 :

Sciences et pseudo-sciences (Bouvard et Pécuchet, ch. 8), avec la participation de Michel Pierssens.

16 mai 1995 :

Conclusions.

Pour tous renseignements : Centre Alexandre Koyré - Muséum d'Histoire Naturelle - Pavillon Chevreul - 57 rue Cuvier - 75231 Paris cedex 05.- Tél. : 33 (1) 43.36.70.69 - Fax 33 (1) 43.31.34.49.

* ***Les grecs et l'irrationnel.*** Université Paris I, Responsables : M. Dixsaut, D. O'Brien.,

- *Séminaires de Maîtrise, D.E.A., Doctorat*

26 novembre 1994 :

DIXSAUT Monique, *La tragédie, stimulant ou calmant ?* (Nietzsche lecteur de Platon et d'Aristote).

COULOUBARITSIS Lambros, *La notion de pathos chez Aristote.*

17 décembre 1994 :

DOUCET Dominique, *Irrationalité et libération : saint Augustin, Soliloques I, 13, 22-23.*

BARTHISSOL Anne, *Aimer est-il irrationnel (d'Aristote à Descartes en passant par Augustin) ?*

21 janvier 1995 :

IMBERT Claude, *Rationnel, irrationnel dans la pensée platonicienne.*

COHN Danièle, *La beauté de la Grèce est-elle une invention allemande (Goethe, Lessing et Winckelmann) ?*

11 février 1995 :

CHARLES-SAGET Annick, *Théurgie et magie dans le De Mysteriis de Jamblique.*

DASTUR Françoise, *Hölderlin et l'orientalisation de la Grèce.*

18 mars 1995 :

LALLOT Jean, *L'irrationnel dans la langue : comment s'en débarrasser ?*

HUDRY Françoise, *Image et raison dans le concept de Dieu à partir du Livre des XXIV philosophes et des Senteurs de Porphyre.*

15 avril 1995 :

DIEBLER Stéphane et HOFFMANN Philippe, *Philosophie, irrationnel et surnaturel dans la Vie d'Isidore de Damascius.*

BRISSE Luc, *Plotin et son Ecole face à la magie.*

20 mai 1995 :

TAORMINA Daniela, *Théurgie et irrationalité chez Jamblique.*

LARGEAULT Jean, *Irrationnel et continu dans la pensée grecque.*

Pour tous renseignements : Université de Paris I - Panthéon-Sorbonne - U.F.R. de philosophie - Histoire de la philosophie antique -

* ***Miturile comunismului românesc***, Universitatea Bucuresti facultatea de istorie, centrul de istorie a imaginarului, anunta sesiunea de comunicari.

1 aprilie 1994, ora 12, amfiteatrul Nicolae Iorga.

BOIA Lucian, *Cele doua fete ale mito-logiei comuniste*.
 TANASESCU Autoaneta, *Un Fat Frumos special : omul nou*.
 PETRE Zoe, *Promovarea femeii sau despre deconstructia sexului*.
 NEGRICI Eugen, *Mituri diversioniste în literatura*.
 BÂLICI Marcel, *"La trecutu-ti sumbru, falnie viitor"*, *Istorie si pozeie în Moldova sovietica*.
 CIOROIANU Adrian, *Lumina vine dela Rasarit : imaginea URSS în România postbelica (1944-1947)*.
 GURAN Petre, *Colectivizarea între mit si realitate*.

2 aprilie 1994, ora 10, amfiteatrul Nicolae Iorga.
 BELDIMAN Alecu, *Calea Victoriei Sociolismului, o amaliza de limbaj*.
 ALEXANDRU Sandu, *Silueta Bueures-titului, studiu de altimetrie*.
 CELAC Mariana, *O analiza comparata a vocabularului totalitar în arhitectura*.
 DAN Calin, *Intoarcerca acasa. Casa Poporului, un simbol*.
 DUCARU Sanda, *Religia cincinala : functiile sarbatorilor communiste*.
 CRISTEA Ovidiu, *"Frontul autiotoman românese în secolele XIV-XV : realitate istorica sau mit istoriografie ?*
 DRULA Leonard, *Originile comuniste ale mitului autonesciau*.

*** Images de la maladie : 1790-1990**, Colloque du 5 et 6 avril 1995 au Musée d'Art Moderne St-Etienne - La Terrasse - 42000 St-Etienne. Tél. 77.93.59.58. .

ANTOINE Jean-Philippe, Maître de conférences à l'Université Lyon III, <i>Joseph Beuys : blessure, art et thérapie</i> .	MARCEL Odile, Professeur à l'Université Lyon III, <i>A. Gros et F. Bacon : de la peinture impériale à l'ordre démocratique</i> .
BOURDELAIS Patrice, Directeur d'Etudes à l'EHESS, <i>Iconographie du choléra</i> .	PETER Jean-Pierre, Directeur d'Etudes à l'EHESS.
DE BAECQUE Antoine, Maître de conférences à l'Université de St-Quentin-en-Yvelines, <i>D'entre les morts - les cadavres vivants du cinéma américain</i> .	ROGER Alain, Professeur à l'Université de Clermont-Ferrand, <i>L'art et la maladie. Humanisme et survie</i> .
LE BRETON David, Professeur à l'Université de Paris X-Nanterre, <i>Le retournement du corps : une anthropologie de la figuration anatomique</i> .	VERNAY Marie-Christine, Critique de danse, Journaliste à Libération.
LEBOVICI Elisabeth, Critique d'art, Journaliste à Libération.	WUNENBURGER Jean-Jacques, Professeur de Philosophie à l'Université de Bourgogne, <i>Défiguration et transfiguration du corps : les conditions de la représentation visuelle du mal</i> .

* **Paracelse et les siens**, Colloque à la Sorbonne (Amphithéâtre Louis Liard), Jeudi 15 et vendredi 16 décembre 1994.

Cinq siècles après sa naissance, Paracelse exerce encore sur les esprits une étrange fascination. Adulé par les uns, honni par les autres, il ne laisse personne indifférent. Pour certains, il apparaît comme une figure de légende, dont la personnalité et l'oeuvre immense sont douées d'un pouvoir mystérieux qui interpelle et qui ébranle nos certitudes scientifiques ou philosophiques. Pour d'autres, il a eu des intuitions géniales qui préfigurent certains aspects de la science médicale moderne, par exemple dans le domaine de l'homéopathie.

L'objet du colloque parisien sur Paracelse est de faire le point de la recherche dans trois domaines principaux :

1) **L'"actualité" philosophique et épistémologique de Paracelse.** Au moment où la physique moderne s'interroge sur la notion de "sens" et parle de "réel voilé", où l'on redécouvre avec Basarab Nicolescu l'importance de la "transdisciplinarité", la conception paracelsienne de la nature, créatrice et toujours surprenante, la puissance de l'invisible installé au sein du visible, et de la transversalité de sa pensée méritent de retenir l'attention.

2) **La critique textuelle.** Dans l'océan des écrits attribués à Paracelse, il est important de définir des critères d'authenticité : des spécialistes évoqueront ce problème.

3) **La postérité de Paracelse.** Le colloque n'en retiendra que certains aspects : l'écho de sa pensée en France au XVI^e siècle, son rayonnement en Allemagne au XVI^e et au XVII^e siècles. Cette présence et cette influence seront illustrées par une exposition d'ouvrages anciens de Paracelse et de ses disciples, organisée par la Bibliothèque de l'Arsenal à l'occasion du colloque.

BRACH Jean-Pierre, *Quelques aspects de la doctrine de la prédestination dans l'oeuvre de Paracelse.*

BRAUN Lucien, *Paracelse : le lire encore aujourd'hui ?*

DEGHAYE Pierre, *Jakob Boehme et Paracelse.*

EDIGHOFFER Roland, *Les Rose-Croix et Paracelse.*

KAHN Didier, *Le paracelsisme de Jacques Gohory.*

MULLER-JAHNCKE, *Paracelse et la démonologie de son temps.*

TELLE Joachim, *Paracelsus in Deutschland. Bemerkungen zum Paracelsusbild des 16. und 17. Jahrhunderts.*

Pour tous renseignements : Association pour la Recherche de l'Information sur l'Esotérisme - Siège social : 8, chemin Scribe, 92190 Meudon - Rédaction : 23, avenue de Bretteville - 92200 Neuilly-sur-Seine.

* **Le fil d'Ariane**, Colloque du 25 novembre 1994, ENS Fontenay-Saint-Cloud - 31, avenue Lombart - 92260 Fontenay-aux-Roses.

BALLESTRA-PUECH Sylvie, Paris IV, *Ariane ou Arachné : fonction des figures féminines dans Le Château.*

BRUNEL Pierre, Paris IV, *De Michel Leiris à Michel Butor : le texte et le labyrinthe.*

DANCOURT Michèle, Lille III, *Dédale en son Labyrinthe crétois.*

FOREST Philippe, Université de Londres, *Le récit labyrinthique et ses marges : texte et paratexte dans l'Aleph*.

MOREL Jean-Pierre, Paris III, *Ariane : un fil où se pendre*.
SIGANOS André, Grenoble III, *L'imaginaire du labyrinthe, sens du mythe et mythe du sens*.

* **Les signes et ce qu'ils signifient à travers les religions**, Colloque 21-22 janvier 1995, Alliance Mondiale des Religions, Madeleine Berthaud, 2 avenue Marceau, 92400 Courbevoie.

FOUCHER Daniel, *Le signe et Qui il signifie*.

MONSARRAT Jean-Pierre, *L'ambiguïté du signe et la foi : un point de vue réformé*.

ANDRONIKOF Constantin, *De l'ésotérisme à l'exotérisme et vice-versa*.

COLIN Marie-Eve, *Signes et symboles en ancienne Egypte*.

SERVIER Jean, *Le signe dans la philosophie occulte de Corneille Agrippa (1486-1535)*.

MOURET Michel-Gabriel, *Le mystère du signe*.

DONNARS Jacques, *Signes et inter-signes*.

CHAUCHARD Paul, *La science, source de signes*.

LARCHER Hubert, *Des significations du signe de la croix*.

PIDOUX Charles, *Les signes des temps d'après René Guénon*.

PAGES Robert, *La croissance du symbolisme religieux conscient est-elle signe de religiosité croissante ou décroissante ?*

ABECASSIS Armand, *Le texte et la marge dans la tradition juive*.

BUESO Gilbert, *Quelques signes de la réalisation spirituelle selon le bouddhisme*.

MAROL Claude, *Trois langues vivantes : en occident, le blason ; en orient, le yantra ; partout l'humour*.

JAVARY Cyrille, *Le Dao persiste et ... signe*.

HADJ EDDINE SARI Ali, *El Ayat : le signe en Islam*.

CISSE TATA Youssouf, *Le signe et sa signification chez les mandingues*.

* **Astronomie et Sciences Humaines**, Journée d'étude du 25 novembre 1994, l'Observatoire Astronomique, 11 rue de l'Université, 67000 Strasbourg.

ANDRILLAT H., *L'univers clos de Hawking*.

BARREAU H., *Le principe anthropique : histoire et épistémologie*.

BOUR P. H., *La philosophie de l'astronome Charles Sanders Peirce (1839-1914)*.

JEQUES-WOLKIEWICZ C., *Les merveilles : un temple à l'image du ciel*.

PICARD-DURING C., *Remarques sur le vocabulaire de l'astrologie*.

Publications de l'Observatoire Astronomique de Strasbourg, pour toute commande : Observatoire Astronomique - 11 rue de l'Université - 67000 Strasbourg.

- Volume I

BARREAU H., *Temps et Devenir I et II*.
 FISCHER K. A. F., *Les phénomènes "météorologiques" dans la tradition populaire*.
 JASNIEWICZ G., *La détermination et la conservation de l'heure : histoire d'une fonction sociale*.
 MOLET L., *Temps, durée et naissance des calendriers*.
 PARISOT J. P., *Le calendrier Gaulois de Coligny*.

- *Volume 2*

ANDRILLAT J. P., *Le zodiaque de Denderah*.
 ERNY P. et JASCHEK C., *Editorial*.
 FLORSCH A., *L'observation populaire de la chute des météorites (deux enquêtes publiques sur les chutes de météorites ou la population face à des phénomènes célestes)*.
 JASNIEWICZ G. et JAFFIOL F., *L'astronomie des anciens Mayas*.

- *Volume 3*

HORNECKER J., *Le calendrier romain de 304 jours*.
 KAH P., *Nicolas Machiavel et la structure ternaire de l'univers*.
 LEBEUF A., *L'observatoire Astronomique de la Cathédrale Saint-Lizier de Couserans*.

- *Volume 4*

ANDRILLAT H., *Le songe de Kepler*.
 MOLET M. L., *Durée et temps à Madagascar*.

- *Volume 5*

LEBEUF A., *L'ethnographie des astronomes*.

ROZELOT J. P., *Essai de reconstruction des Extrema Solaires Historiques*.
 SUAGHER F. et PARISOT J. P., *Les calendriers liturgiques et les irrégularités de la date de Pâques*.
 TRIOMPHE R., *Division et continuité du temps dans les mythes grecs : le seuil et le cercle*.
 WAGNER E. H., *Abu Ma Sar et la théorie des grandes conjonctions*.

KLEIN E., *Hildegarde de Bingen : représentations cosmologiques*.
 LAZARIDES Ch., *Année platonicienne et période précessionnelle*.
 LE CONTEL J. M. et VERDIER P., *La mesure du temps chez les Celtes*.
 LEBEUF A., *Les boîtiers rituelles de printemps*.
 PARISOT J. P., *Le lever Héliaque de Sirius*.

SCHLOSSER W., *Astronomy in Europe between 8000 and 1200 BC*.
 TRIOMPHE R., *La lune vue par les Grecs*.
 VERDIER P. E. A., *Ma traduction du calendrier de Coligny*.

VERDIER P., *Le carnaval et le calendrier de Coligny*.
 VIRET J., *Gammes planétaires et harmonie cosmique au Haut Moyen-Age*.

MAGANA-TORRES E., *Les moitiés masculines et féminines du ciel : astronomie de quelques tribus guyanaïses*.

SCHMIDT-KALER Th., *Emigration - Sort d'astronomes allemands en 1918 et aujourd'hui.*

TRIOMPHE R., *Symbolique cosmique et images antiques du ciel.*

- *Volume 6*

ANDRILLAT H., *Commentaire sur l'exposé de M. Maillard.*

BRIARD C., *Les mégalithes de Bretagne et les théories astronomiques. Cent ans d'interrogations.*

EMY P., *Préoccupations cosmologiques et astronomiques dans les travaux de l'école française d'ethnologie dans la boucle du Niger.*

- *Volume 7*

ANDRILLAT H., *L'univers est-il déterminé ?*

BRUNET J. P., NADAL R., *Hipparque, sa vie, son oeuvre.*

LEVY M. L., *Jésus, est-il né au solstice d'hiver ? L'invention de Noël.*

OUDET J. F., *Un théâtre astronomique en Avignon - Le planétarium à miroir de*

- *Volume 8*

DAVOUST E., *La recherche de la vie dans l'univers : enjeux et perspectives.*

ERNY P. et JASCHEK C., *Editorial.*

GOY G., *Le dossier de l'étrange.*

IWANISZEWSKI S., *Observations sur l'iconographie des kudurrus cassites en Mésopotamie.*

LAZARIDES Ch., *La datation de la vie du Christ.*

LEVY M. L., *Plaidoyer pour la lune.*

ZIOLKOWSKI M. S., *Les comètes d'Atawallpa : astronomie et pouvoirs dans l'empire Inca.*

KOHLER U., *Le cycle lunaire et sa signification chez les Indiens Mexicains.*

MAGANA-TORRES E., *Les moitiés masculines et féminines du ciel : astronomie de quelques tribus guyanaises (article paru dans volume 5), bibliographie.*

MAILLARD C., *Dans le procès de l'astrologie, le rationalisme est-il tout à fait rationnel ?*

Kircher (1632-1633) - Avant-projet de reconstruction.

RADOSLAVOVA T., SIMANOV A., *La cosmologie mythologique : le rationnel dans l'irrationnel.*

ZIOLKOWSKI M., NAVET E., *Le proche et le lointain : éléments d'ethnoastronomie Emerillon (Guyane Française).*

MORANDO B., *Problèmes d'astronomie de position pour les recherches à caractère historique.*

PARISOT J. P., *L'astronomie des Egyptiens.*

STIERLIN H., *Le développement de la mécanique antique sous l'impulsion de l'astrologie.*

VERDIER P., *Les calendriers Indo-Européens.*

* *Pensée mythique et surréalisme*, à Cerisy-la-Salle du 1er au 8 août 1994, Dir. J. Chenieux-Gendron, Y. Vadé.

- AMOSSY R., *Langage psychanalytique et mythe chez S. Dali.*
- ASARI M., *Vers un mythe fondé sur l'extase.*
- CARLAT D., *Le mythe : limites de l'expérience poétique (Breton, Bataille, Luca).*
- CHENIEUX-GENDRON J., *Rhétorique et écriture mythique.*
- COLVILLE G., *Filles d'Hélène, soeurs d'Alice : mythes de la femme surréaliste, mis(e) à nu par elle-même.*
- DE JUAN A., *Wifredo Lam entre l'Ancien et le Nouveau Monde.*
- DE SERMET J., *Ordre mythique, ordre lyrique dans la poésie de Leiris.*
- DUBOIS C.-G., *Mythologies du corps et du visage chez quelques peintres surréalistes.*
- GOLAN R., *Les mythes dionysiaques du surréalisme des années 30 et le retour des thèmes telluriques.*
- MATHEWS T., *Morphologies du mythe et de la révolte dans l'oeuvre de M. Ernst.*
- MAXIMIN D., *La poésie antillaise, ou la surréalité du métissage.*
- NAVARRI R., *Sur quelques "mythes et rituels" du discours critique des surréalistes.*
- RABATE D., *Le surréalisme et les mythologies de l'écriture au XXe siècle.*
- RUSSO A., *Mythos et prophétie : l'élaboration d'une mythologie moderne (poète, peintre, oracle).*
- SUZUKI M., *Approche anthropologique de la pensée d'A. Breton à l'époque de l'Art magique.*
- VADE Y., *Paysage panique et paysage mythique chez les surréalistes français.*
- VIART D., *"Figure de l'homme en expansion" (J. Gracq) : le mythe surréaliste en 1950.*
- WATTHE-DELMOTTE M., *Le dévoreur dévoré ou le mythe de Saturne à la lumière de la paranoïa critique.*

Les relations entre le mythe et la littérature ont fait l'objet de développements nombreux et qui ne cessent de se renouveler grâce à l'apport des méthodes et des concepts de l'anthropologie culturelle.

Plus spécifiquement, le ou les surréalismes entretiennent avec le mythe un double ou triple rapport : d'une part, le mythe est l'instrument et le modèle d'un discours, fondé sur l'analogie, qui arrache la parole à sa contingence ; d'autre part, le surréalisme dans ses divers avatars est hanté tout au long de son histoire par le souci d'élaborer des "mythes nouveaux" ; enfin, c'est le surréalisme lui-même qui, globalement, dans son ambition de concilier les contraires et d'entraîner l'esprit hors de ses limites, fait figure de mythe moderne.

Ces rapports invitent à dépasser l'opposition trop simple qui apparaît entre une "modernité" réputée apte à dissoudre par l'analyse les modes de pensée qualifiés d'*archaïques*, et une "tradition" qui ne verrait dans l'innovation qu'infidélité à l'héritage. La visée surréaliste tente d'établir d'autres courants de circulation du sens. Le moment paraît donc venu de faire se croiser des voies d'approche demeurées jusque-là relativement indépendantes, et de tenter une synthèse sur un sujet qui met en cause le sens qu'il convient d'accorder en définitive à la trajectoire du (ou des) surréalisme(s).

Pour tous renseignements : C.C.I.C. - 50210 Cerisy la Salle - Tél. 33.46.91.66 - Fax 33.46.11.39.

* **Mythes et psychanalyse**, Colloque à Cerisy-la-Salle, du 12 au 22 juillet 1995,
Direction : Cléopâtre Athanassiou et Anne Clancier.

ASSAAD F., *Freud et les mythes égyptiens.*

AZIZA C., *De l'usage de la mythologie au cinéma.*

BRIL J., *Le parcours analytique.*

CURROT F., *Mythes grecs et psycho-esthétique comparée de Renoir, Godard et Pasolini.*

DANOU G., *Le médecin, Narcisse et le malade.*

GOLDSCHMIDT G.-A., *La fascination de la Grèce sur l'imaginaire allemand et ses conséquences.*

GUERIN C., *Moïse et le groupe, d'une création à l'autre ou l'émergence du sujet.*

LABERGE Y., *Psychanalyse et cinéma : le schéma oedipien dans le film Le Sacrifice d'Andreï Tarkovski.*

LEPASTIER S., *Analyse différentielle des mythes grecs et des autres sources mythiques dans l'oeuvre de Freud.*

LIANDRA S., *Le mythe grec selon Godard (ou Visconti et les mythes).*

NICOLAIDIS N., *Les sources mythologiques de la psychanalyse.*

NOORBERGEN C., *Mythes et peinture symboliste.*

NYSENHOLC A., *Le fripon divin, d'Hermès à Charlot.*

POTAMIANOU A., *Faits mythiques, événements historiques, réalité psychique.*

RESNICK S. et MULATO R., *Mythes culturels et mythe personnel.*

ROCHE A. et MIHRAN S., *Lectures de Penthesilée.*

TAPIE A., *De l'allégorie au symbolisme dans la peinture du XVIIème siècle.*

Pour tous renseignements : C. C. I. C. - 50210 Cerisy-la-Salle - Tél. 33.46.91.66.

* **Graal et modernité**, Colloque à Cerisy-la-Salle, du 24 au 31 juillet 1995,
Direction : Robert Baudry et Gérard Chandès.

BAUDRY R., *Le Graal et les écrivains français d'aujourd'hui.*

BESSIS H., *Le Graal dans les arts plastiques aux XIXème et XXème siècles.*

CHANDES G., *Présence et fonction du Graal dans la société de communication.*

CHITIMIA S., *Présence du Graal dans le folklore roumain.*

DURAND G., *Le Graal et l'imaginaire contemporain.*

FAIVRE A., *Rives et dérives du mythe du Graal au XXème siècle.*

HERZFELD C., *Du Graal cathare aux tentatives modernes de récupération.*

MARIGNY J., *La quête du Graal dans la littérature anglo-saxonne, de Thomas Malory à Marion Zimmer Bradley.*

MARKALE J., *Etre acteur de la présence actuelle du Graal.*

MERLIN C., *Le Graal, la musique et l'opéra.*

PASTRE J.-M., *Le Graal dans les littératures germaniques de la fin du moyen âge à nos jours.*

DE PONTFARCY-SEXTON Y., *Archétypes indo-européens et celtiques du Graal.*

RIDOUX C., *Le Graal dans la littérature française des XIIe et XIIIème siècles.*
 ZAMBON F., *Permanence du Graal dans la littérature italienne moderne.*
 Pour tous renseignements : C. C. I. C. - 50210 Cerisy-la-Salle - Tél. 33.46.91.66.

*** Lovecraft et ses contemporains : mythes et modernité dans la littérature fantastique américaine de l'entre-deux-guerres,** Colloque à Cerisy-la-Salle du 3 au 10 août 1995, Direction : Jean Marigny et Gilles Menegaldo.

AGUERRE J.-C., <i>L'objet de la peur chez Lovecraft.</i>	LEVY M., <i>Relire Lovecraft trente ans après.</i>
BOZETTO R., <i>Le statut du monstrueux dans les nouvelles de Lovecraft.</i>	LOUINET P., <i>Barbarie et civilisation dans les nouvelles de Robert E. Howard.</i>
CHAREYRE A., <i>L'écho de la peur (le texte, la chose, le cri).</i>	MARIGNY J., <i>Robert Bloch et le mythe de Cthulhu.</i>
GRASSO E., <i>Lovecraft et la question de l'informe (l'approche de Pan chez Machen et Lovecraft).</i>	MELLIER D., <i>Le rhéteur et le pornographe : visibilité et répétition dans l'oeuvre de Lovecraft.</i>
GRAUX M., <i>Meurtres dans la rue d'Auseil, ou les "Je" interdits de Lovecraft.</i>	MENEGALDO G., <i>Les résonances poétiques dans la fiction de Lovecraft.</i>
GUILLAUD L., <i>Figures de la décadence chez Clark Ashton Smith.</i>	MEURGER M., <i>Lovecraft et l'imaginaire scientifique.</i>
JOSHI S.-T., <i>The theory and practice of weird fiction.</i>	MONTACLAIRE F., <i>L'influence d'Abraham Merrit sur Lovecraft.</i>
LEUTRAT J.-L., <i>Le cinéma fantastique américain et Lovecraft.</i>	PICOT J.-P., <i>Odyssée onirique et périples cycliques.</i>
LEVI SAINT-ARMAND B., <i>Lovecraft, M.-R. James ; kindred spirits.</i>	

Pour tous renseignements : C. C. I. C. - 50210 Cerisy-la-Salle - Tél. 33.46.91.66.

*** La couleur parle,** Colloque International Bilingue, Espace des Arts, Chalon-sur-Saône, 1-3 juin 1995.

- . L'interface Image/Langage et la couleur en littérature, dans les arts, dans les médias.
- . Du scénario à l'écran.
- . L'image mobile scrute l'image fixe.
- . Les couleurs de la musique.
- . La symbolique des couleurs.
- . La couleur de l'écriture.
- . Couleur et image mentale.
- . L'architecte et la couleur.
- . Les couleurs du jardin et du paysage.

Il s'agit d'une rencontre interdisciplinaire. L'accent est mis sur l'échange d'idées et d'informations.

Pour tous renseignements : Michel Baridon - 62 rue Chabot-Charny - 21000 Dijon - Tél. 80.66.37.95 - Fax 80.38.16.12.

*** *Réécriture des mythes : l'utopie au féminin***, Université Saint Mary's, Université d'Ottawa.

Nous sommes heureux de vous inviter à nous faire parvenir des propositions qui touchent à différents aspects de la pensée utopique, dans la littérature des femmes de la francophonie en général, à des époques différentes.

Les propositions **en français** de 300 à 500 mots devront nous parvenir **avant le 15 mai prochain (1995)**. Après l'acceptation de la proposition, envoyez-nous s'il vous plaît un texte de 15 à 20 pages, double interligne, notes comprises, à l'une des deux adresses, **avant le 30 septembre 1995**. Le format devra suivre les indications du MLA (la plupart des références à l'intérieur du texte, avec une bibliographie à la fin), mais respecter néanmoins la ponctuation française.

Pour tous renseignements : Joëlle Cauville - Université Saint Mary's - Département de langues modernes et études classiques - Halifax - Nouvelles Ecosse - B3H 3C3 - Tél. (902) 420.5810 - Fax (902) 420.5110 - ou - Metka Zupancic - Université d'Ottawa - Lettres françaises - 60, Université - Ottawa, Ontario - K1N 6N5 - Canada - Tél. (613) 564.9058 - Fax (613) 564.9894.

B. Divers

*** *Images et colonies***, CD-ROM Interactif, Mémoire Vive - 49 rue Claude Bernard - 75005 Paris - Tél. (16) 1 43.31.77.62.

Conçu dans le cadre du programme REMUS, le CD-ROM Images et colonies est le résultat d'une recherche historique et d'une réflexion muséographique sur l'iconographie coloniale.

La réalisation de ce CD-ROM s'inscrit dans un cycle de manifestations intitulé "Images et colonies" ; inauguré par un colloque international en janvier 1993 à la Bibliothèque nationale (Actes du colloque "Images et colonies" édités par ACHAC et Syros, Paris, avril 1993) ; suivi d'une exposition au Musée d'Histoire contemporaine (catalogue "Images et colonies", BDIC-ACHAC, Paris, octobre 1993), et d'un festival du film colonial : Maghreb et Afrique noire au regard du cinéma colonial (du 17 au 27 février 1994 à l'Institut du monde arabe, Paris).

Né d'une recherche sur l'imaginaire et la propagande coloniale, le cycle Images et colonies a suscité depuis sa mise en oeuvre l'intérêt des professionnels : historiens et conservateurs, comme celui des médias et du public.

L'ACHAC souhaite mettre à la disposition des chercheurs et du public, le corpus iconographique constitué au cours de ses recherches.

Outil de références, le CD-ROM permet au public des musées, bibliothèques et centres universitaires de consulter avec facilité une documentation iconographique provenant de diverses collections.

La consultation des données s'appuie sur une recherche multicritères : chronologique, géographique, thématique et type de supports iconographiques. Produit interactif, Images et colonies propose à l'utilisateur de choisir cinq périodes coloniales comprises entre 1880 et 1962, quatre zones géographiques couvrant la métropole et ses colonies d'Afrique, d'Alger à Tananarive, de sélectionner quatorze thèmes récurrents de l'imagerie coloniale et quinze types de supports iconographiques de grande diffusion.

Plus de mille documents en couleur et en noir et blanc, référencés et accompagnés d'informations historiques sont ainsi facilement consultables sur écran par un simple "clic" via la souris ou par toucher si l'écran est tactile.

Le CD-ROM Images et colonies est disponible en versions française et anglaise.

Fidèle à sa volonté de promouvoir l'Histoire de l'Afrique contemporaine auprès du public, l'ACHAC, souhaite avec le CD-ROM Images et colonies réalisé en collaboration avec Courtoisie, faire entrer la recherche sur l'iconographie coloniale dans l'ère du multimédia.

UNIVERSITE DE LIEGE - LABORATOIRE D'ANTHROPOLOGIE DE LA COMMUNICATION (L.A.C.).

Le Laboratoire d'Anthropologie de la Communication (LAC) a été créé en 1992-93 à la suite de la restructuration du Département des Sciences philosophiques et des Sciences de la Communication de l'Université de Liège (ULg). Il regroupe des enseignements de 1er, 2e et 3e cycles, des recherches doctorales et post-doctorales, ainsi que des activités scientifiques sous contrat.

- Objectifs généraux

Le Laboratoire d'Anthropologie de la Communication part du principe énoncé par Ward Goodenough que la culture, c'est tout ce qu'il faut savoir pour être membre. Le Laboratoire axe ses recherches sur la reconstitution de micro-cultures (cultures professionnelles, cultures institutionnelles, cultures des lieux publics urbains, etc.), c'est-à-dire sur la construction des codes sociaux implicites qu'il faut maîtriser pour être membre de ces cultures. La démarche est essentiellement ethnographique, au sens où l'entend l'anthropologie anglo-saxonne contemporaine : cartographie des lieux, observation des comportements, entretiens approfondis avec les différents acteurs. Les objectifs du Laboratoire sont certainement interdisciplinaires, dans le sens où celui-ci accueille des chercheurs formés tantôt aux sciences de la communication, tantôt à l'éthologie animale et humaine, tantôt aux diverses philologies. Mais un principe unique sous-tend l'ensemble des travaux : une tension essentielle entre exigence théorique et nécessité empirique.

- Thèmes des recherches

- . Approche ethnographique des rites d'interaction en milieu urbain occidental.
- . Analyse comparative des représentations et des usages des campus universitaires.

- . Histoire sociale des sciences sociales aux Etats-Unis depuis 1945, spécialement sciences de la communication.
- . Analyse socio-économique de l'édition et de la promotion du livre.
- . Approche ethnographique de la construction sociale des frontières nationales.
- . Analyse anthropologique de l'adoption inter-raciale, du métissage et de la stigmatisation sociale, morale et physique.
- . Approche éthologique de la communication analogique.

- *Quelques mémoires 1993-94 en Anthropologie de la communication*

* **ANSOTTE Ingrid**, *Du "voyage imaginé" au "voyage vécu" : approche anthropologique de l'expérience touristique.*

Au coeur de ce mémoire, un thème : l'expérience touristique. Dans un premier temps, elle est placée sur la sellette : différents auteurs la définissent, la critiquent, en dévoilant son contenu, son fonctionnement et sa finalité. Sur cette base vient ensuite se greffer un apport théorique personnel ; il traite de la dynamique qui régit l'expérience touristique : "voyage imaginé" et "voyage prolongé" s'entrelacent et façonnent finalement l'expérience du touriste dans la partie vécue de son voyage. Dans un second temps, ce fond théorique est injecté dans un terrain particulier : l'expérience touristique AJ2000/Pérou (c'est-à-dire les voyages organisés par l'asbl Aventures Jeunes 2000 à destination du Pérou). Ce terrain fut appréhendé selon deux modes distincts, d'une part, une approche autobiographique, et d'autre part une approche par entretiens. Ces deux méthodes se complètent mutuellement pour parvenir à déconstruire l'expérience touristique.

* **BUIDIN Geneviève**, *Les usages sociaux et symboliques du hammam : approche ethno-graphique des hammams de Rabat et de Belgique.*

L'objectif premier de l'étude est de dégager les usages sociaux du hammam, en tenant compte des motivations, croyances et attitudes des personnes qui le fréquentent tant à Rabat qu'en Belgique. Après avoir séjourné plusieurs après-midi dans les hammams de Rabat, ainsi que dans les hammams établis par la communauté marocaine de Belgique, nous avons pu étudier de façon contrastive trois problématiques : la sociabilité féminine, la conception de l'hygiène et le rapport au corps.

* **CLAUDE Natacha**, *Le repas familial : approche socio-ethnographique des manières de table.*

Le repas familial est un phénomène universel. Mais bien que la préparation et la consommation de la nourriture soient des activités communes à tous les êtres humains, tous ne se comportent pas à table de la même façon. Cette étude socio-ethnographique, basée sur l'observation participante, montre que c'est précisément dans l'ensemble des comportements à table que réside la différence sociale et culturelle.

* **COEME Pascal**, *Le Parc naturel régional : paradis perdu ou pôle de développement ? Etude anthropologique de la Burdinale-Mehaigne*.

Un siècle après Yellowstone, les Parcs naturels (tant nationaux que régionaux) demeurent méconnus. Si le constat paraît sévère à première vue, l'investigation du Parc naturel régional de la Burdinale-Mehaigne pose les jalons d'un phénomène tout aussi complexe qu'étonnant : cette zone protégée, loin d'exhiber les conceptions "environnementalistes" et écologiques modernes, semble s'ériger en garante d'une nouvelle vision de développement socio-économico-culturelle.

L'éveil d'une telle structure régionale ne va pas sans poser certains problèmes à la lumière des réseaux de connections entre "champs" (d'action et de décision) politiques, scientifiques et... agricoles.

* **DE SMET Fabienne**, *De l'imaginaire architectural à ses usages : le cas du Sart Tilman*.

Ce mémoire a pour objet le site universitaire du Sart Tilman. Il expose la logique ayant présidé à sa réalisation et à sa conception. Dans une première étape, on a analysé le projet dont ce site est le résultat. Ce projet provient d'un ensemble de projections issues des expériences menées antérieurement par ses concepteurs et d'un ensemble de mythes et d'idéaux. Dans une seconde étape, le Sart Tilman est abordé sous l'angle des pratiques de ses usagers et de leurs représentations de ces lieux. Enfin, plusieurs propositions pour des études ultérieures sont avancées.

* **HOFER Isabelle**, *Rites et pratiques mortuaires : approche ethnographique de trois lieux de gestion de la mort en région liégeoise*.

Ce mémoire se penche sur trois lieux de gestion de la mort : la salle de dissection, le funérarium et l'hôpital. J'y ai observé le rapport que les différents auteurs sociaux entretenaient en ces lieux avec la mort. Ma méthodologie de recherche se base essentiellement sur l'observation, participante ou non, à l'intérieur de ces trois lieux.

* **THELEN Lionel**, *De la capoeira du Brésil au Brésil de la capoeira ou le problème de la médiation inter-mondes*.

Ce mémoire s'effectue sur deux niveaux différents : d'une part, nous avons l'étude d'une danse mimant une lutte, provenant du Brésil et dont le nom est *capoeira*. Afin de comprendre au mieux les tenants et aboutissants de cet art, nous le replaçons au sein de son contexte : la société brésilienne. Nous opérons ce rapprochement en deux étapes. La première consiste à expliciter la *capoeira* et, partant de la définition, à en tirer des enseignements quant à la société entière. La deuxième étape est l'opération contraire : nous partons de la littérature socio et anthropologique indigène pour tenter de cerner quelques points importants de cette société et établir ensuite des parallèles avec la *capoeira*. A un second niveau, établissant un discours réflexif sur ce travail, nous prenons ce dernier comme reflet de l'interprétation de l'auteur à son sujet, réalisant ainsi une "objectivation participante". Cette opération a pour but, moins d'"objectiver" le discours que d'en

ouvrir la perspective et d'apporter quelques éléments de réflexion quant à la validité de tout travail scientifique.

Autant la *capoeira* dans sa société, que l'anthropologue dans sa recherche sont des "médiations inter-mondes", des lieux qui se veulent en retrait de leur société afin de mieux la percevoir pour la mimer comme pour la décrire.

Pour tous renseignements : Professeur Yves WINKIN - Faculté de Philosophie et Lettres - Allée du 6 août - Bâtiment B-12 - B-4000 Liège - Belgique - Tél. 32 (0) 41 66 32 37 - Fax 32 (0) 41 66 29 94.

VII. REPERTOIRE DE THESES

Nous publions des extraits du fichier national de thèses des Universités françaises, déposées depuis 1988.

- JACOB DONOVAN Edith, *Transposition des mythes dans la littérature amérindienne : Scott Momaday*, Etudes nord-américaines, Paris VII, Dir. MARIENSTRAS Elise.
- JACQUES Christophe, *L'imaginaire poétique dans l'oeuvre de Friedrich Von Spee*, Etudes germaniques, Lille III, Dir. KREBS Jean-Marie.
- JAMALI Soumia, *Classement thématique des symboles oniriques à partir du Muntahab Al-Kalam du pseudo Ibn Sirin*, Etudes arabo-islamiques, Bordeaux III, Dir. LORY Pierre.
- JAMBON Jean-Charles, *Visage, visagéité, visageification, concept et image en photographie*, Philosophie, Paris VIII, Dir. SCHERER René.
- JANG Sung Woon, *Le monde des images chez Saint-Exupéry*, Littérature française, Nancy II, Dir. GUISE René.
- JEON Chang-Gon, *Les figures mythiques dans l'oeuvre d'Eugène Ionesco*, Littérature française, Paris X, Dir. BLANC André.
- JOB André, *Jean Giraudoux et les intermittences de l'identité. Etude des romans et des récits autobiographiques du point de vue de l'imaginaire*, Littérature française, Tours, Dir. BODY Jacques.
- JOHNSON Maureen, *Etude évolutive des images dans cinq romans de Graham Greene*, Etudes anglo-américaines, Montpellier III, Dir. DOBRINSKY Joseph.
- JOLLANT Hélène, *Structures mythologiques et archétypiques du roman populaire français (1836-1914)*, Littérature française, Paris IV, Dir. BOUILLIER Henri.
- JONCHIERE Pascale, *La mythologie de Jules Barbey d'Aurevilly*, Littérature française, Clermont II, Dir. BERNARD-GRIFFIT Simone.
- JOO Jung-Oh, *La méthode mythique chez William Faulkner. Les oeuvres avant 1930*, Etudes nord-américaines, Paris VII, Dir. GRESSET Michel.
- JOUVIN Jean-Pierre, *Imagination et alchimie à la Renaissance. L'exemple du tarot de Marseille*, Philosophie, Dijon, Dir. WUNENBURGER Jean-Jacques.
- JUILLET Jean-Pierre, *L'imagination en mouvements dans le corps et l'esprit chez Spinoza et Vico*, Philosophie, Paris I, Dir. MATHERON Alexandre.
- JUMELAIS Yann, *Aspects d'un mythe romantique : Byron et Hugo sous le signe de Cain*, Littérature comparée, Paris IV, Dir. BRUNEL Pierre.
- JUNG Chan-Soo, *Imagination et les signes de l'amour dans l'oeuvre romanesque d'André Breton*, Littérature française, Picardie, Dir. LEVI-VALENSI Jacqueline.
- KABITSIS Evdokia, *L'imaginaire et la quête dans la poésie nord-américaine de la côte ouest*, Littérature américaine, Paris III, Dir. PRUVOT Monique.
- KAEMPF Pierre-François, *Mythes de la fin des temps : étude comparée de quelques interprétations modernes de deux grands mythes celto-wagneriens (Tristan, Parsifal)*, Littérature comparée, Paris IV, Dir. BRUNEL Pierre.

KAMEL Sonia, *Les mythes grecs et la condition humaine chez Albert Camus*, Littérature française, Grenoble III, Dir. LETOUBLON Françoise.

KANGERO Mzirai, *Imagination et épistémologie chez Gaston Bachelard, ou la réconciliation de la physique*, Philosophie, Paris VIII, Dir. BADIOU Alain.

KAWATA François, *Les structures de l'imaginaire dans le théâtre zaïrois contemporain*, Etudes africaines, Paris IV, Dir. GORE Jeanne-L.

KHATTAB Ahmad, *Roman, mythe et société dans l'oeuvre de Eugène Sue*, Littérature française, Paris III, Dir. MILNER Maximilien.

KIM Hi-Kyung, *L'imaginaire de Victor Hugo dans quelques oeuvres après les Contemplations*, Littérature française, Grenoble III, Dir. VIERNE Simone.

KIM Hyun Joo, *Le statut imaginaire de l'être chez Maurice Blanchot*, Philosophie, Paris IV, Dir. GUIOMAR Michel.

KONICKA Hanna, *La dimension iconique du discours littéraire et la dimension discursive de l'image dans les oeuvres de Miron Bialoszewski, Stanislaw Grochowiak, Jerzy Krawczyk, Jozef Gielniak et Lech Rozga*, Etudes slaves, Paris IV, Dir. WLODARCZYK Hélène.

KOTTELAT Patricia, *Problèmes du mythe dans l'oeuvre de Cesare Pavese : lectures, intertextualités et pensée mythique*, Etudes italiennes, Paris III, Dir. FUSCO Mario.

KOUAKOU Koffi M., *L'univers du roman boydien : le réel et l'imaginaire*, Etudes anglaises, Clermont II, Dir. LA CASSAGNERE Christian.

KRAFESS Marie-Claude, *L'imaginaire du corps dans l'oeuvre romanesque d'Emile Zola*, Littérature française, Bordeaux III, Dir. NOIRAY.

KRSTITCH Eleftheria, *Jean Cocteau et la fortune des mythes grecs*, Littérature comparée, Paris IV, Dir. BRUNEL Pierre.

LAFFOND Line, *Réflexion prospective sur l'image en didactique des langues : illustration, motivation, manipulation, application au français langue étrangère*, Linguistique, Montpellier III, Dir. DUMONT Pierre.

LAFORGUE Valérie, *Images et narration dans les récits, nouvelles et romans de Zamjatin, de 1918 à 1929*, Etudes soviétiques, Paris VIII, Dir. GOURG Marianne.

LAINE Noémi, *L'image de l'enfant dans la littérature française du romantisme au symbolisme*, Littérature française, Poitiers, Dir. DANGER Pierre.

LAJRI Chihab, *La doctrine de la présentation analogique des idées selon Kant. Pour introduire à une connaissance par symboles en métaphysique*, Philosophie, Nice, Dir. LARTHOMAS Jean-Paul.

LANFANT Véronique, *Mythe et philosophie chez Liezi, philosophe taoïste de l'antiquité*, Etudes extrême orientales, Inalco, Dir. DESPREUX Catherine.

LAPASSADE Corinne, *L'imaginaire de Lautréamont d'après "Les chants de Maldoror"*, Littérature française, Grenoble III, Dir. GLAUDES Pierre.

LAURENS Hervé, *Le post-modernisme américain et sa mythologie de la "fiction" : une approche de Barth, Coover et Hawkes*, Etudes nord-américaines, Aix-Marseille I, Dir. CHRISTOL Hélène.

LAUTIER Claudine, *Quelques représentations mythiques du thème épistémologique de l'éveil de la connaissance au XVIIIe siècle*, Littérature française, Aix-Marseille I, Dir. COULET Henri.

LAVAUX Anouk, *Les structures de l'imaginaire dans le Lancelot en prose*, Littérature française, Nancy II, Dir. BRUCKER Charles.

LAVERSIN Cécile, *Le Mexique dans l'imaginaire des théoriciens et des praticiens du théâtre occidental au vingtième siècle*, Théâtre, Paris VIII, Dir. PRADIER Jean-Marie.

LE CORRE Helena, *Valeur et mythe*, Lettres modernes, Rennes II, Dir. HAMON Philippe.

LE GALL Virginie, *Ecritures féminines en Europe. Inconscients et symbolismes*, Littérature, Paris VII, Dir. DADOUN Roger.

LE MARC'HADOUR Rémi, *Mythe et littérature dans la prose narrative de Jorge Luis Borges*, Etudes latino-américaines, Rennes II, Dir. BENSOUSSAN Albert.

LE MEUR Anne Sarah, *Modèle, objet, image : matière et jeu en création plastique par ordinateur*, Esthétique, Paris VIII, Dir. COUCHOT Edmond.

LE SCOEZEC Annick, *Valle Inclan et le symbolisme*, Etudes ibériques, Paris III, Dir. PAGEAUX Daniel-H.

LECOURT Jean Philippe, *La création imaginaire dans l'oeuvre poétique de Théodore Roethke*, Etudes nord-américaines, Paris III, Dir. PRUVOT Monique.

LEE Duck-Hyung, *La structure de l'imaginaire chez Boris Pasternak*, Etudes slaves, Bordeaux III, Dir. DE PROYART Jacqueline.

LEE Jouhyun, *Le quotidien et le symbole dans les essais et l'oeuvre romanesque de Camus*, Littérature française, Picardie, Dir. LEVI-VALENSI Jacqueline.

LEE Kyeong-Jin, *Etudes sur la poésie française du XXème siècle critiquée par l'imagination bachelardienne*, Littérature française, Rouen, Dir. PIERROT Jean.

LEE Won-Ok, *Le thème du serpent chez Paul Valéry : aspect dialectique de l'intériorité créatrice dans l'imaginaire valérien*, Littérature française, Rouen, Dir. PIERROT Jean.

LEE You-Sub, *Analyse sémiotique et mythocritique de mythologie coréenne*, Linguistique, Toulouse, Dir. GAUTHIER Robert.

LELONG Armelle, *Le mythe dans l'oeuvre de Marguerite Yourcenar*, Littérature française, Lyon II, Dir. DEBREUILLE J.Yves.

LENOIR Cécile, *Mythes et symboles dans quelques oeuvres ibéro-caraïbes contemporaines (Fuentes, Rulfo, Asturias, Marquez, Gallegos, Carpentier, Lezama-Lima)*, Littérature comparée, Nice, Dir. GAEDE Edouard.

LHOTE Pierre, *Pour une approche théorique de l'universalité des images de Delacroix et Picasso*, Littérature comparée, Metz, Dir. LHOTE M.Josephe.

LI Ning, *L'influence du mythe sur le conte merveilleux chinois*, Etudes chinoises, Hautes études sciences sociales, Dir. BREMOND Claude.

LILIN Evelyne, *Archéologie des théories modernes de la lecture. Recherches sur la conception du lecteur chez Nietzsche et les symbolistes*, Littérature comparée, Lille III, Dir. KARATSON André.

LINY Marie-Pierre, *Le mythe méditerranéen dans le roman américain de l'entre-deux-guerres*, Etudes anglaises, Paris III, Dir. TEYSSANDIER Hubert.

LLASERA Margaret, *Représentations scientifiques et images poétiques en Angleterre de 1600 à 1660*, Etudes anglaises, Paris III, Dir. ELLRODT Robert.

